Connexions 联结

中国法国工商会双月刊

Le magazine de la Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Chine N°46 juillet-aout 2008

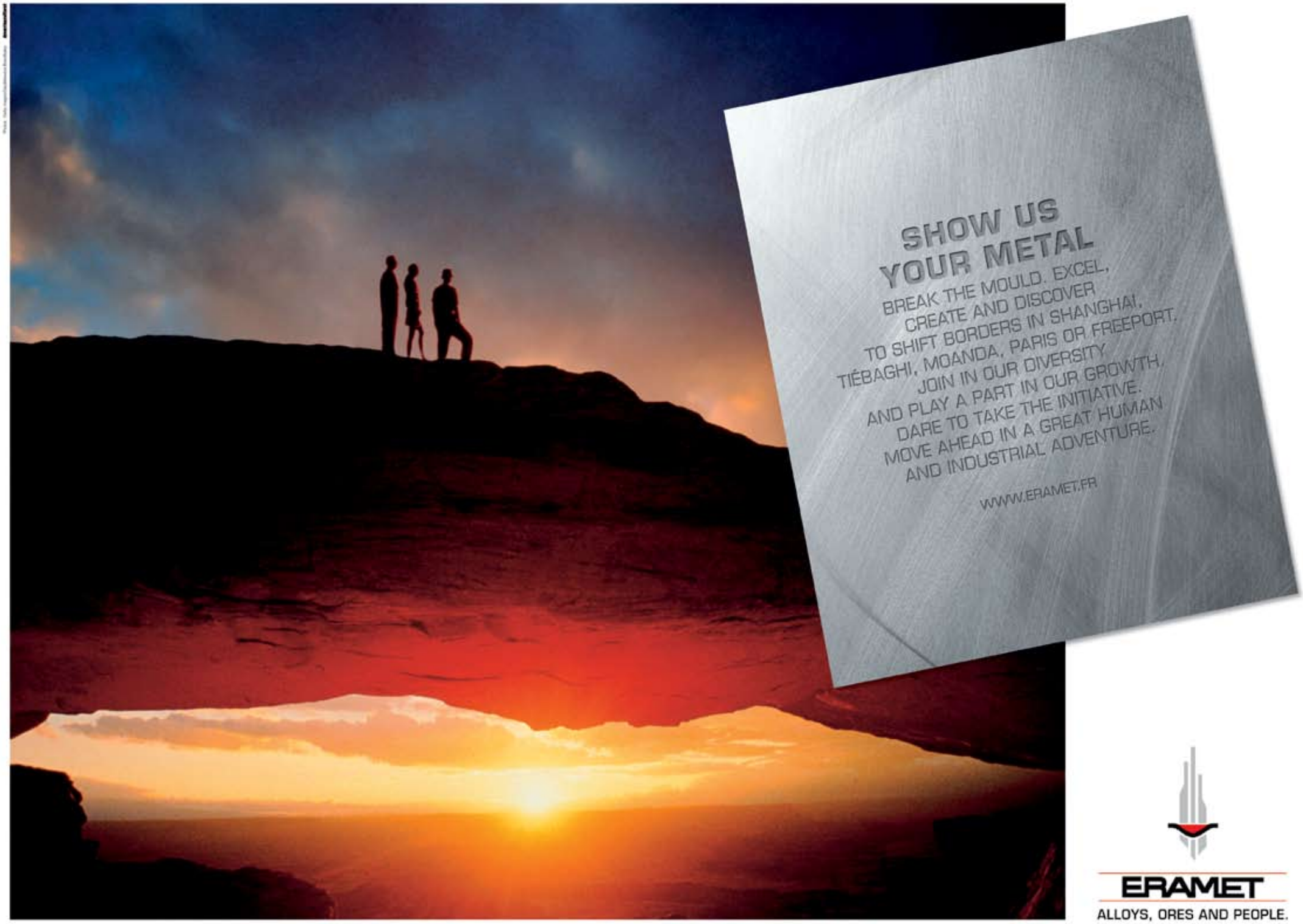
dossier

Shanghai 2010
l'Expo en avant-première
2010年上海世界博览会预演

- Christophe de Maistre interviewé par André Chieng
- Economie, la Chine rattrapée par l'inflation
- Gros plan sur le Hebei

www.ccifc.org

Vu d'ici « Jeux » par le photographe Ling Fei 《游戏》 摄影: 凌飞



ERAMET

ALLOYS, ORES AND PEOPLE.

Une chance pour l'environnement

Rémi Paul
Vice-président de la CCIFC
Shanghai

Quelque peu mise en sourdine dans les médias nationaux chinois, et ce sans doute afin de ne pas faire « d'ombre » aux Jeux Olympiques de Pékin, l'Exposition Universelle de Shanghai 2010 va, dès l'automne prochain, très certainement faire l'objet de tous les soins des autorités chinoises. Le bon déroulement de cette manifestation, au même titre que celui des JO, constitue en effet l'un des points forts — et une étape — du retour de la Chine au premier rang du concert des nations.

A l'heure où les défis environnementaux se font nombreux et de plus en plus pressants, il n'est pas fortuit que le thème de cet événement soit celui de l'espace urbain et de son aménagement "pour une meilleure vie". A cet égard, la France et ses entreprises — dont certaines sont les leaders mondiaux de ce domaine — disposent de savoir-faire pour une fois unanimement reconnus. Elles peuvent donc grandement contribuer au combat que veut desormais clairement livrer le gouvernement central pour preserver l'environnement de la Chine, et mener à bien le développement harmonieux de ses villes.

C'est aussi une belle occasion de renforcer la coopération et les liens unissant nos deux pays.

A l'heure où apres six années passionnantes à Shanghai, je m'apprête à prendre de nouvelles et enthousiasmantes responsabilités dans un autre pays, je réalise pourtant avec une réelle tristesse que je n'assisterai probablement pas à ce magnifique événement que sera l'Expo Shanghai 2010. Fervent militant — et modeste acteur — de la collaboration franco-chinoise dans le secteur des services à l'environnement, je forme encore une fois les vœux les plus sincères de réussite à nos amis chinois pour la poursuite de l'extraordinaire développement économique de leur pays, dans un cadre, je l'espère, toujours compatible avec la protection de son patrimoine et de ses sites naturels. ●

世博会：保护环境的一次机遇

在中国各大媒体上关于2010年上海世界博览会的报道寥寥无几，这无疑是为了避免使北京奥运会黯淡无光。但是从今年秋天起，上海世博会势必会成为中国政府头等关注的大事。同奥运会一样，它的顺利举行实际上已成为中国重返国际舞台前列的亮点之一和一个阶段。

当环境问题的挑战日渐增多并且日益紧迫，世博会“为了让生活更美好 ”而确定的城市和城市规划的主题不是偶然的。在这方面，法国及法国企业拥有一致公认的经验，其中一些企业在该领域处于世界领先地位。因此，他们完全能够为中国政府发起的保护环境和促进城市和谐发展的斗争贡献力量。这也是加强两国合作和交流的大好机会。

在上海度过了令人回味的6年后，我准备到另一个国家赴任。然而，我十分难过地意识到我可能参加不了2010年上海世博会这一盛事。作为一个在环境服务领域中法合作的热心战斗者，平凡的一员，我再次真诚地祝愿我们的中国友人成功，以继续国家经济的快速发展，并且使之与文化遗产和自然景观的保护相协调。●

中国法国工商会上海副会长：亥米·保罗

ACCOR Hospitality
AIR FRANCE 法国航空公司
AOS Studley
AREVA
ARKEMA
AXA
BMJ
BNP PARIBAS
CALYON
Carrefour 家乐福
CMA CGM
DS AVOCATS
EADS The step beyond
EDF
ERNST & YOUNG
extruflex
france telecom
GLB
IMERYS 益瑞石
OmnicomGroup
L'ORÉAL
pébéo
PEUGEOT
PSA PEUGEOT CITROËN 标致雪铁龙集团
PUBLICIS
Rhodia
SAINT-GOBAIN
SALANS
Schneider Electric
SOCIETE GENERALE
THALES
TOTAL 道达尔
UGGC & ASSOCIÉ
VEOLIA ENVIRONNEMENT

联结 Connexions

Le magazine de la Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Chine
中国法国工商会双月刊

Directrice de la publication
Juliette Yanitch
Responsable de la publication
Sophie Lavergne
Rédactrice en chef
Anne Garrigue
Relecture de la traduction chinoise
Ruan Zheng
Graphiste
Xie Bin
Conseiller à la direction artistique
Charlie Buffet

Ont collaboré à ce numéro :
Véronique d'Antras, Laurent Ballouhey, Antonia Cimini, Julie Desné, Hélène Duvigneau, Julien Gueit, Thierry Mathou, Emmanuel Méril, Renaud de Spens, Nicolas Sridi, Emilie Torgemen, Jean-Patrick Yanitch.

Photographie de couverture
Ling Fei. « Jeux »

Publicité
Pékin : Ruan Zheng
Tél. : (010) 6512 1740 # 14
Shanghai : Séverine Clément
Tél. : (021) 6132 7100 # 114
Guangzhou : Hervé Lambelin
Tél. : (020) 8186 8585 # 801

Imprimé par Versatra Graphics

Toute reproduction même partielle des textes et documents parus dans ce numéro est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction. La CCIFC décline toute responsabilité quant aux documents qui lui auraient été fournis, ou aux erreurs qui auraient pu échapper à son attention. Les propos tenus dans les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

www.ccifc.org connexions@ccifc.org

Celebrating a new era for BNP Paribas in China

In April 2008, BNP Paribas secured the approval from the China Banking Regulatory Commission for converting the branches of BNP Paribas in Beijing, Tianjin and Guangzhou into branches of its existing subsidiary, BNP Paribas (China) Limited, which will be headquarted in Shanghai. Subject to regulatory approval, this conversion project will give BNP Paribas the flexibility to conduct the full range of banking business with all classes of clients in China.

The bank for a changing world

BNP PARIBAS

© Imagine China

46 **Dossier Shanghai 2010 : l'exposition universelle en avant-première** 专栏：上海2010世博会预演

Pékin olympique, mode d'emploi 10

Derniers billets pour les retardataires 12
Les 19 sites olympiques 14
Suivre les jeux sans ticket 16
Jeux paralympiques 19
L'étoffe d'un héros 20

rendez-vous

A la une des médias 22
Le dessous des chiffres 28
L'état des lois 30

l'actualité

Un géant industriel sorti des eaux 32
Actualité entreprises 34
Extruflex : la mondialisation au service de la compétitivité 38
Entretien avec Christophe de Maistre 42

dossier

Shanghai 2010 en avant-première 46
Shanghai a rendez-vous avec le monde, par Thierry Mathou, consul général de France à Shanghai 48
Un pôle de la croissance chinoise 49
Alstom, L'atout vert 51
L'université de Tongji, laboratoire urbain 54
L'empire des sens 56
« L'exposition 2010 est une chance pour la Chine » 60
Gros plan sur 10 pavillons étrangers 64
« Un pavillon généreux à la géométrie simple » 66
L'agence Ter, paysagistes et urbanistes 70
Ruedi Baur, l'engagé du design 71
Parler au cœur des Chinois 72
Des solutions pour les villes de demain 74
L'Expo, vue d'en haut 78

© Imagine China

Pékin olympique, mode d'emploi 奥运攻略 **10**

© Imagine China

Hebei, pôle industriel et agricole 华北省份河北 **80**

© Nicolas Sridi

Caofeidian, un géant industriel
唐山曹妃甸，华北的工业巨人 **32**

© Julien Gueit

Pékin, capitale du rock 北京，摇滚乐之都 **94**

régions jumelles

Le Hebei,
un pôle industriel qui prend le large 80
Sercel un pionnier à Baoding 82
VVR Un bon réseau local 83
Nature préservée à deux pas de la capitale 84

associations

Initiative Développement : une ONG qui tourne au biogaz 90

culture

Ling Fei,
la mémoire et l'oubli 92
Pékin, capitale du rock chinois 94
Batailles de danse dans le hip-hop chinois 96
Lire 98

11 **奥运攻略**
34 公司简讯
39 爱托福：国际化为提高企业竞争力服务
43 克里斯托夫·德·麦斯特先生专访
在华德国企业：成功的原因

专栏

47 2010上海：世界博览会预演
52 当上海相约世界
53 阿尔斯通绿色王牌
58 感官世界
68 “具有简洁造型的丰富展馆”
76 城市最佳实践区——世博会历史上的首创

姊妹省份

86 北部－加来海峡大区
89 北部－加来海峡大区实用信息

SAINT-GOBAIN

www.saint-gobain.com.cn

圣戈班旗下建筑领域产品品牌

Saint-Gobain in the Housing world

PAM 穆松桥

www.pamline.com.cn

La Maison 美颂巴黎

www.lamaison.com.cn

SAINT-GOBAIN GLASS

www.climalit.com.cn

Gyproc

www.gyproc.com.cn

ISOVER

www.isover.com.cn

weber

www.saint-gobain-weber.com

maxit 麦克斯特

圣戈班打造未来

圣戈班为未来的房屋设计、生产并分销建筑材料。房屋装有自洁净玻璃窗房屋装有可吸收太阳能并将其转化为电能的玻璃 房屋装有智能保温隔音材料 我们致力于持续不断地改进我们的各种创新材料，同时开发新材料，从而为全球创造更舒适、经济、可持续的生活。作为其各行业的全球领先者，圣戈班正在积极应对节能和环保方面的急迫挑战。无论住宅方面出现何种新需求，圣戈班将打造未来。

* 只分销该产品

SAINT-GOBAIN

www.saint-gobain.com

Pékin olympique, mode

Le 8 aout à 8h 08, les JO de Pékin tant attendus démarrent. Priorité nationale, puisque le gouvernement veut en faire la plus grande olympiade de tous les temps, ils dureront 16 jours jusqu'au 24 aout. Puis du 6 au 17 septembre auront lieu les Jeux paralympiques. L'équitation à Hong Kong, les sports nautiques à Qingdao, l'accueil de 205 comités nationaux olympiques, l'organisation de ce gigantesque évènement représente l'équivalent de l'organisation de 28 coupes du monde de football.

D'EMPLOI

Pour vous orienter dans ce labyrinthe, l'équipe pékinoise de *Connexions* vous propose des pages pratiques : des chiffres, des cartes, des informations sur la billetterie, la circulation, la sécurité ou les hauts lieux de la francophonie. Bonne fête...

奥运攻略

2008年8月8日晚8: 08，万众期待的北京奥运会开幕。这是中国的头等大事，因为中国政府希望把它办成有史以来最大的一届奥运会。北京奥运会持续16天，至8月24日闭幕。接下来，残奥会将在9月6日–17日举行。香港的马术比赛，青岛的水上项目，接待来自205个国家和地区的奥委会，组织这一盛事相当于组织28个世界杯足球赛.....

Derniers billets pour

Le sésame pour accéder aux épreuves sportives 北京奥运比赛入场券

Pour les retardataires, la dernière chance de se procurer un billet pour les compétitions est à saisir maintenant. Le comité olympique chinois, le BOCOG, a ouvert, depuis le 25 juillet, la mise en vente des places encore invendues après les trois phases officielles de distribution. La vente est ouverte aux particuliers, le public étant invité à se rendre directement aux guichets des sites olympiques. L'achat semble pou-

Sécurité renforcée

Des équipements de surveillance ultra-moderne, des milliers de policiers et des unités spéciales de l'armée déployées, la sécurité des JO est prise très au sérieux par les autorités chinoises.
Plus de 90 000 policiers seront présents pendant les JO, des contrôles aléatoires auront lieu dans les transports publics et à proximité des installations olympiques. Pékin s'est également inspirée d'Athènes et de son système de surveillance audiovisuelle ultrasophistiquée en installant de nombreuses caméras dans la ville. La police pékinoise disposera d'hélicoptères pour effectuer des patrouilles aériennes.
Pour pénétrer dans les infrastructures olympiques, la sécurité sera maximale avec des chiens renifleurs, passage obligé au détecteur de métal, rayons x pour les affaires personnelles et inspection minutieuse de tous les véhicules entrants. Les équipes antiterroristes chinoises,100 000 membres, ont reçu des formations d'experts étrangers et des unités de l'armée seront en charge de la sécurité maritime et aérienne pour les sites olympiques. Du matériel sophistiqué et des chiens ont été également

Tout savoir sur les JO

www.fr.beijing2008.cn : toute l'information officielle sur ces jeux de Pékin, en français. L'actualité des préparatifs, des sites, le calendrier des compétitions et aussi des informations pratiques sur la billetterie et sur la ville-hôte.
www.tickets.beijing2008.cn : réservation et vente de billets en ligne
www.olympic.org : le site du Comité International Olympique. Pour tout savoir sur le mouvement, son histoire, les précédentes éditions des jeux, leurs records et leurs médailles.
www.bj2008guide.com : un nouveau site gouvernemental lancé le 16 juillet dernier. En chinois et en anglais, il est essentiellement à destination des touristes venus découvrir la capitale : restaurants, boutiques, lieux de divertissements, musées…
www.lequipe.fr : des interviews et portraits des stars et les coulisses de leur préparation. En page d'accueil du site du journal *L'Equipe*, un onglet « JO Pékin 2008 », permet d'accéder à l'information sportive sur la XXIXe olympiade.
www.jopekin2008.fr : le site d'Aujourd'hui la Chine, spécialement dédié aux JO. Des news sur le sport et sur la Chine, des infos pratiques et des podcasts quotidiens à télécharger.
12308 : le centre d'appel olympique. Plus de 1500 bénévoles à votre service jusqu"au 25 septembre, pour vous donner tous les détails et renseignements utiles sur les compétitions, les sites, la sécurité, les réglements en vigueur et aussi vous fournir des adresses d'hôtels et des informations touristiques.
Des raccourcis pour les services en langue étrangère ont été mis en place : composer le 12308003 pour le français et le 12308002 pour l'anglais. **S. L.**

LES RETARDATAIRES

© ImagineChina

voir s'effectuer sur place (le paiement en liquide est possible, est-il précisé sur le site officiel des jeux). Le nombre de places est limité à 2 par personne et par compétition. Sur les 800 000 billets encore disponibles, 250 000 correspondent à des épreuves qui auront lieu à Pékin, les autres sont essentiellement des places pour les matchs de football qui se tiendront dans les villes co-organisatrices. « Les locaux et les étrangers qui sont en Chine pourront acheter des billets pour les épreuves sportives olympiques et paralympiques jusqu'au dernier moment, même pendant le déroulement des Jeux » explique Mme Xie qui répond sur une hotline créée pour renseigner les acheteurs. Le BOCOG assure que la revente ou l'échange des tickets achetés de manière nominative est possible. « Nous n'avons pas de réglements sur la vérification de l'identité du possesseur du ticket lors de l'accès aux sites, mais il vaut toujours mieux avoir une pièce d'identité sur soi » continue Mme Xie.

Selon les règlements du BOCOG, la commercialisation et la revente des billets sont interdites, les échanges sont, eux , autorisés.

Seules exceptions, les cérémonies d'ouverture et de clôture des JO. Dans ce cas, la cession du billet est soumise à une acceptation officielle du BOCOG et une autorisation doit être délivrée. Que les passionnés de sport se rassurent; ils pourront acheter des billets de dernière minute. « Bien sûr, un billet pour le nouveau stade national coûte plus cher qu'une place de foot au Stade des travailleurs » avertit Mme Xie. ●

ANTONIA CIMINI

© ImagineChina

importés pour l'occasion. Pour les équipements, la police pékinoise s'est mise aussi à niveau. Le premier véhicule anti-émeute offensif chinois sera déployé pour les JO et le fusil anti-émeute local a reçu les félicitations d'armuriers étrangers lors d'une foire spécialisée en 2007. Un système de reconnaissance faciale mis au point par l'université Tsinghua devrait également être utilisé pendant les jeux.

A ce dispositif impressionnant s'ajoute les 440 000 volontaires et gardes de sécurité mobilisés pour l'occasion qui garderont un œil alerte dans la ville et les interdictions de rassemblements non autorisés seront scrupuleusement appliqués à tout le monde. Au final, les autorités chinoises auront donc fait le maximum pour garantir des JO 2008 parfaitement sûrs et une atmosphère sous contrôle dans la capitale.

NICOLAS SRIDI

Atos Origin
L'Intranet des Jeux

Atos Origin collabore depuis plusieurs olympiades avec le CIO. Les équipes JO d'Atos, environ 4 000 personnes, sont en charge de l'architecture, de la mise en place, du test et du support de tout le système informatique des jeux de Pékin. Toutes les données, des résultats aux accréditations en passant par les biographies des athlètes, transiteront par un système isolé et hautement sécurisé comptant 10 000 PC et 1 000 serveurs. L'intranet INFO 2008, sera accessible pour l'ensemble de la famille olympique (Fédérations, médias, athlètes,…) sur tous les sites olympiques. On y retrouvera les résultats en directs, la météo locale, des informations sur les transports ou encore des données sur les athlètes et les éditions précédentes de JO. Pour les commentateurs, le Commentator Information System (CIS) fournira de nombreuses données en temps réel pour 26 sports différents. Ces mêmes données en temps réel permettront aux télévisions d'ajouter les bandeaux défilants et autres graphiques aux images pour illustrer les performances et les commentaires. Un nouveau service, Remote CIS, permettra même à un commentateur muni d'un téléviseur et d'un PC avec une connexion adaptée de faire son travail sans jamais avoir à mettre les pieds en Chine ! « Les JO ne peuvent absolument pas être perturbés par des défaillances informatiques, nous n'avons pas le droit à l'erreur et c'est notre principal challenge » conclut Patrick Adiba, vice-directeur du groupe « nous privilégions donc la stabilité et le testing de la solution et évitons les show cases technologiques potentiellement dangereux ».

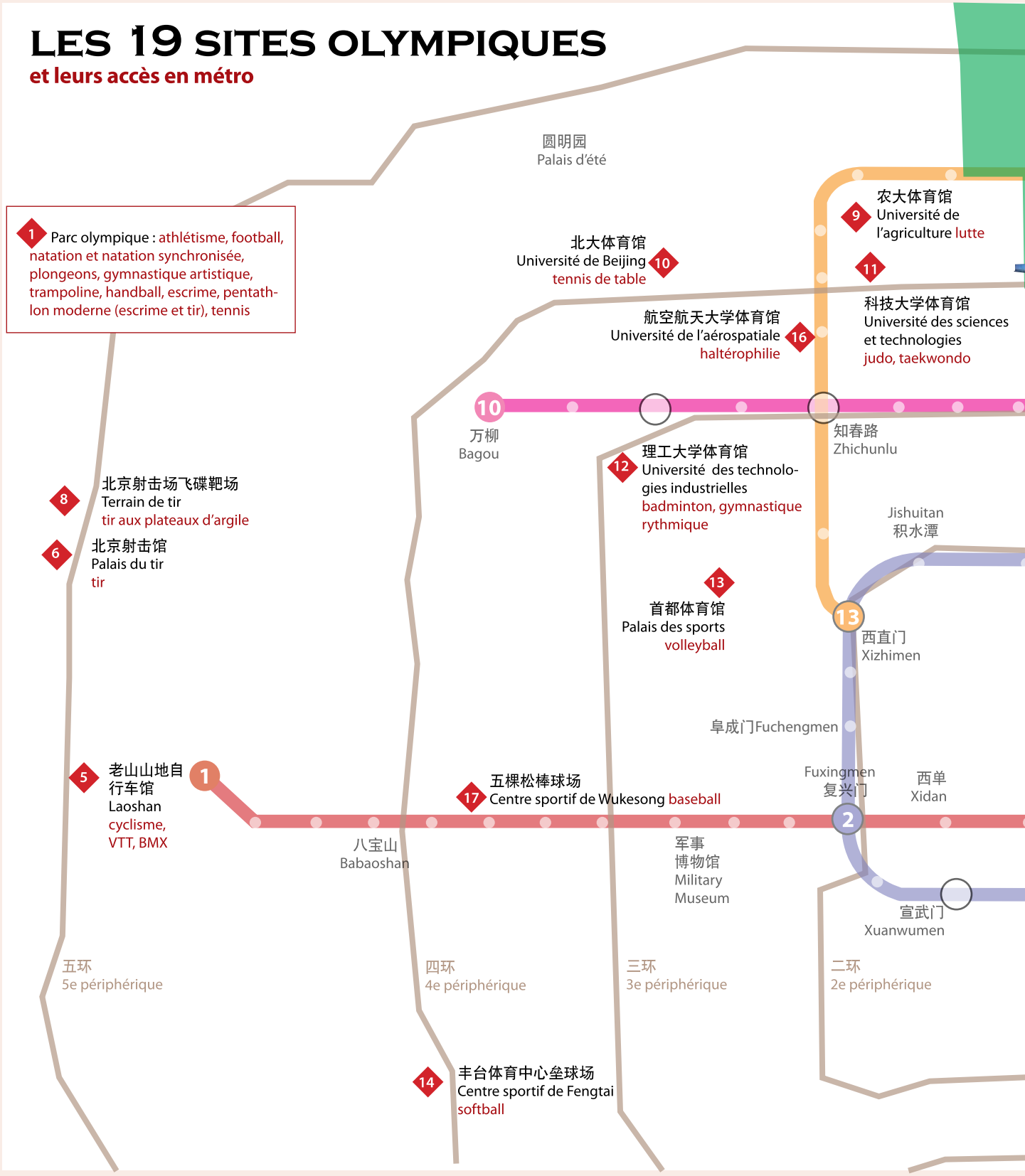
Le centre de communications des JO
奥运新闻中心

N. S.

19 铁人三项赛赛场
Lac de Shisanling triathlon

LES 19 SITES OLYMPIQUES

et leurs accès en métro



7 顺义奥林匹克水上花园
Shunyi canoë-kayak
奥林匹克公园
Parc olympique
1
5 太平庄北
Taipingzhuangbei
北京首都国际机场
Aéroport
L1
森林公园南站
Senlingong yuan
8
北苑
Beiyuan
望京西 Wangjingxi
2 奥体中心
Centre sportif olympique
2 Centre sportif olympique : water-polo, pentathlon moderne (natation), pentathlon moderne (course et équitation)
8
熊猫环岛
Xiongmaohuan-dao
三元桥
Sanyuanqiao
Andingmen
安定门
和平里北街
Hepinglibeijie
雍和宫
Yonghegong
农展馆
Nongyezhanlan-guan
13 东直门
Dongzhimen
18 朝阳公园
Parc Chaoyang
volleyball de plage
工人体育馆
Palais omnisports des ouvriers boxe
4
3
工人体育场
Stade des ouvriers
football
东四 Dongsi
Tiananmen
天安门广场
东单
Dongdan
Jianguomen
建国门
Dawanglu
大望路
Baliqiao
八里桥
2
天安门西
Tiananmen West
2
国贸
Guomao
高碑店
Gaobeidian
北京站
Gare
前门
Qianmen
崇文门
Chongwenmen
Guoyuan 果园
10 劲松
Jinsong
天坛东门
Tiantandongmen
Liyuan 梨园
15 北京工业大学体育馆
Université Polytechnique
volleyball
Tuqiao 土桥
1
宋家庄
Songjiazhuang
5
亦庄轻轨 Yizhuang Light Rail
L2

Fêtez les médailles

Menus « JO », soirées spéciales « inauguration et clôture », retransmissions sur écrans géants ou salle de projection aménagée pour l'occasion, les restaurateurs et hôteliers français de la capitale se prennent aux jeux. Certes, avec la nouvelle réglementation en vigueur, la plupart des clubs et bars situés à proximité des installations olympiques seront fermés et ceux qui auront obtenu une licence d'ouverture devront fermer avant 2h du matin. Mais Pékin n'est pas pour autant prête à renoncer à faire la fête.

Le *Vous Lounge* du Sofitel Wanda leur sera même entièrement dédié avec des concerts quotidiens.

A noter également, le 2 août, le *Club Paris-Pékin* (un lounge, un bar, deux salons VIP et un restaurant au coeur de Sanlitun) vous offre un verre gratuit pour son inauguration. Le *Club* servira de lieu exclusif d'accueil au monde de la boxe. Adidas, en partenariat avec la fédération mondiale, y recevront tous les jours des invités prestigieux. Du 8 au 24, le *Club* organisera également des soirées spéciales autour des grandes dates phares des jeux (3 North Street Sanlitun tél : 86 84 54 00 64).

Enfin, pour vivre les JO de l'intérieur, la CCIFC vous donne accès au Club France, le lieu de rencontre de la famille olympique française, durant toute la durée des Jeux. Vous pourrez déjeuner ou dîner en compagnie des athlètes, entraîneurs et présidents des fédérations sportives et partager avec eux la fête collective du sport. Réservez dès maintenant vos places en appelant Nicolas de Saint Meleuc au 6512 1740 (ext. 66). Gardez l'oeil ouvert, beaucoup de restaurateurs n'ont pas encore dévoilé leurs projets…

Sanlitun 三里屯

S. L.

Suivre les jeux

Vous êtes à Pékin en août et avez échoué à passer l'épreuve en temps limité de l'achat des billets olympiques ? Tout n'est pas pour autant perdu. Comité olympique, mairie et ministère de la Culture s'organisent, chefs d'orchestre des festivités « à côté » des JO. Au programme dans les rues de la capitale, 42 « spots » en plein air, points de rendez-vous des amateurs de poussées d'adrénaline en groupe. C'est là que seront retransmis en direct et sur grand écran les épreuves sportives. Parc Ditan, place de la culture de Xidan, Parc Chaoyang, Haidian, tous les quartiers de la capitale, y compris les districts proches de la grande muraille (Huairou) seront, pendant 15 jours, balisés de TV géantes. Rien ne transpire en revanche sur ce qui aura lieu place Tian an men, au départ pressentie — avant que l'idée ne passe aux oubliettes — pour accueillir les épreuves de beach-volley. Une chose est sûre néanmoins : c'est là qu'arrivera en grande pompe le 7 août la flamme olympique.

Pour l'occasion, la mairie de Pékin fait assaut d'événements culturels, rassembleurs des peuples. Du 14 juin au 24 août, une série d'activités en rapport avec l'art et l'histoire des JO sont donc au programme, avec comme points d'orgue le concert de 5 ténors de renom, le 6 août, et la « Nuit du piano en Chine », le 19 août, au cours de laquelle 10 pianistes virtuoses, dont le Chinois Lang Lang, feront vibrer les cœurs. De mai à septembre, le festival « Meet in Beijing » accueillera 10 000 artistes, et

500 000 touristes étrangers sont attendus à Pékin.

Pékin peaufine ses services aux touristes étrangers

Pour les touristes qui auront réussi à obtenir un visa olympique, la question est désormais de savoir comment ils vont pouvoir évoluer dans l'empire du mandarin et des sinogrammes. Pour les aider, la capitale chinoise s'est dotée de plusieurs services.

Le métro pékinois s'est mis à l'anglais et on trouvera des plans bilingues dans chaque rame et station. Des annonces vocales en anglais permettront également de ne pas se tromper de destination.

Des bornes touristiques seront également installées avec des cartes détaillées des quartiers et des informations pratiques. Certaines sont en train d'être équipées d'écrans tactiles en plusieurs langues.

Mais c'est au niveau des taxis que le changement est le plus spectaculaire. Un micro dans le système GPS permettra de contacter en anglais un centre d'aide à distance et l'opérateur se chargera d'expliquer en chinois la destination au chauffeur.

Pour manger ou sortir prendre

SANS TICKET

© Imagine China

奥运会期间预计将有五十万外国游客来北京

une centaine de spectacles allant de la danse moderne à l'opéra en passant par la musique symphonique. L'exposition de l'« Olympic Fine Art » présentera les œuvres d'artistes chinois et étrangers sur le thème « Sport et olympisme » et « La Chine et le monde ». Pour ajouter du piment à l'événement, les artistes chinois participeront à un concours à l'issu duquel sera remis un prix de la meilleure œuvre. Côté français, le centre culturel diffusera fictions et documentaires sur le thème du sport en juillet et août. Une exposition réalisée à partir des collections du musée national du Sport dévoilera les ressorts des olympiades, mythes fondateurs de l'antiquité, symboles... Les initiatives privées ne manqueront pas. Moyennant 350€, vous pourrez ainsi assister à la retransmission live des cérémonies d'ouverture et de clôture au *1949*, restaurant chic de 6 000 m² situé près de Sanlitun. Les bars se chargeront d'organiser des soirées thématiques autour des moments les plus forts. On pense au *Pavillon* ou au *Den*. Quant aux marques, telle les lunettes de soleil Oakley, elles s'installeront dans les lieux les plus hype, en l'occurrence le *Block 8*. A l'*Obiwan*, c'est l'équipe de water-polo américaine qui s'échauffera en public. Interrogés, les sponsors réservent leurs surprises pour le dernier moment. Dans cette course à l'échalote événementielle, une exception cependant : le très français *Café de la Poste* fera « comme si de rien n'était », autrement dit, comme s'il n'y avait pas de JO… Le pourra t-il vraiment ? ●

HÉLÈNE DUVIGNEAU

un verre, plusieurs services payants permettront de localiser les différents endroits et China Mobile, l'opérateur des JO, doit encore dévoiler une série de services spéciaux pour les étrangers comme la localisation par SMS, la reconnaissance vocale et traduction instantanée,… Enfin, Chinacom lance son "Beijing Wicity project" : un accès gratuit à Internet sans fil dans certains quartiers (parmi lesquels : Zhongguancun, Wangjing, Guomao, Dongzhimen et Financial Street).
Après cette période considérée comme une phase de test, ce service devrait être officiellement mis en service, étendu à l'ensemble de la capitale et devenir payant.
Moins high-tech, mais toujours souriants, des centaines de milliers de volontaires et membres de la sécurité prévus seront également présents partout pour aider les « amis étrangers » venus célébrer la passion olympique.

N. S.

Circulez !

Du 20 juillet au 20 septembre, la circulation alternée est de rigueur. Les véhicules ayant une plaque d'immatriculation se terminant par un chiffre pair auront le droit de circuler les jours pairs et inversement pour les véhicules ayant une plaque d'immatriculation se finissant par un chiffre impair. Ces restrictions s'appliquent à toutes les voies de circulation à l'intérieur du 5e périphérique, à l'Airport Expressway, à la Badaling Expressway (entre Shangqing Bridge et le carrefour Xiguan), et à la Jingcheng Expressway.

En outre, les véhicules les plus polluants (signalés par une vignette environnementale jaune) et ceux dont les plaques d'immatriculation sont provisoires devront rester au garage. Les transports publics (bus et taxis) et postaux, les véhicules d'urgence et de maintien de l'ordre ainsi que ceux des corps diplomatiques et des organisations internationales pourront eux continuer à rouler tous les jours. Enfin, des « voies olympiques » signalées par un marquage au sol orange et des panneaux frappés des anneaux olympiques seront réservées à ceux qui ont obtenu une licence spéciale délivrée par le BOCOG. Ce réseau de circulation est destiné au transport sans encombre des athlètes et de tout le staff technique et logistique nécessaire aux jeux . Pour compenser, la fréquence des transports publics devrait augmenter et Zhou Zhengyu, directeur adjoint du service municipal des transports de Pékin a annoncé le 17 juillet la mise en service de plusieurs nouvelles lignes de métro. L'ouverture de la ligne 10 (dans sa portion reliant l'est au nord), celle de la ligne olympique et celle de l'aéroport doivent s'effectuer le week-end du 20 juillet « à titre d'essai ». Pékinois et athlètes vont pouvoir respirer.

S. L.

5 français parmi les 40 espoirs de médailles

Alain Bernard
Natation
Champion du monde en 2007 et double champion d'Europe (2006 et 2008), le jeune nageur a récemment batu le record du monde du 100 mètres nage libre.

Tony Estanguet
Canoë Kayak
Deux fois champion olympique (2000, 2004), une fois champion du monde (2006), deux fois champion d'Europe (2000 et 2006) et deux fois vainqueur de la Coupe du monde (2003 et 2006). Il sera le porte-drapeau de l'équipe de France à la cérémonie d'ouverture à Pékin.

Laure Manaudou
Natation
Depuis ses trois médailles à Athènes 2004, la championne olympique multiplie les titres aux championnats du monde et d'Europe et bat tous les records.

Teddy Riner
Judo
Révélé en 2007, il est à 19 ans médaillé dor aux championnats du monde et aux championnat d'Europe.

Nicolas Touzaint
Equitation
Champion d'Europe et champion olympique par équipe en 2004, il est le premier tricolore à s'être imposé dans le concours complet de Badminton en mai dernier.

J'ai testé

Le grand stade

Dernier week-end de mai. Pour la première et la dernière fois avant le coup d'envoi des JO, le stade est ouvert au grand public à l'occasion de rencontres amicales d'athlétisme. Une répétition générale et une occasion à ne pas manquer pour se glisser à l'intérieur du nid d'oiseau. J'achète mon billet à paio.com. Facile. Je prends un taxi qui me dépose à 400 mètres de l'entrée. Facile. Je cherche mon chemin jusqu'à l'entrée. Un peu plus compliqué sous la chaleur humide. Mais je suis quand même à la trace les hôtes et hôtesses en survêtement orange, qui psalmodient avec le sourire des indications à l'aide d'un mégaphone du haut de leur chaise d'arbitre. Beaucoup de policiers en uniforme gris. Une couleur qui se marie harmonieusement avec le orange apparemment. A leur pied, un long serpentin de « laobaixing », Pékinois de base, toutes générations confondues, s'avance vers le stade, ravis de se faire prendre en photo sous tous les angles devant le nid d'oiseau magnifique et omniprésent. Après quelques passages devant des arches de sécurité dignes d'un aéroport américain post 11 septembre, on pénètre dans le saint des saints. L'ombre et puis… la lumière, l'immense terrain ovale, vert et rouge, flambant neuf, animé par les athlètes et le public. Souffle coupé. C'est beau un stade. Du pain et les Jeux. Je pense soudain à mes cours de latin au lycée. Ce jour-là, il y a du saut en hauteur, de la course. Je peux suivre sans problème les résultats sur les grands écrans en anglais. Pour cette répétition générale, la plupart des athlètes sont chinois. C'est une bonne occasion pour me familiariser avec l'hymne national de l'Empire du Milieu. Mais il y aussi quelques africains et des australiens. Je repère un malaisien grand et élancé. Un vrai régal à la jumelle. Sur les gradins, il y aussi du spectacle : gamines à couettes, enfants bouche bée, et surtout les bataillons de « laladui » (supporters) en T-shirt jaunes, armés de ballons gonflables en forme de saucisse de francfort qui applaudissent en cadence en suivant un maître de chœur. Et puis rythmant le spectacle, les remises de médailles. Tout le stade debout pour saluer l'hymne national. En avant-première… ●

Anne Garrigue

© Anne Garrigue

Des supporters dans le « nid d'oiseau » 鸟巢里的啦啦队

Jeux paralympiques

L'autre événement sportif

Les Jeux paralympiques se dérouleront du 6 au 17 septembre, sur les mêmes sites que les JO, mais avec leurs propres cérémonies d'ouverture et de clôture. 4 000 sportifs provenant de plus de 150 pays sont attendus pour cet événement planétaire. Au programme, 20 sports et 471 épreuves, 18 disciplines à Pékin, la voile à Qingdao et l'équitation à Hong Kong.

« le pays organisateur des Jeux paralympiques gagne plus de 20 ans en matière de travaux d'accessibilité. » 残奥会举办国在残疾人专用设施建设方面提前二十年

©DR

Gérard Masson, Président de la Fédération Française Handisport est ancien champion de France de tennis de table (1974), deux fois médaillé aux Jeux mondiaux paralympiques (1975).

C. : En quoi consiste la participation française aux prochains Jeux paralympiques ?

G. M. : La France sera représentée dans 13 des 20 disciplines paralympiques : l'athlétisme, l'aviron, le cyclisme, l'équitation, l'escrime en fauteuil, l'haltérophilie, le judo, la natation, le tennis de table, le tennis en fauteuil, le tir sportif, le tir à l'arc et la voile. Sous la houlette d'Alain Siclis, Chef de Mission, la délégation française est composée de 203 personnes, dont 121 athlètes (82 hommes et 39 femmes) et 6 guides ou pilotes. Le budget de la participation de la délégation française aux Jeux s'élève à 1 840 000 euros. De nombreuses entreprises se sont engagées à nos côtés. Les citer nominativement m'obligerait à en oublier, toutefois je dois dire que le Club France où seront accueillis nos médaillés et l'ensemble des personnalités invitées par la délégation est intégralement financé par EDF et la Société Générale.

C. : La France a-t-elle une place particulière, emblématique, dans les Jeux paralympiques ?

G. M. : La France, comme l'Angleterre a toujours fait partie des pionniers tant au niveau des disciplines pratiquées que de l'organisation mondiale du sport pour les personnes handicapées. Je ne peux pas ne pas citer le Président du Comité paralympique et sportif français, mon ami André Auberger, qui a permis une reconnaissance totale du mouvement handisport au sein du Comité national olympique et sportif et aussi du Comité international olympique. Porter haut les valeurs telles que l'égalité des droits entre handicapés et valides a toujours été son engagement et durant ses presque 30 ans à la présidence de la FFH, il a su mettre notre fédération au premier rang des fédérations ayant en charge le paralympisme.

C. : Comment le gouvernement chinois s'est-il impliqué dans la préparation de ces jeux ?

G. M. : Depuis le 13 juillet 2001, date à laquelle le CIO a décidé de confier à la Chine l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques, le gouvernement chinois s'est engagé à faire des jeux paralympiques l'égal des jeux olympiques. Le BOCOG (Comité d'organisation chinois) n'a fait aucune différence dans ses relations avec le CIO et l'IPC (Comité international paralympique). Pour être venu plusieurs fois à Pékin, pour avoir visité ●●●

●●●l'ensemble des sites, je peux dire que tout a été prévu pour accueillir nos athlètes dans les meilleurs conditions. En dehors des sites paralympiques, même si beaucoup de travaux d'accessibilité ont été faits, en Chine, comme en France, il reste beaucoup à faire en matière d'intégration.

C. : Qu'attendez-vous de ces jeux ?
G. M. : Cette question rejoint la précédente. Je suis persuadé qu'un pays à qui on confie l'organisation des Jeux paralympiques gagne plus de vingt ans en matière de travaux d'accessibilité. L'accessibilité étant l'une des clefs de l'intégration dans la vie de tous les jours des personnes handicapées, je suis certain qu'en Chine, nombreuses sont les personnes à mobilité réduite qui vont pouvoir bénéficier des Jeux. Pour notre Fédération, c'est aussi un moment d'exception en matière de communication, ce qui contribue à la reconnaissance des personnes handicapées. Il fut un temps où le sport pour les personnes handicapées était un rêve. La Fédération Française Handisport, au travers de Jeux paralympiques, s'est fixée pour mission d'en faire une réalité pour la satisfaction du plus grand nombre. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR S. L.

Agenda

Le 10 septembre, en partenariat avec la FFH, la CCIFC inivte ses membres à son traditionnel cocktail de rentrée qui aura lieu au Novotel Peace. Info : Nicolas de Saint Meleuc au 65 12 17 40 (ext. 66).

Le 11 septembre de 8h30 à 11h, l'AGEFIPH (Gestionnaire du Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Personnes Handicapés) et la CCIFC organisent une conférence de presse sur l'emploi des personnes handicapées en Chine. Membres d'entreprises françaises et chinoises et athlètes handisports interviendront. Pour assister à cette matinée (sur inscription), contacter Mélinda Sellin tél : 65 12 17 40 (ext.17) - sellin.melinda@ccifc.org / Contact presse UBIFRANCE : Vincent Hein tél : 65 12 17 40 (ext.23) - vhein.ftpo@ubifrance.fr.

L'étoffe d'un héros

Un palmarès à couper le souffle : 7 fois champion d'Europe, triple champion du monde, 6 médailles olympiques dont 3 d'or (Atlanta et Sydney) ! Gilles de la Bourdonnaye, membre de l'équipe de France depuis 1988, prépare, à 35 ans, sa cinquième participation aux Jeux paralympiques.

Gilles de la Bourdonnaye pratique le tennis de table

Connexions : Depuis combien de temps vous préparez-vous pour ces Jeux 2008 ? En quoi une préparation olympique est-elle particulière ?
Gilles de la Bourdonnaye : Ma préparation spécifique pour les Jeux a commencé en janvier 2008 avec un pic depuis mai. Pour résumer, de janvier à mars, j'ai effectué un travail de fond et de volume, enchaîné à un travail plus technique de mars à mai. J'ai ensuite participé à 3 tournois internationaux en Slovaquie, en Roumanie et en Allemagne. Et depuis juillet, je me concentre davantage sur la finalisation et les coups forts, au rythme d'un entraînement par jour en moyenne avec des exercices physiques complémentaires. Mais on a coutume de dire que quasiment les deux années qui précèdent une olympiade sont plus ou moins axées vers les qualifications et les Jeux.
Cette préparation diffère des autres dans la mesure où tout le reste passe au second plan, tout ce que l'on fait tend vers un objectif unique : être bon au moment des Jeux. Les Jeux sont injustes dans le sens où quatre années se jouent sur une semaine, parfois sur une journée selon les sports. Lors des années non-olympiques, il y a les tournois internationaux, les matchs de club, les championnats d'Europe, du Monde... donc, au final, il faut être prêt tout au long de l'année sportive.

C. : Quel soutien vous apporte EDF, votre employeur ?
G. de la B. : C'est un soutien essentiel puisque les sportfs de haut niveau conventionnés avec le ministère de la Jeunesse et des Sports français bénéficient d'un aménagement de leur temps de travail. Nous avons ainsi l'équivalent d'un mi-temps consacré à la pratique sportive, entraînements, stages et compétitions. La particularité d'EDF est que, même avec cette convention, nous pouvons progresser dans l'entreprise comme tous les autres agents, nos perspectives

© DR

depuis l'âge de 8 ans. **Gilles de la Bourdonnaye** 从八岁开始打乒乓球

d'évolution sont réelles, la question de la reconversion est donc beaucoup moins problématique. C'est un point crucial qui libère de la pression « Et après le sport ? ». Aujourd'hui je dirige le Bureau de représentation des Pays de la Loire à Qingdao (Shandong), dans le cadre d'un détachement d'EDF. Mais, dès le début, il y a eu une entente pour que ma participation aux Jeux reste un objectif décisif pour cette année 2008. J'ai donc la chance que mes deux « employeurs » soient sur la même longueur d'onde et me soutiennent pleinement dans ma préparation.

C. : Que visez-vous à Pékin ? L'or en simple et par équipe ?

G. de la B. : Soyons modestes ! Disons qu'une médaille en simple est envisageable et serait extraordinaire, et qu'une médaille en team est à notre portée. La couleur sera liée à beaucoup de facteurs difficilement prévisibles !

C. : Pensez-vous que les Jeux paralympiques aient un rôle important dans la prise de conscience et la reconnaissance des personnes handicapées en Chine ?

G. de la B. : Chaque édition des Jeux paralympiques permet, dans le pays hôte, une avancée incroyable des mentalités et du regard sur le handicap.

Je me rappelle être venu pour mon premier stage de tennis de table en Chine en 1991 ! A cette époque, nos concurrents chinois étaient de niveau assez faible avec un profil tres peu sportif. Nous avions visité des centres pour handicapés physiques qui faisaient peine à voir. Aujourd'hui, la bataille a déjà été engagée par les autorités, les sportifs handicapés sont aidés dans la pratique de leur sport et dans leur reconversion, ce qui est déjà très bien. Ils ont en outre un niveau impressionnant dans la plupart des sports, et particulièrement dans le mien.

Le regard du peuple chinois va sans doute changer envers les handicapés en général, les Jeux paralympiques font passer le message qu'un sportif handicapé est d'abord un sportif, ce qui amène à réaliser qu'une personne handicapée est d'abord une personne, avec ses propres limites, mais avec ses propres capacités également.

Peut-être qu'après ces Jeux, moins de Chinois tendront le doigt et disant : « oh! *can ji ren*... » !! (oh, un handicapé!) et que les handicapés chinois se sentiront plus à l'aise pour sortir et rencontrer les autres. ●

Propos recueillis par Sophie Lavergne

Pour la petite histoire

A l'origine des Jeux paralympiques, il y a Sir Ludwig Guttmann, neurochirurgien et directeur du service de traumatologie de l'hôpital de Stoke Mandeville en Angleterre. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, il cherche un moyen de réinsérer dans la société ses patients, des anciens combattants devenus paraplégiques. Convaincu que le sport est le moyen idéal de se réapproprier son corps et de se dépasser, il organise un premier match de polo en fauteuil roulant. Suivent des matchs de basket, des compétitions de tir-à-l'arc et les « premiers jeux » de Stoke Mandeville, réunissant 16 participants le 28 juillet 1948. En 1952, des compétiteurs hollandais se joignent aux épreuves, leur donnant une dimension internationale. Le mouvement était né. C'est à Rome, en 1960, que les Jeux paralympiques furent organisés pour la première fois dans la foulée des JO. S. L.

头条新闻
A la une des médias

Par Renaud de Spens*

Internautes 1 - Censeurs 0

A un mois de l'ouverture des Jeux Olympiques, un anniversaire a failli passer inaperçu : le mot « internaute » (网民) est officiellement entré dans le vocabulaire chinois le 8 juillet 1998. Le *Xin Jing Bao* estime que le premier courrier électronique envoyé de Chine daterait du 20 septembre 1987 (15 ans après son invention). Internet a rapidement pénétré la vie sociale chinoise, malgré des infrastructures ne permettant originellement pas une navigation aussi fluide que dans les pays développés. En 1997, le fameux journal du Parti, le *Quotidien du Peuple*, a commencé à être publié en ligne (soit seulement deux ans après le quotidien français *Le Monde*). Le 8 janvier 2001, le premier épisode d'une nouvelle série télévisée chinoise intitulée « Le journal d'un surfeur » (网虫日记) était diffusé. Internet était devenue partie intégrante de la culture dominante ; il y aurait aujourd'hui près de 300 millions d'internautes en Chine.

© DR

Les incidents de Weng'an sur un blog. 瓮安事件现场

Comment l'Etat construit une cyber-administration

Rapidement, l'Etat a mis en place un système de parefeu destiné à bloquer l'accès à des informations sensibles ou illégales. Cette version moderne et électronique de la grande muraille n'a jamais été complètement étanche, et l'utilisation de proxys anonymes et de logiciels d'échanges pair à pair, en parallèle avec le développement de la messagerie instantanée et des forums de discussion, fait que ce grand parefeu a toujours plus été un indicateur de la légalité chinoise (et un ralentisseur agaçant de la navigation « subversive ») plutôt qu'un obstacle dirimant à la diffusion de l'information.

La réaction de l'administration chinoise envers la montée en puissance d'Internet n'a cependant pas toujours été défensive. Zhou Ruijin, aujourd'hui vice-rédacteur en chef du très officiel *Quotidien du Peuple* a ainsi contribué en 1999 au lancement du forum de discussion du groupe, le « forum grande puissance » (强国论坛). Interviewé le 26 juin par le Xin Jing Bao, il raconte comment les autorités étaient à l'origine terrorisées par la possibilité d'ouvrir un espace de discussion sur Internet. Il a fallu l'incident du 9 mai 1999, quand un missile américain a détruit l'ambassade de Chine à Belgrade, pour pouvoir convaincre la direction du journal de la nécessité de permettre aux lecteurs de s'exprimer. La liberté d'expression en Chine passe souvent par le cheval de Troie du nationalisme.

De fait, certains politiques chinois ont rapidement été enthousiasmés par Internet, et l'utilisent pour montrer qu'ils sont modernes et proches de leurs administrés. Régulièrement, la presse se fait l'écho d'expériences « d'administration en ligne ». Ainsi, un article du 21 mars 2007 du *Quotidien de la Jeunesse Chinoise* rapporte la mise en place, dès le 19 juin 2006, d'un forum des autorités de la ville de Luoyang, l'ancienne capitale impériale. 78 services municipaux sont concernés, et un modérateur a été nommé pour chacun. Un administré a entendu dire que l'appartement qu'il veut louer se situe dans un quartier qui va être détruit. Inquiet, il demande confirmation dans la rubrique « développement des zones économiques ». Le lendemain, un fonctionnaire lui répond : « oui, cette zone va être très rapidement détruite, attention, ne vous faites pas arnaquer par le propriétaire ». En 9 mois, près de 10 000 questions auraient été posées sur les ●●●

* service de presse de l'ambassade de France

UGGC & ASSOCIÉS

PARIS - BRUXELLES - CASABLANCA - PEKIN - SHANGHAI - CANTON - TAIPEI - NEW DELHI

Au cœur de notre développement :

des équipes présentes en Asie depuis plus de quinze ans
et des compétences reconnues au service des entreprises françaises et internationales

- PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
- DROIT DE L'ENVIRONNEMENT
- FUSIONS ET ACQUISITIONS
- DROIT DE LA FAILLITE ET RESTRUCTURATION
- INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX
- GRANDS PROJETS
- DROIT DES AFFAIRES
- DROIT DE LA CONCURRENCE
- DROIT SOCIAL INTERNATIONAL
- DROIT DE LA SANTÉ
- CONTENTIEUX ET ARBITRAGE

PEKIN

Franck Desevedavy
Alina Quach

T : + 86 10 8567 9646
F : + 86 10 8561 2433

beijing@uggc.com

SHANGHAI

Olivier Dubuis
Arnaud Depierrefeu

T : + 86 21 6249 0302
F : + 86 21 6249 0501

shanghai@uggc.com

CANTON

Antoine Loubier

T : + 86 20 8778 0330
F : + 86 20 8778 1800

guangzhou@uggc.com

TAIPEI

Pascal Thien-Ah-Koon

T : + 886 2 2516 9522
F : + 886 2 2516 1422

taipei@uggc.com

NEW DELHI

Delphine Gieux

T : + 33 1 56 69 70 00
M : + 91 98 1837 4625
F : + 33 1 56 69 70 01

india@uggc.com

PARIS Desk Asie

Olivier Lefébure

T : + 33 1 56 69 70 00
F : + 33 1 56 69 70 01

paris@uggc.com

forums administratifs de Luoyang, et 93% d'entre elles auraient obtenu une réponse.

Les plus hautes sphères du pouvoir central s'y mettent également, notamment depuis le début de cette année. Après Wang Yang, membre du bureau politique et précurseur en la matière, c'est le président Hu Jintao lui-même qui s'est prêté au jeu du chat avec les internautes, le 20 juin dernier, pour la première fois. Le quotidien libéral du sud *Nanfang Dushibao*, qui comme beaucoup d'autres journaux, avait consacré sa « une » au chat présidentiel, a choisi de mettre en exergue la citation suivante : « A travers Internet, on peut comprendre les sentiments du peuple, y voir ses avis rassemblés, c'est un canal important ». Ainsi, si la discussion avec les internautes est restée très formelle et peu interactive, elle n'en a pas moins constitué un appel officiel à l'édification d'un pouvoir « communiquant » et à l'écoute.

« Internet fait désormais partie de ma vie. […] j'ai besoin des forums pour m'informer et me lâcher…»

Dans sa quête inquiète de légitimité populaire, le régime chinois voit aujourd'hui Internet comme un avant-poste de l'expression publique, qui lui permet d'ajuster ses politiques, sa communication, et de mettre au pas les responsables locaux corrompus et impopulaires. Certains responsables ne sont pas loin de penser qu'Internet pourrait même constituer un substitut à la démocratie politique, permettant un despotisme éclairé plus efficace voire plus satisfaisant pour les masses qu'un régime à l'occidentale. Zhou Ruijin est même partisan « d'institutionnaliser » Internet au sein du pouvoir, obligeant par exemple chaque responsable à disposer d'une adresse de courriel public, à naviguer sur Internet tous les jours, et à échanger régulièrement avec les internautes.

Si l'Internet chinois est aujourd'hui un outil utilisé par l'Etat, c'est surtout cependant les internautes chinois qui l'occupent et qui finissent même, bon gré mal gré, par le diriger.

30 juin 2008 : comment les internautes chinois ont pulvérisé la censure

L'affaire du 30 juin 2008 est à cet égard emblématique. Le fond de l'histoire est glauque, une intrigue à la Simenon pas encore complètement élucidée. Weng'an est un district des hautes plaines de la province éloignée de Guizhou, dans le sud de la Chine. L'agglomération est banalement morne, comme la décriront par exemple les journalistes du *Zhongguo Xinwen Zhoukan*, effarés de tomber dans un trou pareil (« on la parcourt du nord au sud en 5 minutes, et de l'est à l'ouest en 2 minutes »). La nuit du 21 juin, le corps d'une jeune fille de 15 ans est repêché des « eaux noirâtres » de la rivière. Trois jeunes, présents sur les lieux au moment du drame, affirment qu'elle s'est suicidée. Ils sont rapidement relâchés par la police, qui soutient immédiatement cette hypothèse. Mais la famille et les proches de la victime doutent. Par SMS, une rumeur se répand : la victime aurait été violée et tuée par le fils d'un responsable local, et la police chercherait à étouffer l'affaire.

Les esprits s'échauffent. Le samedi 28 juin, suite à une altercation entre des jeunes et les forces de l'ordre, le bruit court que « la police frappe des élèves » et de 10 à 30 000 personnes se rassemblent. Des dizaines de véhicules officiels sont brûlés, comme le commissariat et plusieurs bâtiments publics. Les images sont rapidement publiées sur Internet, avant même toute dépêche, et font le tour des forums de discussion, notamment sur Tianya, le plus grand forum de Chine, connu pour ses commentaires assez libéraux. Le dimanche soir, une courte brève de l'agence officielle Xinhua mentionne les troubles.

Lundi 30 juin au matin, la censure frappe. Weng'an disparaît des moteurs de recherches, les pages montrant les photos et les vidéos des troubles deviennent inaccessibles, tout comme la dépêche Xinhua de la veille. Les fils de discussion sur Weng'an et la province du Guizhou sont systématiquement supprimés sur les forums.

La réaction des internautes est immédiate. Un flot de messages demande aux modérateurs la raison de ces suppressions, et recommence à poster les mêmes informations, photographies et vidéos. Effacés,

Gide Loyrette Nouel en Chine

GLN
Gide Loyrette Nouel
A.A.R.P.I.
基德律師事務所

www.gide.com

Alger
Belgrade
Bruxelles
Bucarest
Budapest
Casablanca
Hanoi
Hô Chi Minh Ville
Hong Kong
Istanbul
Kiev
Londres
Moscou
New York
Paris
Pékin
Prague
Riyad
Shanghai
Tunis
Varsovie

3 bureaux en Chine

70 avocats et juristes spécialisés
dans tous les domaines du droit chinois
et du droit international de la finance
et des affaires

20 ans d'expérience dans la région

Pékin
Suite 3501, Jing Guang Centre
Hu Jia Lou, Chaoyang District
Pékin 100020
Tél. +86 10 6597 4511
Fax +86 10 6597 4551

Contacts
Yan Lan - yan@gide.com
Hubert Bazin - bazin@gide.com
Guillaume Rougier-Brierre - rougier@gide.com
Stéphane Vernay - vernay@gide.com
Li Hua - lih@gide.com
Hua Xiaojun - huax@gide.com

Shanghai
Suite 2008, Shui On Plaza
333 Huai Hai Zhong Road
200021 Shanghai
Tél. +86 21 5306 8899
Fax +86 21 5306 8989

Han Qimeng - han@gide.com
David Boitout - boitout@gide.com
Huang Zhen - huangz@gide.com

Hong Kong
Suites 1517-19
15th Floor, Jardine House - 1 Connaught Place
Central, Hong Kong
Tél. +852 2536 9110
Fax +852 2536 9910

Rebecca Silli - silli@gide.com

●●● ils sont à nouveau repostés. Il s'écoule en moyenne un délai de 5-10 minutes entre l'apparition d'un message et sa suppression par les modérateurs, tandis que les posteurs sont beaucoup plus rapides. L'obstination rend la censure totalement inefficace : l'information sera ainsi disponible en continu sur Tianya tout le long de la journée.

Le contenu des messages qui ont défié et mis à genoux la censure révèlent une maturité politique croissante. Beaucoup dépassent les faits, et s'élèvent au niveau du principe de la liberté d'expression : « Internet fait désormais partie de ma vie. Je ne fais pas de politique, mais j'ai besoin des forums pour m'informer et me « lâcher » (放屁), c'est devenu nécessaire à ma santé ». Beaucoup sont adressés aux modérateurs et tentent de les convaincre : « pourquoi effacer ces posts ? Soit l'information est vraie, alors il faut la laisser circuler, soit elle est fausse, et il faut aussi en parler pour la dénoncer ».

La surenchère technico-sémantique de la censure est vite débordée par la créativité des internautes. Weng'an devient un terme interdit ? Des commentateurs lancent alors des discussions sur le temps qu'il fait dans la province de Guizhou : « Très chaud, la flamme olympique a allumé un incendie en passant ». Guizhou est à son tour censuré ? Un posteur plein d'esprit feint alors de parler de son petit déjeuner : « ce matin, j'ai mangé un très cher (gui) bouillon de riz (zhou) ». Des dizaines d'internautes finissent par faire du copier-coller de l'hymne national et demandent : « Et cela, oserez-vous le censurer ? ».

Le lendemain, la censure capitule, Hu Jintao fait une intervention, et le sujet envahit la presse écrite. La plupart des titres envoient des reporters sur place ; le sujet devient aussi médiatique que les affaires des « irréductibles de Chongqinq » et des « travailleurs-esclaves du Shaanxi », en 2007.

On peut constater que depuis le début de l'année, aucun événement social sensible évoqué par les agences de presse internationales n'a été passé sous silence en Chine. On pourrait l'expliquer pour une part par la décrispation croissante du régime. Toutefois, il est clair qu'il y a aussi, et peut-être d'abord, la pression croissante d'une société civile en gestation qui a trouvé avec Internet et les réseaux (SMS etc, pour ceux qui n'ont pas accès à l'informatique), une partie des moyens de son émancipation. ●

"Faire des économies
sur nos coûts de transport,
aujourd'hui c'est majeur !
Non ?" Caroline V. Directrice logistique
Réduire significativement les coûts de transport, gagner en productivité, améliorer la visibilité des commandes de bout en bout, qui peut aujourd'hui se passer de logiciels de TMS ? DDS Shipper, DDS Freight : nos clients chargeurs et prestataires sont la meilleure preuve de l'efficacité de nos solutions.
www.ddslogistics.com
DDS
Logistics & Sourcing Software
Leader des progiciels de transport et de commerce international

SAGA EXPRESS

An Express Service for all your urgent shipping needs.

3 services for urgent shipments, small parcels and documents

- *Letter Xpress:* For your documents less than 5kg with no commercial value
- *Pack Xpress:* For Spare Parts, Samples or valuable cargo
- *Xtenso:* No weight or size limit, with all the advantages and convenience of an express service

Specialist in Express Door to Door transportation between China and France

中国到法国的门到门快递专家

Our guarantee & Added value

- *Competitive rates* all year long
- *Priority service* thanks to piviledged partnerships with premium airlines
- *The fastest solution* to France & Africa
- *Flexibility Service* available on Door to Door, Door to Airport, and Airport to Door mode

To have more information, contact our Custormer Service :
china@sx.sagactl.com

Saga Express France
+33 (0) 820 20 15 10

Saga Express China
+86 (0) 21 633 45 113

Saga Express China : Room 2609, Ciro's Plaza, 388 West Nanjing Road, 200003 Shanghai; Fax: (86) 2163346 489

数字背后

Le dessous des chiffres

Par Jean-Patrick Yanitch*

La Chine rattrapée par l'inflation

7,9%, ce serait l'augmentation des prix à la consommation depuis le début de l'année, alors que l'inflation avait été oubliée des Chinois pendant une décennie. Depuis 1997, la Chine a en effet connu une croissance sans précédent, à la fois très forte (9,5% par an en moyenne) et sans trace d'inflation (0,6% par an en moyenne). Ceci a longtemps tracassé les économistes. Selon la théorie classique, dans un pays en rattrapage, le niveau général des prix « doit » augmenter de manière mécanique. On pourrait donc penser que les pressions inflationnistes actuelles ne sont qu'un retour à la normale pour la Chine, que celle-ci est simplement rattrapée par les « lois » de l'économie. A l'examen, le phénomène est plus complexe.

Ceci n'est pas de l'inflation. Si on s'en tient à la définition courante de l'inflation, elle se caractérise par une augmentation générale et durable des prix. Générale, elle s'étend à l'ensemble des biens et services. Durable, cette hausse est observée au cours de plusieurs semestres. Aujourd'hui, l'inflation en Chine n'est pas générale, et pas encore durable. Le phénomène est essentiellement observé au travers de l'évolution de l'indice des prix à la consommation, le CPI. Mais celui-ci est trompeur. Sa composition est déséquilibrée en faveur des prix alimentaires (34% de l'indice), qui sont actuellement vivement affectés par des phénomènes pour partie transitoires (intempéries, maladies, cycle de production mal maîtrisé). Ils tirent l'indice à la hausse, masquant une évolution beaucoup plus maîtrisée de ses autres composantes. On note, de plus, que les tensions ponctuelles tendent peu à peu à s'estomper (même si d'autres causes pourraient prendre le relai d'ici peu) : après 8,5% en avril, le CPI était de 7,7% en mai et maintenant de 7,1%. Le CPI hors alimentation demeure, lui, remarquablement contrôlé en Chine, entre 1,4 et 1,8% depuis le début de l'année. Le résultat est encore plus faible si on exclut aussi les prix énergétiques, avec une inflation sous-jacente de seulement 0,9% en mai. La raison de cette modération est simple : pour une très large part, comme depuis une décennie, les prix des biens de consommation chinois demeurent stables, voire diminuent encore, et les prix des commodities sont toujours étroitement contrôlés. La question est maintenant de savoir si ces facteurs d'apaisement pourraient disparaître.

Ceci est de l'inflation. L'enjeu macroéconomique réside non dans les tensions apparentes sur le CPI, mais dans un phénomène plus profond : la reprise très rapide des prix à la production (le PPI) depuis le dernier trimestre 2007. Le PPI était de 8,2% en mai 2008, très loin de sa tendance de long terme (sous les 2%). Surtout, toutes ses composantes sont affectées. Une part importante provient certes de la hausse des matières premières, mais aussi de tensions salariales. Dans un contexte de contraction des marges, on peut craindre que les producteurs finissent par augmenter leurs prix.

En fait, peu importe que l'indice CPI ne soit pas un indicateur pertinent. L'inflation perçue est aussi importante que celle effectivement retracée par les statistiques. Elle influence les comportements d'achat, d'épargne, les revendications salariales. Si les ménages et les entreprises anticipent une inflation importante (à tort ou à raison), ils renégocieront les salaires et les prix de vente à la hausse. Dès lors, le phénomène se généralisera à l'ensemble de l'économie. En résumé, sans être certain, le pire est encore à venir. Cela dépendra aussi de l'importance des gains de productivité pour amortir la hausse.

Que signifie pour nous ce retour de l'inflation en Chine ? On ne le dit pas assez, l'émergence de la Chine a été, depuis 10 ans, un puissant facteur de stabilisation de l'inflation dans le reste du monde. Son entrée dans le commerce mondial a accru considérablement les capacités de production, renforcé la concurrence, provocant une baisse généralisée des prix des biens manufacturés. Si ce rôle modérateur venait effectivement à toucher à sa fin, l'inflation mondiale en serait alors durablement affectée. ●

* Conseiller financier, adjoint au chef de la Mission économique

La principale Agence de Presse et Banque d' Images en Chine

- Recherche sur www.imaginechina.com, une archive de plus de 5 millions de photos

- Commande de reportage, 500 photographes professionnels disponibles dans toutes les regions de Chine et a tout moment

Contact: sales@imaginechina.com

Tel: 021 – 62724590 × 218

东方IC
IMAGINECHINA

Agent exclusif de plus de 20 agences de presse et photo dont:

AFP MAGNUM PHOTOS AP Associated Press

IMAGINECHINA

Par Emmanuel Meril*

Fusions et acquisitions de sociétés impliquant des investisseurs étrangers : un régime encore incertain

Les opérations de fusion et acquisition par des étrangers en Chine sont strictement contrôlées par les autorités chinoises. La réglementation éparse et parfois imprécise rend la lisibilité du droit relativement difficile.

Cadre juridique

Le champ des fusions et acquisitions en Chine demeure limité pour les investisseurs étrangers. Le Catalogue d'Orientation des Investissements Etrangers définit les secteurs d'activités ouverts aux opérations, tant pour les acquéreurs que pour les vendeurs. Allant dans le sens contraire du mouvement amorcé par l'entrée de la Chine au sein de l'OMC, les révisions récentes du Catalogue tendent à restreindre les secteurs d'activité « autorisés ». D'autre part, la Loi Anti-monopole interdira les opérations qui ont pour effet de créer une concentration d'opérateurs économiques (Art. 20), ou qui ont des conséquences sur la sécurité nationale (Art. 31).

Procédure

Les textes régissant le régime des fusions et acquisitions sont nombreux mais ne distinguent cependant pas clairement les types de fusion (fusion absorption, fusion acquisition ou fusion créant une nouvelle entité). Lorsqu'une opération implique des sociétés situées dans deux provinces distinctes, l'absence de texte clair définissant les différentes étapes des procédures conduit les autorités à se renvoyer la responsabilité.

Plusieurs incertitudes viennent compliquer ce domaine : ainsi s'il est clair que l'étude de faisabilité décrivant l'opération envisagée doit être jointe à la demande d'approbation d'une WFOE non encore établie, la procédure à suivre est en revanche incertaine pour les acquisitions soumises à des conditions suspensives ou résolutoires. Le Guide de la Déclaration Anti-monopole des Fusions-acquisitions par un Investisseur Etranger oblige l'acquéreur étranger à révéler par acte notarié l'identité de ses actionnaires. La mise en œuvre de cette procédure s'avère compliquée pour les sociétés qui ont de nombreux actionnaires.

Evaluation du prix des actions

Un Règlement d'août 2006 précise que la valeur des actifs ainsi que le prix de cession des actions doit faire l'objet d'une évaluation par un cabinet d'audit agréé respectant les normes de la compatibilité internationale. L'article 14 du Règlement interdit de céder ou de transférer les actions à un prix « largement inférieur » au montant évalué des actifs, sans préciser les critères retenus. On notera qu'il est toujours permis de procéder à des cessions à valeurs nominales en cas de restructuration au sein d'un groupe. Cette règle connaît cependant une application discrétionnaire en pratique et son avenir est incertain. Enfin, en cas de cession des actions d'une société étatique, les procédures liées à l'acquisition des actifs d'Etat doivent également être respectées.

Fiscalité

La Loi Fiscale sur les Sociétés à Investissement Etranger ayant été abrogée au profit d'une harmonisation des régimes fiscaux, certaines incertitudes demeurent. Notamment, la question de l'imposition des plus-values dans le cadre des fusions n'est pas réglée. Par ailleurs, conformément à la circulaire fiscale n°71 en 1997, le régime fiscal de faveur octroyé à la société absorbée est transmis à la société acquéreuse, dès lors que l'activité de la société absorbée se poursuit. Cependant, cette disposition n'est pas reprise dans le Règlement d'application de la Loi sur l'impôt sur le revenu des entreprises. Bien que cette circulaire soit toujours en force, son avenir demeure donc incertain.

La réglementation encore lacunaire devrait bientôt être précisée par de nouvelles règlementations fiscales ainsi que par le règlement d'application de la Loi Anti-monopole. Il manquera néanmoins un texte propre aux fusions et acquisitions en Chine. ●

*Associé, CMS Bureau Francis Lefebvre

CITROËN C6

总有一种景象，在内心深处，勾勒出您梦想的轮廓。雪铁龙08款C6，让梦幻呈现。百年驰誉的科技精粹，气度雍容的贵族风范，现代艺术的创新锋芒，三者在此完美融合。见所未见的稀世外型，享所未享的内在空间：电子控制弹簧及减震主动悬挂系统，3.0 V6欧IV发动机，GPS卫星导航。岂止这些，无上精致体验，期待您感动畅享。雪铁龙08款C6，一部艺术杰作，百年洗炼，优雅天成。**豪华总是相似的，优雅却如此稀见。雪铁龙08款C6优雅君临。**

客户服务热线：400-886-6688　网址：www.citroenc6.com.cn

详情请垂询各经销商

©Nicolas Sridi

Le nouveau terminal des minerais 唐山曹妃甸铁矿石中转码头。

Caofeidian, un géant sorti des eaux

A 220 km de la capitale, Caofeidian devient un des principaux pôles industriels du pays et un modèle de développement « vert ».

Ilot sablonneux formé il y a 5500 ans par les alluvions de l'ancienne rivière Luanhe, Caofeidian a été transformé depuis 2003 en une zone industrielle-clé, littéralement grignotée sur la mer, comme les Polders aux Pays-Bas. Port en eaux profondes, il accueille des terminaux impressionnants pour les minerais et le pétrole ainsi que l'aciérie géante de Shougang, délocalisée depuis Pékin, pour cause de pollution intensive. Avec Yangshan, le sud de la Chine s'est doté à proximité de Shanghai d'un imposant port, mais le Nord n'est désormais plus en reste. Situé près de Tangshan, ville secouée par un important séisme en 1976, l'îlot a été étudié dès 1992 pour évaluer les risques sismiques et la faisabilité du projet. L'idée étant de construire une zone industrielle et un port en récupérant les terres sur la mer et en rattachant le site au continent. Les travaux ont débuté en 2003 et, à ce jour, 120km^2 ont été gagnés sur les 310km^2 prévus. Pour les autorités chinoises, le but est de doter le nord du pays d'un port en eau profonde (36m max) qui faisait défaut et d'infrastructures pour pouvoir alimenter les nombreuses industries de chimie lourde de la région et le secteur énergétique. Il s'agit aussi de concentrer le secteur métallurgique au nord en restructurant le tissu de PME de la province du Hebei au profit de la création d'un géant capable de faire le poids à l'international.

La réimplantation d'une aciérie pékinoise

Plus grande aciérie du nord de la Chine, Shougang était originellement implantée à l'ouest de Pékin. La nécessité d'améliorer la qualité de l'air, en particulier pour les JO, a amené le gouvernement en 2005 à imposer la fermeture progressive du site pékinois pour une relocalisation à Caofeidian. Le processus est long puisque l'aciérie de la capitale continuera à tourner au ralenti pendant les JO et que le site du Hebei ne produira que 4,85 millions de tonnes en 2008 avant d'atteindre 9,7 millions (sa pleine capacité) en 2010. Résultat pour le groupe chinois : 260 millions d'euros de perte liée à la baisse de la production pendant les Jeux.

© Nicolas Sridi

L'aciérie Shougang en reconstruction 重建中的首钢

Sur le plan social, cette relocalisation a également un impact très important puisque sur 173 000 employés en 2001, seuls 20 000 seront réaffectés sur le nouveau site. 83 000 ont déjà été licenciés en 2006 et près de 65 000 devront partir avant la fermeture totale du site de Pékin en 2010. Le nouveau Shougang à Caofeidian couvrira 20km^2 et sera plus moderne mais surtout plus propre que son ancêtre de la capitale. La fusion avec « Tangshan Iron and Steel », deuxième plus grand producteur d'acier de Chine du nord, a permis de dégager un investissement de 6,7 milliards d'euros pour l'infrastructure avec notamment deux fournaises géantes de 5 500m^3. Dans le même temps, de nombreuses PME du secteur dans la région ont été fermées pour éviter la surproduction et assurer une main-d'œuvre suffisante à la nouvelle aciérie géante. Selon les promoteurs du projet, les déchets solides et les eaux usées seront réutilisés à 100%, notamment pour le dessalement de l'eau, et les émissions à 98%, en particulier le CO^2 qui sera réinjecté dans un champ pétrolifère offshore découvert à proximité récemment. Cette exigence « verte » s'applique également à la nouvelle centrale thermoélectrique de 4,6MW qui alimentera la région mais aussi Pékin et Tianjin ainsi qu'aux entreprises chimiques implantées dans la zone. L'utilisation des dernières technologies de retraitement serait tellement efficace qu'un bassin d'élevage de poissons est même prévu à Caofeidian…

> A terme, le terminal de Caofeidian accueillera un tiers des importations d'or noir chinoises

Des terminaux maritimes indispensables

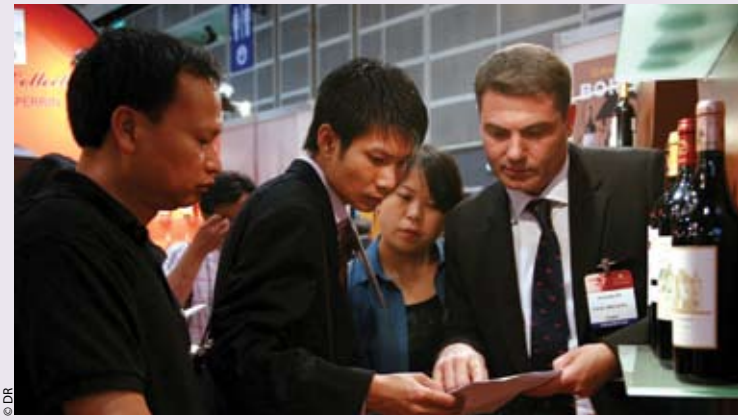
Les besoins démesurés de la Chine en matières premières sont bien connus mais encore faut-il que le pays possède des infrastructures capables de suivre la croissance de la demande. C'est dans cette optique qu'est construit depuis fin 2006 le terminal pétrolier de Caofeidian d'une capacité de 300 000 tonnes. Ce terminal représente la première phase d'un projet commun entre Sinopec et Petrochina et un deuxième terminal de même ampleur est prévu si les conditions du marché le permettent à l'avenir. Des réservoirs géants ont été également construits et un pipeline de 216 km avec un débit de 19 millions de tonnes par an permettra d'alimenter Tianjin qui deviendra ainsi le centre de distribution pour le nord de la Chine. A terme, le terminal pétrolier de Caofeidian deviendra le plus important du pays et accueillera 1/3 des importations d'or noir chinoises. Le pétrole brut servira à alimenter les industries pétrochimiques de la région, les réserves stratégiques et les besoins en énergie en général. Suivant la même logique, un terminal à minerai d'une capacité de 250 000 tonnes a été construit entre octobre 2004 et novembre 2005, un record en Chine en terme de construction portuaire. Il permet d'alimenter l'aciérie de Shougang et la région en minerai de fer à hauteur de 30 millions de tonnes par an ainsi qu'en d'autres minerais nécessaires aux diverses industries. Ces matières premières proviennent à 60% d'Australie et à 30% du Brésil et il faudra 8 heures de travail et 48 personnes pour décharger 130 000 tonnes avec l'aide d'une machinerie moderne. Les bateaux ne repartiront jamais vides et serviront en particulier à transporter du charbon du nord vers le sud du pays, nettement moins bien doté, un élément essentiel pour maintenir la croissance économique chinoise. Un deuxième terminal équivalent est en cours de construction pour 2010 et l'investissement total pour les deux projets est estimé à 315 millions d'euros.

Destiné à restructurer et améliorer le tissu industriel primaire du nord du pays, le projet de Caofeidian est aujourd'hui une réalité incontournable et, vu les investissements consentis, il devrait atteindre son objectif : devenir « une étoile brillante au nord de la Chine ». ●

Nicolas Sridi

Les viticulteurs français lorgnent le marché chinois

Au salon Vinexpo-Asia, organisé pour la 3e fois à Hong Kong (27-29 mai), pas moins de 50% des 692 exposants étaient Français, Bordelais en tête. Pas de doute, les vignerons tricolores ont décidé de figurer aux avant-postes d'un marché pas encore à maturité, mais qu'il vaut mieux occuper… pour plus tard. Récemment, une association de producteurs de vin français a même lancé une campagne marketing avec Carrefour et des chefs cuisiniers de restaurants haut de gamme. En Asie, la classe moyenne en pleine explosion affine ses goûts et apprécie de plus en plus le vin. Rien qu'en Chine, le particulier a augmenté sa consommation de vin de +144% entre 1995 et 2005, soit 0,4l, ce qui classe l'Empire du milieu au 9e rang mondial et porte à 8% par an la croissance du marché asiatique, contre 1% sur les marchés matures. En 2008, les Français espèrent vendre l'équivalent de 100 millions d'euros de leur précieux nectar. Ils s'attaquent en priorité à Hong Kong, leur porte d'entrée depuis que la région administrative spéciale a annulé sa taxe d'importation sur les vins, entraînant un doublement en valeur des importations en l'espace de deux mois. Objectif à terme : maintenir et étendre une demande de qualité pour les vins français, même si, et il ne faut pas s'y tromper, les Chinois consomment encore à 95% de leur propre vin. Reste que producteurs et importateurs français ont bon espoir : en 2007, sur les 5% des vins importés, 35% venaient de l'Hexagone, devant les Etats-Unis. Toujours en 2007, les ventes de vins français ont augmenté de 52% à Hong Kong et de 113% en Chine. Sentant le vent souffler, nombre



© DR

Vinexpo-Asia à Hong Kong

Crédit Agricole décroche une licence de courtage

© DR

Bob Morrison, président de CLSA Asia Pacific Market. 法国里昂信贷银行亚太市场总监

Pour la première fois, une banque étrangère obtient le droit de négocier des titres en direct sur les marchés chinois — le marché A des actions libellées en Rmb — et décroche également une licence qui lui permet de publier des notes de recherche en chinois et de dispenser des prestations de conseil dans le courtage des actions chinoises.

La palme revient à CLSA, filiale du Crédit agricole, et plus exactement à CESL (China Euro Securities Limited), joint venture née en 2003 de l'association de CLSA et du groupe chinois Fortune Securities (majoritaire à 66,7%). Désormais, Crédit Agricole pourra agir sur les actions chinoises, chose impossible auparavant, les banques étrangères ne pouvant négocier que certaines valeurs réservées aux étrangers, des obligations d'Etat ou privées et les titres émis lors d'introduction en Bourse. L'affaire est d'importance, tout comme le marché, qui se développe à vue d'œil. Selon CLSA, les commissions de négociations sur les actions chinoises ont atteint 20 milliards de dollars en 2007, ouvrant de belles perspectives. Cette décision traduit la volonté de Pékin d'ouvrir à l'étranger son marché boursier, alors qu'elle avait suspendu en 2004 les autorisations de sociétés de Bourse avec participation étrangère. CESL est donc l'heureux bénéficiaire d'une relâche de la réglementation annoncée en décembre, et qui vise les gestionnaires d'actifs opérant depuis plus de 5 ans. Limitée à la région du delta du Yangtsé, la licence permet à la JV d'exercer depuis Shanghai, là où se trouve la principale bourse chinoise. CESL avait déjà une licence de courtage sur les actions B libellées en dollars, ainsi que des obligations en Rmb. Mi-juin, Credit Suisse a également annoncé avoir reçu le feu vert de la CRSC pour créer une JV à 33% avec le chinois Founder, lui offrant le droit d'organiser des entrées en bourse sur le marché chinois (60,7milliards de $ en 2007) et de placer des obligations nationales d'entreprises nationales.

法国葡萄酒商瞄准中国市场

© DR

Vinexpo葡萄酒及烈酒亚太展在香港举行

Vinexpo葡萄酒及烈酒亚太展于2008年5月27-29日在香港举行，这是Vinexpo第三次在香港举办。在692家参展商中不少于一半来自法国，波尔多地区居首位。毫无疑问，法国葡萄酒商决心成为亚洲市场的前哨，目前这个市场尚未发展成熟但在今后却值得占有。最近，法国葡萄酒生产商的行业协会还与家乐福及一些高档酒店的厨师长发起了一次市场推广活动。在亚洲，正在发展壮大的中产阶层提高了鉴赏力并越来越会品酒。仅在中国，个人的葡萄酒消费量在1995-2005年间增长了144%，即0.4升，这使中国成为世界第九大葡萄酒市场，并使亚洲葡萄酒市场的年增长率达到8%，而成熟市场的年增长率仅为1%。2008年，法国希望销售1亿欧元的葡萄酒。首先开拓香港市场，自两个月前香港特别行政区取消葡萄酒的进口税以来，葡萄酒进口额增长了2倍。近期的目标是保持并扩大对法国葡萄酒的需求，即使不得不承认的是，中国人消费的95%的葡萄酒是本国生产的。无论如何，法国葡萄酒生产商和进口商还是满怀希望，因为在2007年，中国进口的5%的葡萄酒中，35%来自法国，位居美国之前。同年，法国葡萄酒的销售在香港增加了52%，在中国大陆增加了113%。很多法国葡萄酒企业感到了中国市场的潜力，其中有保乐力加集团，他们纷纷与中国葡萄酒企业合资以顺应发展的潮流。当保乐力加支持龙徽的同时，人头马与王朝，卡斯特与张裕也联手成立合资企业。凭借丰富的行业经验，中国葡萄酒企业也期望走出国门。

d'entreprises françaises du secteur, tel Pernod Ricard, se sont mises en JV avec des Chinois pour surfer sur la tendance. Quand Pernod Ricard soutient Dragon Seal, Rémy Martin offre son expertise à Dynasty et Castel à Changyu. Fortes de leur expérience, les marques chinoises rêvent elles aussi de partir à l'étranger.

Pour Total, ça gaze en Chine !

Après avoir concédé à la puissante compagnie pétrolière CNOOC (China National Offshore Oil Corporation) 45% d'un gisement off-shore au Nigeria en 2006, Total récolte les fruits de sa patience. Aux termes d'un accord présenté comme la base de futures coopérations, en particulier dans les énergies propres, le groupe français livrera à son partenaire 1 million de tonnes de gaz naturel liquéfié (GNL) de 2010 à 2025.

Les prix sont tenus secrets. En quête de ressources, la Chine s'était détournée du gaz — appoint au charbon, combustible national — en raison de son coût trop élevé. Elle y revient, pressée par ses besoins croissants (+5% /an de demande en gaz d'ici à 2030), par la hausse du prix du pétrole, qui caracole à plus de 100$ le baril, ainsi que par des considérations environnementales. Importé de dix gisements mondiaux, le gaz liquéfié de Total arrivera au terminal du Guangdong et alimentera les centrales thermiques. Trois autres terminaux sont en construction à Shanghai, au Fujian et au Zhejiang.

从法国驻华大使馆获得关于中国的社会信息

社会问题使企业的日常管理负担越来越重。法国驻华大使馆的社会事务与医疗处定期发布信息简报对社会新闻进行综述，包括医疗、劳动法、退休、移民工作者等方面。除了精辟的专栏和新闻评论摘要，这份信息简报还提供了数据的分析和新鲜的解密（漫画、词语解释）。因为有了中国医疗卫生不同侧面的信息，这项服务对我们编辑和撰写第45期《联结》会刊的医疗卫生专栏帮助很大。我们从中提取了部分内容转达给了各位读者。完整的内容您可以直接向法国驻华大使馆的社会事务与医疗处索取，联系邮箱：assistant.social@ambafrance-cn.org。

在中国更好地实施管理

Frank T. Gallo在美国Watson Wyatt人力资源顾问公司担任了3年大中国区总裁。作为人力资源顾问，他通过中国威利商业管理出版社出版了《如何将优秀的西方实践与东方智慧融汇贯通》，这本美式的实用书籍来自作者本人经验的增加以及他与中国管理者和专家的20多次访谈。作者介绍了3个要点：因为管理者的年纪轻、资历浅，中国的管理水平不高；必须将西方的管理方式与中国的管理相适应；要将优秀的西方实践与东方智慧相融合。Frank T Gallo举出了灌能的例子，这个在西方得到普遍应用的概念在中国却行不通，因为儒学教条告诉人们要等待指令。他解释说，一些管理方法能够被采用，另一些只能被改变，比如“庆祝成功”，这是为整个团队而不是个人庆祝。还有一些则完全不适用，比如建议“质疑权威”就不行。Frank T. Gallo还建议根据环境重新理解中国员工的态度。在中国，人们可以因为谦恭而说谎，因为谦恭高于真理。至于自由，因为集体利益被视为是大部分成员自由的条件，所以要高于个人自由。双重文化的到来对管理有影响吗？ Frank T. Gallo指出，如果21世纪初，海归一贯不被看好，那么现在，如果他们能够接受中国本地的聘用条件，也是能够找到工作的。

标致雪铁龙制定新战略

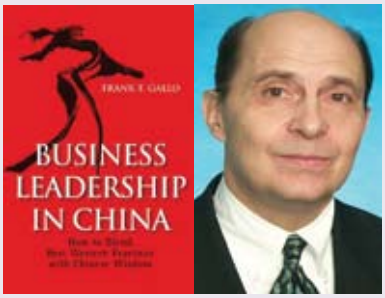
为了在蓬勃发展的中国车市（2007年增长20%，排名世界第二）再创佳绩，标致雪铁龙不惜花费重金大胆创新，就像当年推出AX系列汽车。从现在起到2011年，15款新车将以马拉松的速度从中国生产厂下线，它们将被放在经销商展示厅的最好位置，其中一些

L'actualité sociale chroniquée par l'ambassade de France

Extrait des *Chroniques sociales*.

Les questions sociales pèsent de plus en plus lourd dans la gestion quotidienne des entreprises. Le service des Affaires sociales et de Santé de l'ambassade de France en Chine publie régulièrement une lettre d'information qui fait le point sur l'actualité sociale : santé, lois du travail, retraite, travailleurs migrants… Outre une chronique et une revue de presse très pointues, cette lettre offre des rendez-vous autour de chiffres et des décryptages originaux (caricatures, explications de mot). Ce service nous avait grandement aidés pour concevoir et rédiger le dossier Santé de *Connexions* (n° 45) grâce à un jeu de fiches sur les différents aspects des problématiques de la santé en Chine. Nous y avions puisé une bonne partie des données que nous avions pu vous transmettre. Une version complète est maintenant disponible en vous adressant directement à ce service, mail : assistant.social@ambafrance-cn.org.

Les conseils de Franck T. Gallo pour mieux diriger en Chine



Frank T. Gallo, a été CEO pendant trois ans de Watson Wyatt Grande Chine (consulting RH). Devenu consultant, il publie chez Wiley *Business leadership in China : how to blend best western practices with Chinese wisdom*, un livre pragmatique, né du croisement de son expérience et d'une vingtaine d'entretiens avec des leaders et des experts chinois. Il présente trois idées fortes : le leadership chinois est faible avec des leaders jeunes et peu expérimentés ; il faut impérativement adapter les styles occidentaux de leadership en Chine ; on doit mêler best-practices à l'occidentale et sagesse chinoise. Frank T Gallo cite en exemple l'empowerment qui marche bien à l'Ouest mais mal en Chine, où l'enseignement confucéen apprend plutôt à attendre les ordres. Certaines méthodes, explique-t-il doivent être adaptées, d'autres peuvent être seulement transposées — par exemple « fêter le succès », à condition de fêter l'équipe plutôt que l'individu. D'autres encore ne fonctionnentnt pas du tout. Pas question, par exemple de suggérer l'idée de « remettre en question l'autorité ». Frank T. Gallo conseille aussi de réinterpréter les attitudes des employés chinois en fonction du contexte. On peut mentir en Chine par courtoisie, sachant que la courtoisie prime sur la vérité. Quant à la liberté, l'intérêt du groupe, vu comme la condition de la liberté de la majorité de ses membres, prime généralement sur la liberté individuelle. L'arrivée des biculturels a-t-il un impact sur le management ? Frank T. Gallo note que si au début des années 2000, les « tortues de mer », étaient systématiquement mal perçues, aujourd'hui, si elles acceptent les conditions d'embauches des Chinois mainland, elles sont très bien acceptées. ● A.G.

© DR

L'usine Peugeot de Wuhan.
武汉标致汽车工厂

Peugeot fait roue neuve

Pour redresser le volant sur le bouillonnant marché chinois (numéro 2 mondial avec +20% en 2007), PSA Peugeot Citroën renoue avec l'audace du temps où elle lançait son AX sur les pans de la grande muraille… et ne lésine pas sur les moyens. D'ici 2011, quinze nouveaux modèles sortiront à un rythme marathon des chaînes de production chinoises, pour figurer en bon rang dans les vitrines des concessionnaires. Certains modèles seront spécialement conçus pour le marché chinois, l'objectif étant de remplacer par une croissance à deux chiffres les 8% de hausse des ventes enregistrées au cours des cinq premiers mois de l'année. En 2008, PSA prévoit deux nouveaux modèles. Comme la Russie, la Chine fait figure de pays d'avenir pour PSA, qui entend en faire son principal moteur de croissance, et porter ses ventes à 4 millions d'euros par an d'ici 2010.

Ce d'autant plus que les prix de l'acier et de l'aluminium ne cessent de grimper et devraient amputer les bénéfices de 10 millions d'euros. Pour séduire la nouvelle classe moyenne urbaine, les véhicules intègreront de plus en plus les caractéristiques chinoises, et les délais entre lancement en Europe et en Chine seront raccourcis. A Shanghai, un centre de R&D travaillera avec d'autres centres situés ailleurs dans le monde pour intégrer la demande du marché chinois. En constructeur modèle, PSA investira en 2008 près de 450 millions d'euros pour promouvoir la sécurité routière en Chine, les accidents de la route faisant officiellement près de 100 000 morts par an.

HÉLÈNE DUVIGNEAU

●●●车型是专门为中国市场设计的。新款车型的推出将使标致雪铁龙销售额的增长从2008年头5个月统计的8%增至两位数。2008年，标致雪铁龙预计推出两款新车。同俄罗斯一样，标致雪铁龙把中国列为未来发展的市场，打算让中国成为公司增长的主要动因，到2010年实现年销售额400万欧元。由于钢和铝的价格不断上涨，造成汽车利润削减1000万欧元。为了吸引新兴城市中产阶层，标致雪铁龙的汽车加入了越来越多的中国元素，而且新车型在欧洲与中国上市的时间间隔缩短。上海的研发中心将与世界其它地区的研发中心合作以满足中国市场的需求。作为模范的汽车制造商，标致雪铁龙2008年将投入4.5亿欧元用于倡导道路交通安全，目前中国道路交通事故每年造成10万人死亡。

© DR

Les Containers de gaz liquide à Dapeng Bay (Guangdong). 广东大鹏湾液化天然气管道

法国农业信贷银行获得经纪牌照

外国银行首次获得在中国股市即A股人民币市场直接交易股票的权利，同时获得发布研究报告和在股票交易中提供咨询服务的许可。这一牌照属于法国农业信贷银行的分支里昂证券有限公司，更确切地说，是华欧国际证券有限公司。该公司成立于2003年，是里昂证券和财富证券的合资公司，财富证券拥有华欧66.7%的股份。今后，法国农业信贷银行能够从事中国股票的交易，这在过去是不可能的，外国银行只能交易某些只对外国人的证券，国家或私人发行的债券或新发行的股票。这件事的意义重大，就像眼看着发展起来的中国股市。里昂信贷称，2007年中国股票的交易佣金达到了200亿美元，开辟了良好的发展前景。这一决定也体现了中国政府向外国开放证券市场的愿望，而在2004年中国政府曾一度暂缓向有外资参股的证券公司发放牌照。华欧因此成为去年12月政策放宽的受益者，该政策主要是针对从事5年以上股票管理的公司。牌照的使用限于长江三角洲地区，允许华欧在中国的主要证券市场上海进行股票交易。华欧已取得B股市场美元股票以及人民币债券的经纪牌照。6月中旬，瑞士信贷银行也宣布获得中国证监会的批准，与方正集团成立合资投资银行并拥有该行33%股份，瑞士信贷银行获得在中国股市（2007年的市值为607亿美元）组织上市并投资国有企业债券的权利。。

道达尔在中国发展顺利

2006年，道达尔给予中国海洋石油总公司在尼日利亚海上油田项目45%的权益，目前它收获了这一合作的成果，与中海油最近签署了液化天然气的供气协议。根据协议，作为在清洁能源领域深化合作的基础，道达尔从2010-2025年将向中海油每年供应100万吨的液化天然气。天然气的价格双方尚未公布。由于天然气价格昂贵，寻找新能源的中国曾放弃把天然气作为煤炭的补充替代燃料。如今，中国又回到了发展天然气能源的想法上来，这是国内需求增长（从现在起到2030年，天然气的需求每年将增长5%），石油价格上涨，目前已攀升至每桶100多美元，以及对环境考虑的共同结果。道达尔通过在全球拥有权益的10家液化气工厂，把液化天然气输送到位于广东的接收站，为热电站提供天然气。其他3个位于上海、福建和浙江的液化天然气接收站正在建设。●

L'expérience du leader mondial des lanières et panneaux en PVC souple, implanté en Chine depuis 2004

Extruflex : la mondialisation au service de la compétitivité

« Dans notre stratégie chinoise, le coût du travail n'a eu qu'un rôle marginal ». Jacques Valat, président d'Extruflex, leader mondial des lanières et panneaux en PVC souple, incarne cette génération d'entrepreneurs qui ont très tôt intégré la mondialisation à la stratégie de développement de leur entreprise. Aujourd'hui, Extruflex, PME française basée à Levallois, réalise 90% de son chiffre d'affaires hors des frontières hexagonales, et 35% hors de celles de l'Union européenne. En termes de production, la charge se répartit équitablement entre l'usine française, qui emploie une cinquantaine d'ouvriers à La Roche de Rame (Hautes Alpes), et celle de Xiaolan, dans la province du Guangdong.

Dans la lignée du *Livre Blanc des Investissements français en Chine*, publié fin 2007 par les Missions économiques, la Chambre de commerce et d'industrie française et les conseillers du Commerce extérieur, l'exemple d'Extruflex remet en cause bien des idées reçues sur les motivations d'une implantation en Chine.

Dans un marché globalisé, il s'agissait d'abord pour Extruflex de localiser sa production en zone dollar, afin d'être moins dépendant des fluctuations des taux de change. Le choix était donc large, et une première étude a orienté la stratégie vers la zone Asie. Trois facteurs ont finalement emporté la décision d'un investissement en Chine plutôt qu'en Thailande ou en Indonésie : la qualité de l'accueil des collectivités locales et la facilité des procédures, le faible coût du capital, et les potentialités du marché local.

Pour une PME, la facilité et la rapidité de gestion du dossier d'implantation sont des éléments déterminants : dans cette perspective, l'expérience d'Extruflex à Xiaolan est particulièrement exemplaire. Le premier rendez-vous avec la mairie a eu lieu en mars 2004, la licence d'activité a été délivrée en mai, et fin décembre, les bâtiments étaient livrés. D'autre part, le montant total de l'investissement étant limité (d'un rapport de 1 à 5 avec un investissement comparable en France), le retour sur investissement promettait d'être court, et le risque pour l'entreprise tout à fait gérable. En effet, les équipements nécessaires au fonctionnement de l'usine ont été fabriqués en Chine, et les règles comptables locales ont permis de les tester, et de lancer la production dans les meilleures conditions, sans que celle-ci soit taxée. Le coût du travail a également eu un impact sur l'enveloppe globale du projet, mais peu important : le nombre d'ouvriers employés en Chine est sensiblement équivalent à celui de l'usine française, soit une cinquantaine. Par conséquent, même si le coût pour l'entreprise d'un ouvrier chinois ne représente que 5% du coût de son collègue français, ce facteur est resté secondaire, d'autant que ce rapport était équivalent en Thailande et en Indonésie.

Enfin, s'implanter en Chine donnait potentiellement accès à un marché certes encore peu mature — les exigences en termes de qualité, notamment, n'étant pas encore en phase avec les standards d'Extruflex — mais prometteur. L'investisse-

Les flexibles en PVC d'Extruflex 爱托福公司生产的柔性PVC

柔性PVC带材和板材的世界领先企业，从2004年开始在中国建厂。

爱托福：国际化为提高企业竞争力服务

© DR

ment de base ayant été amorti en trois ans, la stratégie commerciale de la PME peut désormais se déployer en Chine dans les meilleures conditions. L'équipe chinoise s'est d'ailleurs enrichie d'un directeur commercial, basé à Shanghai.

La Chine en 3 leçons

Fort de cette expérience réussie, Jacques Valat met l'accent sur les écueils à éviter lorsqu'on envisage une implantation en Chine. Deux idées reçues sont à écarter d'emblée : tout d'abord, les gains de compétitivité liés au faible coût du ●●●

"我们在中国的战略是，劳动力成本只占次要地位。"柔性PVC带材和板材的世界领先企业爱托福集团的总裁杰克·瓦拉代表了把国际化纳入企业发展战略的很早一代企业家。如今，总部位于法国勒瓦鲁瓦的爱托福集团在法国本土外实现90%的营业额，在欧盟以外的地区实现35%的营业额。爱托福的生产任务平均分配给它在法国和中国的生产厂，前者位于上阿尔卑斯省的拉罗什德哈姆市，雇用了大约50名工人，后者位于广东省中山市的小榄工业区。在全球化的市场上，对于爱托福而言，首先要把生产厂定位在美元区，以避免汇率波动的影响。当时选择的范围很大，前期的调研把战略目标瞄向亚洲地区。三个因素最终决定在中国而不是在泰国或印度尼西亚投资：当地行政机构高质量的接待和行政手续简便；投资成本低以及当地市场的潜力。对于一个中小企业来说，建厂手续的便利和快捷是决定性的：在这方面，爱托福入驻小榄工业区可作为典范。2004年3月，爱托福同小榄当地政府进行了第一次会晤，5月便取得了营业执照，12月底厂房交付使用。另外，投资总金额十分有限（与法国的投资相比，是1:5的比例），投资回报周期短，风险在企业可以承担的范围内。事实上，工厂运营所必需的设备是中国制造的，当地的税收制度允许试用这些设备并且在最佳的条件下启动生产，而且生产不征税。劳动力成本也对整个投资建厂的项目有影响，但不太重要：在中国雇用50名工人与法国基本相当。因此，即使企业雇用一个中国工人的成本仅占法国的5%，这个因素也是次要的，因为在泰国和印度尼西亚的情况差不多。

最后，在中国建厂使企业可能进入一个确定的尚不成熟的市场——尤其是质量方面的要求还未达到爱托福的标准，但是大有希望改进。基础投资在三年内已经收回，爱托福的商业战略从此能在最佳的条件下在华实施。另外，爱托福的中国团队新增了一名设在上海的销售总监。

在中国汲取的三个教训

通过这次成功的经验，杰克·瓦拉强调了到中国建厂需要避免的问题。下面两个固有观念应马上摒除：首先，竞争力收益与廉价劳动力成本有关。只有在劳动力成本至少占生产成本45%的前提下，这一战略才可行。否则，附加成本，尤其是物流和运输成本，都将阻碍预期的竞争力收益。另外，应该放弃的观念是只要建立生产厂就意味着商业成功，即使产品是高品质的创新产品。就算在中国生产，保持欧洲的标准使成本固定在当地市场尚未能够吸收的水平。排除这两个前提，就要认真选择建厂的地点了。在中国有很多的经济开发区，为了吸引外国投资者，他们加强对自身优势的宣传。因此，必须保持冷静的头脑，如有必要就找一位只为公司利益服务的顾问。尤其要注意物流方面，特别是一部分生产需要再出口或能源补充。最后，同世界其他地方一样，应认真遵守法律规定，营业执照必须符合企业的经营范围。

如果重来一遍

杰克·瓦拉是一位幸运的总裁：他在中国的工厂已收回成本，发展蒸蒸日上，如今的产量已同法国的工厂相当。中国政府在保护环境和节约能源方面的举措对于发展隔热隔音质量得到公认的产品是一个有利的信号。然而，自2004年以来，世界环境发生了很大变化：原材料和运输价格上涨，出口税影响着整体业绩。"对于一个国际化的企业来说，本地化战略不断被重新讨论。对于未来建立的工厂，中国将与东南亚或东欧国家竞争。"作为全球化的参与者，中国因此也成为全球化的主题之一。●

Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Chine 中法 中国法国工商会

La Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Chine (CCIFC),

avec le soutien de

l'Assemblée des Chambres Françaises de Commerce et d'Industrie (ACFCI) du Groupe Total et d'Air France

organise le :

PRIX PME-CHINE 2008

Vous êtes…

Une PME française implantée en Chine depuis 2 à 5 ans,

ou un entrepreneur individuel français ayant crée une structure en Chine

Vous avez :

Concrétisé votre projet avec succès

Nous vous offrons

Appui, notoriété et visibilité

ASSEMBLÉE DES CHAMBRES FRANÇAISES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

TOTAL 道达尔

AIR FRANCE 法国航空公司

Informations, règlement et dossier de candidature disponible en ligne sur le site de la CCIFC : www.ccifc.org

Date limite de réception des candidatures : 19 septembre 2008

travail. Cette stratégie n'est viable que si les coûts de main-d'œuvre représentent au moins 45% du coût total de production. Si ce n'est pas le cas, les coûts annexes, de logistique et de transport notamment, fragiliseront les gains de compétitivité attendus. A abandonner également le principe selon lequel une implantation industrielle implique un succès commercial, même si les produits sont innovants et de bonne qualité. Le maintien de standards européens fixe le coût de revient de la production, même réalisée en Chine, à des niveaux que le marché local n'est pas — encore ?— capable d'absorber. Ces deux présupposés écartés, il convient de choisir avec soin le lieu de son implantation. De nombreuses zones de développement existent en Chine, et elles redoublent d'arguments pour attirer les investisseurs étrangers. Il faut donc garder la tête froide, et se faire accompagner le cas échéant d'un conseil objectif, qui n'a comme intérêt que celui de l'entreprise. Attention notamment aux aspects logistiques, surtout si une partie de la production doit être réexportée, et à l'alimentation en énergie. Les coupures de courant, les routes impraticables ou l'absence de plateforme logistique performante peuvent entraîner des coûts très importants et fragiliser la chaîne de production. Enfin, comme partout ailleurs dans le monde, les aspects juridiques doivent être suivis avec soin, pour que la licence corresponde bien à l'activité de l'entreprise, et ne constitue pas à terme un frein à son développement.

> IL FAUT GARDER LA TÊTE FROIDE ET SE FAIRE ACCOMPAGNER D'UN CONSEIL OBJECTIF.

Si c'était à refaire

Jacques Valat est un président heureux : son usine chinoise est amortie et elle monte progressivement en gamme, le volume de production étant aujourd'hui équivalent à ce qui sort de l'usine française. L'implication des autorités chinoises dans le domaine de la préservation de l'environnement et des économies d'énergie est un signe prometteur pour le développement commercial d'un produit dont les qualités d'isolation thermique et phonique ne sont plus à démontrer. Toutefois, depuis 2004, l'environnement mondial a considérablement évolué : les prix des matières premières se sont envolés, ainsi que celui du transport, et les taxes à l'exportation pèsent sur le résultat global. « Pour une entreprise globalisée, les stratégies de localisation sont constamment rediscutées. Pour de futures implantations, la Chine entre désormais en concurrence avec les pays du Sud-Est asiatique, ou d'Europe de l'Est ». Acteur de la mondialisation, la Chine est donc également devenue l'un de ses sujets.

JULIETTE YANITCH

www.novotel.com
www.novotel.com/asia
OPENING RATE FROM
CNY
898
per night
NOVOTEL BEIJING SANYUAN OPENING 1 SEP 2008
The Novotel Beijing Sanyuan, conveniently located at the heart of the CBD, downtown Beijing and the terminus of the airport express-way, is an ideal starting point for any business or leisure trip. With direct access to Beijing's underground and free broadband internet access, guests are always physically and virtually connected while traveling.
NOVOTEL
HOTELS
Address: Tower C, Phoenix Place, A5 Shuguang Xili, Chaoyang District, Beijing 100028 P.R.China
Tel: +86 10 58296666 E-mail: h6280-sm@accor.com
Designed for natural living

Christophe de Maistre travaille depuis 16 ans chez Siemens, un des fleurons industriels allemands en Chine, et depuis 8 ans dans l'Empire du milieu. Il dirige actuellement une unité qui emploie 3 600 salariés. André Chieng, spécialiste des des rapports interculturels entre l'Occident et la Chine et Président d'A.E.C. (Asiatique Européenne de Commerce) l'interroge sur la réussite et la notoriété de Siemens en Chine.

André Chieng et Christophe de Maistre. 钱法仁和克里斯托夫 ·德· 麦斯特

Christophe de Maistre, directeur français et germanophone de la division Automation, Drives, Low Voltage de Siemens

Entreprises allemandes en Chine : les raisons du succès

André Chieng : Pour faire carrière dans une entreprise allemande, faut-il parler allemand ?
Christophe de Maistre : Non, ce n'est pas essentiel, c'est à peine un plus, car chez Siemens la langue de communication reste l'anglais, au point que dans une réunion, même si tout le monde connaît l'allemand, cette réunion se fera en anglais et le compte-rendu sera également fait dans cette langue. Dans la phase de recrutement, ce point est très important. Même la langue chinoise est secondaire par rapport à l'anglais.

A. C. : Mais alors, Siemens est-elle encore une société allemande ?
C. de M. : Certes, la discipline et l'organisation demeurent très allemandes. De plus, la direction générale est allemande. Dans les vingt premiers dirigeants de Siemens (hors Regions), il y a dix-huit Allemands et un Autrichien ! Par conséquent, il y a une forte connotation germanique.

A. C. : Y a-t-il beaucoup de cadres chinois et ont-ils un rôle important au sein de la structure ?
C. de M. : Oui, de plus en plus. Sur 60 000 personnes et 300 cadres dirigeants nous avons de l'ordre de 50 cadres dirigeants chinois qui viennent du Continent. Il y a eu une période où nous avons souvent recruté des managers venant de Hong Kong et de Taiwan. Mais cela s'est révélé un échec, l'intégration s'étant faite difficilement. Avec la nouvelle génération de cadres, aujourd'hui la situation est différente. La moyenne d'âge a baissé et nous faisons attention à ne pas trop leur donner de responsabilité, du moins au début. Nos haut-cadres chinois sont envoyés pendant trois ans en Allemagne afin de leur donner une vision la plus complète possible du groupe et de la maison mère. Dans cette période, trois mois sont consacrés à l'étude de l'allemand (et de sa culture), bien que l'anglais reste la langue prioritaire.

A. C. : Quelles sont les qualités que Siemens recherche chez les cadres chinois ?
C. de M. : Surtout la loyauté. Siemens consacre beaucoup de temps et d'argent pour la formation de ses cadres. On recrute beaucoup d'étudiants à la sortie de l'université. On les forme, on les suit et au bout de trois à quatre ans, on commence à observer attentivement le potentiel de chaque personne.

A. C. : A propos de loyauté, peut-on dire la même chose concernant la relation entre Siemens et ses équipementiers ? En particulier, quelle est la politique de Siemens par rapport à ses équipementiers en Chine ?
C. de M. : C'est simple. Siemens accorde une importance fondamentale aux critères de qualité.

© Julien Gueit

克里斯托夫·德·麦斯特已在西门子——在华德国工业企业的佼佼者之一工作了16年，8年在中国（其中4年半在上海）。目前，他领导的西门子自动化、驱动和低压部共有员工3600名。法国亚义赛公司的董事长钱法仁就在华德国企业的成功对克里斯托夫·德·麦斯特进行了专访。

专访西门子集团自动化、驱动和低压部总经理克里斯托夫·德·麦斯特

在华德国企业：成功的原因

钱法仁：在德国企业工作必须会说德语吗？

克里斯托夫·德·麦斯特：不，这不是主要的，会说德语只是一个优势，因为西门子的工作语言是英语。以至于在一次会议上，即使所有人都懂德语，会议仍用英语进行，会议纪要也是用英语写的。在招聘时，使用英语非常重要。汉语与英语相比甚至排在第二位了。

钱：那西门子还是一个德国公司吗？

麦斯特：当然，公司的规章和组织仍是很德国化的。另外，管理层也是很德国化的。排名前20位的高层管理者中，有18名德国人和1名奥地利人！因此，西门子有很浓厚的德国色彩。

钱：西门子有很多中国管理人员吗？他们在组织结构中是否发挥着重要作用？

麦斯特：是的，西门子有越来越多的中国管理人员。在6万名职员和300名管理人员中，有50多名中国大陆管理人员。有一阶段我们经常招聘来自香港和台湾的管理人员，但是以失败告终，因为他们很难融入团队。随着新一代管理人员进入公司，现在的情况就不同了：他们的平均年龄降低了，我们也注意不给他们太多的责任，尤其是刚开始的时候。中国高层管理人员会被派往德国培训3年，让他们尽可能完整地了解整个集团和总部。虽然英语是第一位的，但在培训期间，有3个月时间用于学习德语（及德国文化）。

钱法仁：在中国管理人员身上，西门子看重哪些素质？

麦斯特：忠诚。西门子花费大量的时间和经费来培训这些管理人员。我们招收很多应届大学毕业生，为他们提供培训并注意他们的表现，3-4年后，开始认真观察每个人的潜质。

钱：可以用忠诚来形容西门子与设备供应商的关系吗？西门子对在华设备供应商的政策是什么？

麦斯特：很简单。西门子非常重视质量标准。因此，公司在中国需要已经具备资格的供应商。为了保证同等质量，西门子鼓励德国的供应商来中国落脚。作为回报，西门子会支持他们，并向他们提供配套设施……尽其所能地为他们在中国设立机构提供方便。

钱：谁来承担费用呢？西门子是否向设备供应商给予订货保证？

麦斯特：一切都与忠诚有关。西门子极少更换供应商。为维护与供应商的关系，西门子会为他们提供实用的支持，为他们的发展助一臂之力。同时，西门子的供应商十分清楚，如果他们不同西门子保持一致，他们可能很快就有一个很强的本地竞争对手。这不是明示的威胁，但隐而言之，双方存在长期的共同利益。

钱：中国德国商会扮演什么角色？它会为德国供应商进驻中国提供帮助吗？

麦斯特：会，尤其是西门子的总裁也是德国商会的会长……他们的组织令人印象深刻，配套设施齐全。德国企业得到了很好的帮助，如果他们想开设一个代表处，德国工商会将提供后勤支持。当然这些服务是收费的。

钱：国家是否也会提供帮助？

麦斯特：不会太多，因为德国企业更多是从“行业协会”寻求帮助。不要忘记，供应商的最终目的是本地化，国家的帮助可能被理解为对非本地化的帮助。

钱：德国政府和企业间的关系是怎样的？去年8月默克尔访华期间，其口无遮拦遭到了德国企业的批评。

© Julien Gueit

Ch. de Maistre « Siemens pousse ses sous-traitants à venir en Chine ». 克里斯托夫 ·德·麦斯特: “西门子鼓励它的供应商到中国落脚”。

●●● Par conséquent, l'entreprise a besoin en Chine de ses sous-traitants déjà qualifiés. Pour préserver le même niveau de qualité, Siemens pousse ses sous-traitants à venir en Chine. En retour, Siemens les accompagne, met à leur disposition son infrastructure… fait tout ce qu'il faut pour favoriser leur installation en Chine.

A. C. : Et qui paye leurs frais ? Est-ce qu'au moins Siemens leur offre des garanties de commandes ?
C. de M. : Tout est lié à cette question de loyauté. Siemens change très rarement de sous-traitants. Pour les garder, elle leur accorde un soutien opérationnel pour leur mettre le pied à l'étrier. En même temps, les sous-traitants savent bien que s'ils n'accompagnent pas Siemens dans sa démarche, ils risquent d'avoir vite un concurrent local très fort. Il ne s'agit pas d'une menace explicite, mais à mots couverts… un intérêt à long terme commun.

A. C. : Quel est le rôle de la Chambre de commerce allemande en Chine ? Est-ce qu'elle aide aussi ces sous-traitants à s'installer ?
C. de M. : Oui, d'autant plus que le patron de Siemens est aussi le patron de la Chambre de commerce… Leur organisation est frappante et l'infrastructure est garantie. Les sociétés sont très bien assistées et si elles veulent ouvrir un bureau de représentation, la Chambre de commerce les aide d'un point de vue logistique. Ces services sont payants.

A. C. : Et y a t-il une aide de la part de l'Etat aussi ?
C. de M. : Pas trop car les sociétés allemandes sont plutôt aidées par les « corporations de métier » (*Verband*). De plus, il ne faut pas oublier que le but ultime des sous-traitants est de s'implanter sur place. Une aide de l'Etat pourrait être interprétée presque comme une aide à la délocalisation.

A. C. : Quelle relation existe entre les pouvoirs publics allemands et les sociétés privées ? Lors de la visite d'Angela Merkel en Chine en août 2007, sa liberté de ton assez atypique n'a visiblement pas été appréciée par les sociétés allemandes. Dernièrement, on a observé un changement de ton... Que s'est-il passé ?
C. de M. : En effet, ces mouvements politiques ont eu de l'influence sur un certain nombre de contrats passés en Chine. Par conséquent, il est clair qu'un message a été passé, mais j'ignore de quelle façon. Ceci dit, à chaque fois qu'un Ministre/Chancelier vient en Chine, les sociétés allemandes en profitent pour faire passer des messages, sur la lenteur administrative par exemple, et ce procédé est assez efficace. Par contre, ces interventions ne portent que sur l'environnement des affaires, jamais sur des affaires elles-mêmes. Les entreprises allemandes n'aiment pas devoir signer des contrats avec une date limite à respecter : c'est le meilleur moyen de signer des contrats non rentables.

A. C. : L'Allemagne est le premier exportateur mondial. Mais on peut avoir le sentiment qu'elle est moins performante dans le rachat des entreprises étrangères... Ce sentiment est-il justifié ?
C. de M. : C'est exact. La machine allemande manque parfois de flexibilité. De ce fait, la gestion de plusieurs outils industriels différents reste très compliquée. Dans le rachat d'entreprises, le signe de cette faiblesse est particulièrement évident s'il ne s'accompagne pas d'investissements industriels conséquents. ●

Propos recueilis par
André Chieng

© DR

●●●最后，大家发现其口气有所转变……这是怎么回事?

麦斯特: 的确，这些政治活动对一些在中国签署的合同产生了影响。因此，非常明显，有信息传递了过去，但我不清楚是以什么方式。每次德国部长总理访华时，德企都会借机传递一些信息，比如行政审批太慢，这种传递信息的方法非常有效。然而，这些做法只是对贸易环境而不是对贸易本身产生影响。德企不喜欢必须在某个期限内签署合同：这是签署非盈利合同的最佳方式。

钱法仁：德国是世界第一大出口国。但是我们觉得德国在收购外国企业方面表现一般…… 情况是这样吗?

麦斯特: 的确是。德国的运作机制缺乏灵活性，因此，管理很多不同的工业机器是非常复杂的事情。在收购企业方面，如果没有大笔跟进的工业投资，这一弱点会表现得特别明显。●

dossier

Le projet du pavillon français pour l'exposition universelle de 2010, vue jardin haut.

Shanghai 2010 en

Coup double. Tous les projecteurs sont braqués sur Pékin. Pourtant, loin des feux de l'actualité, sa rivale du sud, Shanghai, peaufine son image et renforce ses infrastructures (p. 51) pour présenter un visage attractif au monde à l'occasion de l'exposition universelle qui s'y déroulera du 1er mai au 31 octobre 2010 sur le thème « une meilleure ville, pour une meilleure vie ».

Nous vous offrons une visite guidée de la Perle d'Orient en constante renaissance depuis les années 90 (p. 48). Nous vous faisons goûter aux

© Jacques Ferrier Architectures/ image Ferrier Production

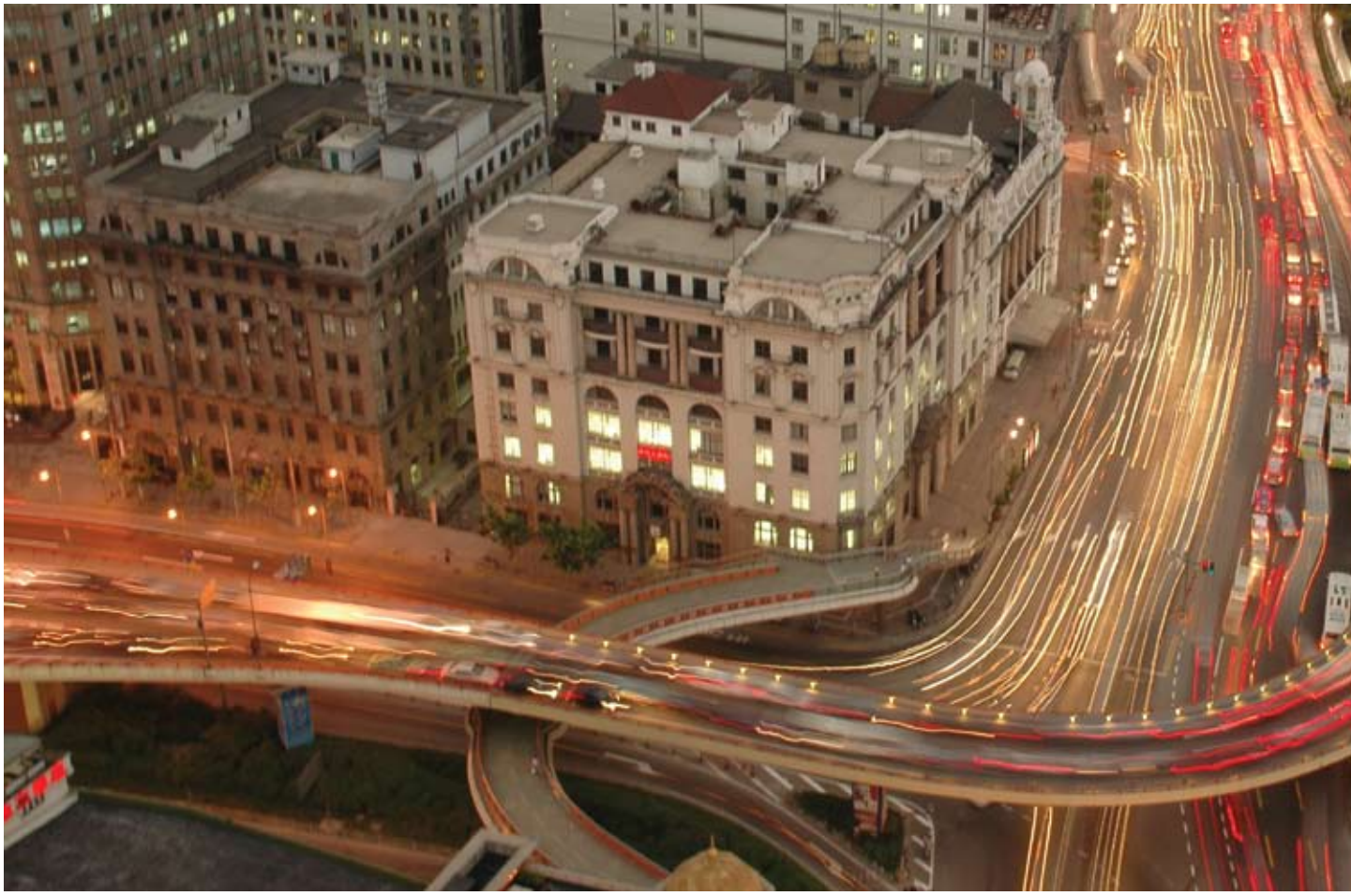
2010年上海世博会法国国家馆方案， 俯瞰法式花园

2010上海:
世界博览会预演

双管齐下。北京成为万众瞩目的焦点。它的南方竞争者上海却远离新闻关注，为了在2010年5月1日至10月31日世博会召开之际向世界展现其吸引力，正在精心打造城市形象，并完善城市基础设施建设。在法国驻上海总领事马捷利先生的带领下，我们让各位读者预先参观自80年代以来不断振兴发展的东方明珠。随后，领略上海大都市的海派魅力，在那里的法国企业尽最大能力来满足因精致而闻名的上海人的五感。接着，我们带大家到世博会幕后与徐波见面，他是上海成功申办2010年世博会的参与者之一……

avant-première

charmes de la belle métropole, où des entreprises françaises ont su satisfaire au plus niveau tous les sens de citadins connus pour leur raffinement (p. 56). Nous vous emmenons ensuite dans les coulisses de l'Expo, rencontrer Xu Bo, un des artisans du succès de Shanghai 2010 (p. 60). Vous verrez moult pavillons chinois (p. 61-62), étrangers (p. 64-65) et, bien sûr français (p. 66-67). Et vous rencontrerez les créateurs qui ont conçu cette vitrine poétique et humaniste du savoir-faire français (p. 70-71) sous la houlette de José Frèches, directeur de la COFRES (p. 72).



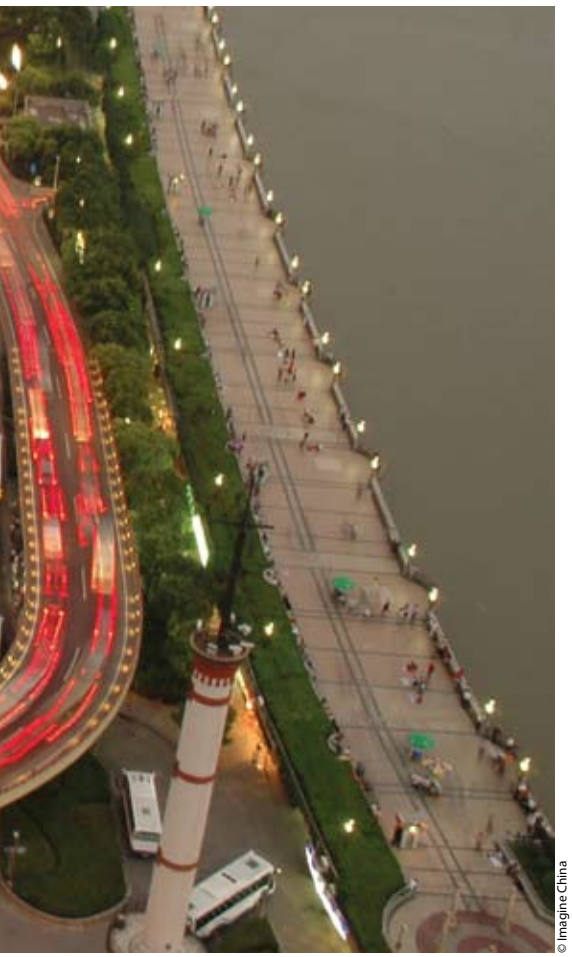
Le Bund, sur la rive ouest du Huangpu. 外滩位于黄浦江西岸

Shanghai a rendez-vous avec le monde

par **Thierry Mathou,** Consul général de France à Shanghai

A l'heure où Pékin s'apprête à convier la planète sportive pour les Jeux Olympiques, Shanghai a déclenché le compte à rebours qui la sépare du second événement universel que la Chine a souhaité convoquer en ce début de millénaire. Tout se passe comme si ces deux métropoles, dont la complémentarité nourrit le génie chinois depuis plusieurs générations, continuaient à cultiver leurs différences. A Pékin, l'esprit d'émulation avec l'étranger, jadis intellectuel, bientôt athlétique. A Shanghai, le dialogue entre les pratiques commerciales, les techniques, et les modes de vie.

Renouant avec une tradition née en Europe au XVIII[e] siècle, l'exposition universelle de 2010 sera plus qu'une manifestation commerciale, symbole du mercantilisme auquel l'image de Shanghai ne peut être réduite. Comparable à bien des égards à l'exposition de 1900 qui avait permis à la France de faire « le bilan du siècle » et à Paris de devenir pour 51 millions de visiteurs — plus que la population française de l'époque — la vitrine du futur, elle constituera un véritable manifeste diplomatique, politique, économique et urbain


© Imagine China

pour la Chine du XXIe siècle, dont Shanghai se veut le vecteur.

Un futur rendez-vous de la planète

Evènement majeur, l'Expo Shanghai 2010 offrira à la Chine une nouvelle occasion d'illustrer sa montée en puissance pacifique. Shanghai sera en effet pendant six mois le lieu de passage, voire de rendez-vous, de la plupart des chefs d'Etat et de gouvernement de la planète et le cadre de multiples rencontres entre sociétés civiles. A l'heure où la conciliation entre croissance urbaine et développement durable constitue un défi d'ampleur planétaire, elle donnera également à la Chine la possibilité de proposer au monde un modèle dont le thème de l'exposition, « une meilleure ville pour une meilleure vie », et le quartier des meilleures pratiques urbaines (UBPA) ont vocation à devenir le slogan et l'illustration. L'exposition universelle de Shanghai affiche des ambitions qui vont bien au-delà d'une rencontre ponctuelle autour d'un thème ambitieux. Ne parle-t-on pas d'un projet de « déclaration de Shanghai » sur la ville de demain comme il y eut la déclaration de Kyoto sur le développement durable ?

L'exposition de 2010 permettra également à Shanghai, métropole de plus de 18 millions d'habitants, dont la population augmente chaque année de 300 000 personnes, de compléter ses infrastructures de manière spectaculaire : extension de l'aéroport de Pudong, création d'un port de plaisance, construction de nouvelles lignes de métro, d'autoroutes interurbaines et de tunnels sous le Huang-pu, sans parler de l'aménagement du site lui-même qui équivaut à raser et à reconstruite une ville moyenne de plus de 5 km^2. De même que Paris s'était dotée en 1900 de son premier métropolitain et de réalisations emblématiques qui survécurent à l'exposition — Grand Palais, pont Alexandre III, gare d'Orléans devenue musée d'Orsay — Shanghai s'apprête à réaliser l'intégration du dernier grand quartier qui avait échappé jusqu'à présent à la planification urbaine. Ville dans la ville — ce sera la première fois depuis Séville en 1992 qu'une exposition universelle se tiendra au cœur de la cité — le site retenu aura notamment vocation à réunir après le 31 octobre 2010 des centres d'exposition et de conférence, des salles de spectacles et des musées.

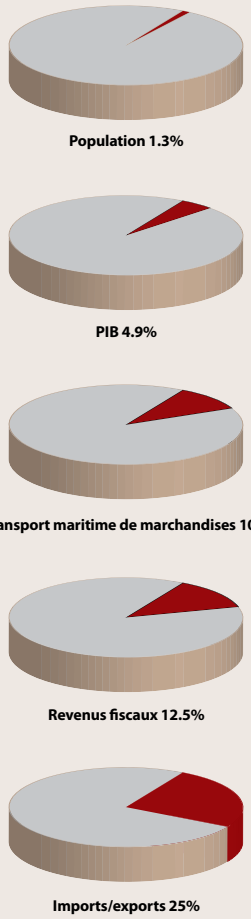
Une étape dans la « Renaissance » de Shanghai

L'exposition universelle va constituer une étape majeure dans la « renaissance de Shanghai » engagée depuis le début des années 1990. Bien qu'intégrée tardivement dans le mouvement d'ouverture et de réforme initié dès 1978 à l'échelle nationale, Shanghai est devenue en moins de vingt ans la « tête du dragon » symbolisée par le fleuve Yangzi. Vitrine de la modernité chinoise, résolument engagée dans la mondialisation, la métropole aspire non seulement à renforcer son statut de « pointe de diamant » du ● ● ●

Shanghai, pôle de la croissance chinoise

Shanghai a le statut de ville-province. Avec ses provinces voisines du Zhejang, du Jiangsu et de l'Anhui, consti-tuent la 1re région économique chinoise et représentent **25%** du PIB chinois.

Part de Shanghai, en % du total Chine :



11% à 15% de croissance annuelle

1re province pour le revenu par habitant (22 000 Rmb/an)

1re province pour la consommation de produits de luxe

2e agglomération chinoise (18 M d'habitants)

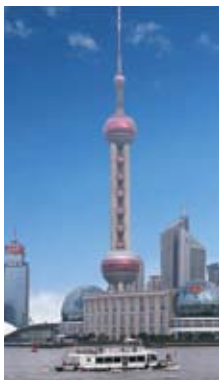
6e province chinoise en termes de PIB (près de 5% du PIB chinois)

20% des actifs immobiliers (en valeur) de la Chine

Source : Jacques Torregrossa, Mission économique de Shanghai

développement économique chinois mais aussi à redevenir une des capitales culturelles de l'Asie. Si les responsables de l'exposition annoncent l'organisation pendant six mois de plus de 20 000 manifestations culturelles, dont certaines de très grande ampleur, sur le site et dans l'ensemble de la ville, c'est pour mieux souligner les ambitions de Shanghai qui souhaite consacrer son retour sur le devant de la scène.

Signe des temps, le « style de Shanghai », le fameux *haipai*, qui fit les grandes heures du « Paris de l'Orient », s'affiche à nouveau sur les rives du Huangpu où des pavillons étrangers viendront recréer, le temps d'une exposition, l'ambiance cosmopolite qui fit la réputation de la ville. Bien que le contexte soit radicalement différent de celui qui prévalait au début du XX[e] siècle, Shanghai connaît une mutation qui n'est pas sans rappeler l'époque où elle inventait les prémisses de la modernité chinoise. La métropole du Yangzi abrite aujourd'hui une nouvelle culture populaire urbaine — *jindai shimin wenhua* — née de la mutation physique et architecturale qui a accompagné sa croissance économique. La prospérité de sa classe moyenne fait écho au premier développement de la consommation de masse qui accompagna, au siècle dernier, l'apparition de la bourgeoisie chinoise. Développement des loisirs, notamment du sport et des spectacles, culte du corps et de l'apparence physique, affirmation de la condition féminine, glorification de la jeunesse, progressive libération des mœurs, explosion de la publicité, sont autant de phénomènes, désormais observables dans toutes les grandes villes chinoises, dont Shanghai offre un concentré, sans cesse renouvelé. Contrairement à une idée reçue le « style de Shanghai » ne peut se résumer à la transposition en Chine de comportements venus d'Occident. Les clichés y sont certes nombreux, des nuits interlopes où le jeans tutoie le qipao, aux quartiers nostalgiques de l'ancienne concession française et du Bund, en passant par les tours de Pudong, symbole du miracle économique, les allées de Xintiandi et les quartiers rénovés de Nanshi. Si Shanghai est devenue, malgré l'absence de grands monuments, un des hauts lieux du tourisme chinois, c'est aussi parce que cette ville qui ne fascine pas que les étrangers, sait incarner mieux qu'une autre les aspirations de tout un peuple.



« C'est à un véritable dialogue entre les cultures et les technologies que nous convie Shanghai »

Le destin international de Shanghai

L'exposition universelle consacrera le nouveau destin international que Shanghai est en train de se forger. Première plate-forme aéroportuaire de Chine, premier port du monde — pour le vrac et bientôt pour le transit des containers —, grand pôle industriel, centre financier en devenir, mais aussi lieu de grands rendez-vous (grand Prix de formule 1, Master de tennis, festival international du film, Biennale et foire internationales d'Art contemporain) Shanghai, où un nombre croissant de multinationales installent leur siège régional, est en passe de redevenir un des carrefours de l'Asie, le long de cette « Méditerranée asiatique » qui s'étire du golfe de Bohai au détroit de Malacca. L'Exposition universelle ne sera pas seulement l'occasion de glorifier la réussite d'une cité, mais aussi de proposer des solutions aux multiples défis qui se posent à elle en matière d'environnement, de transports, de logement, d'énergie, et d'aménagement urbain. Là sera sans doute une des principales caractéristiques de cet événement qui contribuera non seulement au rayonnement de la Chine dans le monde mais sera également l'occasion pour elle de faire la synthèse d'un certain nombre de techniques et de pratiques qui lui permettront de renforcer sa contribution au développement durable en milieu urbain.

Une opportunité exceptionnelle pour la France

L'exposition de 2010 constituera une opportunité exceptionnelle pour la France en Chine et plus particulièrement à Shanghai dont la région regroupe aujourd'hui près de 50% des établissements français dans ce pays, et une communauté nombreuse — environ 10 000 personnes — dont le dynamisme exceptionnel trouve en partie son origine dans sa diversification et son rajeunissement. La France a été le premier pays à confirmer sa participation à l'exposition de 2010. Lors de sa visite à Shanghai en novembre 2007, le Président de la République a souhaité qu'elle se dote d'un pavillon exceptionnel susceptible d'être pérennisé après l'exposition. Confiée à l'architecte Jacques Ferrier, sa réalisation sera la démonstration tangible des capacités d'innovation de notre pays en matière de développement durable et de rayonnement culturel. Trois collectivités territoriales — Paris/Ile de France, Rhône-Alpes (région jumelée avec Shanghai) et Alsace — disposeront de leurs propres pavillons, permettant ainsi de démultiplier la présence française lors de l'exposition. Plus qu'une participation ponctuelle, l'implication collective de la France à Shanghai, à commencer par celle des entreprises, s'inscrira plus que jamais sous le signe de la continuité et de l'avenir.

C'est à une exposition universelle d'un genre nouveau que notre pays s'apprête à participer. Premier événement de cette nature à être organisé dans une puissance émergente, Shanghai 2010 sera un « village global » dont la principale richesse résidera dans la diversité des modèles qui y seront présentés. Loin du concept suranné que véhicule le lointain souvenir des expositions de l'ère coloniale, c'est à un véritable dialogue entre les cultures et les technologies que nous convie Shanghai, qui redécouvre son passé pour mieux construire son avenir. L'Europe, particulièrement la France, a une contribution éminente à apporter à ce processus.

© Imagine China

Première rame de métro « made in China » sortie de l'usine d'Alstom Transports à Shanghai 中国制造的首辆地铁列车从上海阿尔斯通运输公司出厂

Alstom, l'atout vert

Alstom multiplie les projets dans les transports à Shanghai, alors que le thème de l'Expo 2010 fait la part belle au développement durable. « L'avantage de notre solution transports est clair : nous proposons une technologie non polluante. Un bus permet de réduire la pollution en transportant davantage de personnes qu'une voiture, mais le problème d'émission de CO^2 reste présent. Nous essayons donc de faire passer ce message auprès des autorités », explique Guy Sellier, vice-président du développement d'Alstom en Chine. Présent à Shanghai depuis 1999, le groupe français connaît bien la métropole chinoise pour avoir activement contribué au développement de son métro. « Sur onze lignes en service, nous sommes intervenus, à différents niveaux sur huit », précise M. Sellier, dont l'entreprise a fourni quelque 1 200 rames. D'ailleurs, la ville représente une grande part de l'activité transport du groupe puisque sur cinq sociétés mixtes signées en Chine, trois sont à Shanghai.

Le centre économique chinois fait peau neuve en attendant 2010 et de nombreuses tranchées ont été creusées pour étendre le réseau du métro de la ville. Créé en 1996, le métro de Shanghai compte aujourd'hui 240 kilomètres de lignes en service, il en aura 400 en 2010 et 500 en 2015-2020. « Le 28 décembre dernier, la municipalité inaugurait trois lignes d'un coup, c'est incroyable la vitesse à laquelle se développe ce réseau. C'est du jamais vu », s'enthousiasme le responsable. Le Français reste d'ailleurs à l'affût de nouveaux projets. « Il y a encore deux lignes en préparation pour 2012-2013. Nous répondrons aux appels d'offres », annonce Guy Sellier.

Le groupe dispose de trois domaines d'expertise dans le transport : les systèmes de traction des métros ; les rames de métro et les systèmes de signalisation — indispensables pour réguler le trafic sur les lignes. Certains projets ont été gagnés face aux deux grands concurrents, Bombardier et Siemens, mais encore peu d'entreprises chinoises émergent dans ce secteur. « Il y a une attente très sécuritaire en ce qui concerne les métros. Les autorités veulent donc de la technologie pour assurer un niveau de sécurité maximale », note le responsable d'Alstom.

Le groupe français ne réserve pas son expertise à Shanghai. Alstom travaille également sur le métro de Nankin et mène actuellement deux missions à Pékin, dont une sur la ligne emblématique qui relie le centre ville à l'aéroport ouverte en juillet. « Nous regardons également du côté de Tianjin et de Canton, ainsi que d'autres villes. Nous avons la volonté d'éveiller les esprits des décideurs municipaux sur les avantages du tramway, et certains se sont déjà montrés intéressés dans le nord du pays », souligne Guy Sellier. Les opportunités sont encore nombreuses sur un marché pas encore mature. « Les villes chinoises font face à des problèmes de circulation, mais elles se cherchent encore un peu quant à la meilleure réponse à y apporter », ajoute-t-il. La rapidité de la croissance et le manque de vision globale sur l'ensemble du pays sont autant d'obstacles à la mise en place d'une politique de transports concertée. ●

Julie Desné

当上海相约世界

法国驻上海总领事马捷利

当北京准备好邀请全球体坛奔赴第29届现代奥林匹克运动会之约时，上海也开始了倒计时，迎接中国在新千年之初即将展开的第二项全球性盛事。这一切使得这两个互补性孕育了中华几代英才的大都市似乎又在继续酝酿它们之间的差异：在北京，是与海外的竞争意识，以前在才智领域，不久将转到运动竞技方向；在上海，是各方在商业经验，技术和生活方式上的对话。

2010年上海世博会既与18世纪诞生于欧洲的传统息息相关，又不再仅仅是象征了唯利是图的、降低上海形象的纯商业活动。1900年世博会让法国作了一个“世纪总结”，也使巴黎在五千一百万参观者（这个数字已经超过了当时法国人口总数）眼中成为了未来的窗口。在很多方面与1900年世博会类似的上海世博会也必将成为21世纪新中国外交，政治，经济和城市宣言，而上海将成为其载体。

上海世博会在2010年5月1日至10月31日的六个月内预计将迎接超过200个展商，已经有172个国家确认参展，以及好几千万的参观者，这项盛事将为中国提供一个新的机会来证明它在太平洋地区的崛起。上海在六个月期间将成为全球大部分国家和政府首脑途径及聚会之地，并为民间组织的各种接触提供土壤。在这个如何协调城市增长与可持续发展的问题已成为全球性巨大挑战的时刻，世博会也给了中国向全世界倡议一个新模式的可能性，此次世博会的主题“城市让生活更美好”以及“城市最佳实践区”（UBPA）正可以成为这个新模式的口号和具体说明。上海世博会的雄心是不仅仅办成一届围绕着一个伟大主题的点状聚会。我们不是说要就城市未来发表一个“上海宣言”，如同就可持续发展发表的“京都宣言”吗？

2010年世博会同时也能让上海这个拥有超过一千八百万人口，并以每年增加三十万人口的速度发展的大都市以惊人的方式完善其基础设施：浦东机场的扩容，游艇码头的创立，地铁新线路，城际高速公路，黄浦江隧道的建设，更不用说世博会会址的规划就相当于拆除并重建了一个面积超过5平方公里的中型城市。巴黎在1900年拥有了第一列地铁，并兴建了世博会后流传至今的象征性建筑 ：大皇宫，亚历山大三世桥，后来成为奥塞博物馆的奥尔良火车站。同样的，上海也准备将至今未被列入城市规划的最后一块大区域纳入到城市整体化中。城中之城（这将是1992年赛维尔之后世博会第一次在市中心举行）此次世博会址将在2010年10月31日之后成为展览、会议中心，演艺厅和博物馆的聚集之地。

世博会将构成二十世纪九十年代初开始的“上海复兴”的一个重要阶段。虽然很晚才投入到1978年开始的全国改革开放大潮，但上海在二十年不到的时间里已然成为长江的“龙头城市”。作为中国现代化的窗口，坚定投身于世界一体化的上海不仅希望能巩固其在中国经济发展中的“金字塔尖”地位，更企盼重新成为亚洲文化之都。世博会负责人声称要在六个月内在世博园区及全上海组织超过两万项文化活动，其中一些规模盛大，这就更好强调了上海要重回前台的雄心。作为时代印记的上海风格，所谓的“海派”之风，曾为上海赢得“东方巴黎”的美誉，而今又将吹拂在浦江两岸：各国展馆将在世博会期间重新营造让这座城市声名鹊起的国际化氛围。虽然时代条件已与二十世纪初截然不同，但是上海而今经历的变化还是能让人回想起它激发中国现代化萌芽的时代。这个扬子江畔的大都市今天孕育了一种新的都市民众文化，近代市民文化，它诞生于伴随城市经济增长而产生的物质与建筑风格变化。中产阶级的兴盛呼应了大众消费的最初发展，而后者在上个世纪又伴随了中国资产阶级的产生。娱乐休闲业的发展，尤其是体育活动和演出，对于身体及外表的崇拜，对妇女地位的肯定，对青年一代的颂扬，对习俗的逐步解放，以及铺天盖地的广告，这些现象而今在所有中国大城市都可见到，而上海则予以集中体现，并不断更新。与大家的泛泛之想不同，海派风格不能简单总结为把西方的行为嫁接到中国来。这方面的陈词滥调为数不少：仔裤文化与旗袍风尚亲密相融的地下派对，令人感怀的昔日法租界和外滩，另外还有作为经济奇迹象征的浦东摩天大楼，新天地的弄堂小巷，和南市改造新区等等。如果说上海虽然缺乏名胜古迹却仍然成为中国旅游胜地，那是因为这座不仅仅令外国游客着迷的城市知道如何更好体现其民众的愿望。

世博会将更加确定上海正在着力打造的国际化道路。它是中国最大航空站平台，世界第一港口（根据其散货吞吐量，和不久以后的集装箱中转量），大型工业中心，变化中的金融中心，也是举办盛会之地：世界一级方程式赛车锦标赛，大师杯网球公开赛，上海国际电影节，当代艺术双年展暨博览会等。上海，越来越多的跨国企业设立其地区总部之地，正在再次成为亚洲的汇合点之一，沿着从渤海湾延伸到马六甲海峡的“亚洲地中海”。世博会将不仅仅是颂扬一座城市成功的机会，也是为它面临的环境，交通，住房，能源和城市治理等各方面挑战提出解决方案的时机。这也许是此项盛事的主要特点之一，即不单要让中国在世界上扩大影响，还要就能为城市持续发展做出贡献的技术和实践经验做个概括。

2010年世博会对于在中国，尤其是在上海的法国群体也是个绝佳的契机。而今在上海地区聚集了近50% 的驻华法国机构，以及为数众多的法国侨民（将近一万人），法侨团体的惊人活力一部分也源于其多样化和年轻化。法国是第一个确认参加2010年世博会的国家。法国总统2007年11月访问上海时曾表示，希望法国能拥有一个无与伦

比的国家展馆，在世博会结束后还能永久保留。法国馆现已交付给了法国建筑师Jacques FERRIER，它建成后必将是切实可见的明证，体现法国在可持续发展和文化宣扬方面的创新能力。三个地方机构：巴黎市政府/巴黎大区，与上海结成姐妹城市的罗纳-阿尔卑斯大区，以及阿尔萨斯地区将拥有自己的地区展馆，并使法国对世博会的参与更加多样化。不仅是单点的参与，法国-尤其是法国企业界在上海的集体投入从未象今天这样关注持续性和未来的发展。

法国准备参加的是一个新型的世博会。这种性质的盛事第一次在一个发展中国家举办，2010年上海世博会将是一个地球村，其主要的财富在于展现出来的模式的多样性。我们托付给上海的世博会远远不是殖民年代博览会的遥远记忆所传递的陈旧观念，而是一场文化与技术间的真正对话。上海要重新发现自己的过去来更好地建设它的未来。而欧洲，尤其是法国，要对这个过程作出卓绝的努力。●

阿尔斯通绿色王牌

当2010年上海世博会的主题突出强调可持续发展的同时，阿尔斯通增加了在上海交通领域的建设项目。阿尔斯通中国发展部副总裁居伊·塞利耶(Guy Sellier)指出："我们的交通解决方案优势明显，因为我们采用的是一种环保技术。公共汽车因为比小轿车承载更多的乘客而使污染减少，但是二氧化碳的排放问题仍旧存在。我们正试图向相关领导部门传递这一信息。"自1999年进入上海，阿尔斯通非常熟悉上海的情况，并为上海市的地铁发展做出了积极的贡献。居伊·塞利耶表示："在上海11条运营的线路中，我们不同程度地参与了8条线路的建设"，阿尔斯通为这8条线路提供了大约1200辆列车。另外，上海市占据了阿尔斯通交通运输业务的很大比重，因为阿尔斯通在华的五个合资企业中有三个设在上海。

中国的经济中心上海为迎接2010年世博会使城市面貌焕然一新，很多的基坑已经开挖以扩展城市的地铁网络。始建于1996年，上海地铁目前运营线路全长240公里，2010年将达400公里，2015-2020年将达500公里。居伊·塞利耶兴奋地说："去年12月28日，上海市政府一下开通了3条地铁线，地铁网络的发展速度惊人，史无前例。"他还在等待新的项目。居伊·塞利耶称："还有两条为2012-2013年规划的线路正在筹备，我们将去参加投标。"

阿尔斯通在轨道交通领域拥有三项专长：地铁牵引系统；地铁列车；信号系统------这是调节地铁运输量所必不可少的。面对庞巴迪和西门子两大竞争对手，阿尔斯通已经赢得了一些项目，而涉足该领域的中国企业还很少。阿尔斯通的这位负责人表示："大家对地铁的安全期望值很高，中国希望采取最大程度保证安全的技术措施以保障乘客的安全。"

阿尔斯通不仅在上海提供其轨道交通的专长，而且还在参与南京地铁的建设，另外在北京也有两个项目：其中之一便是2008年7月开通的连接市中心和机场的标志性线路。居伊·塞利耶表示："我们也在研究天津、广州和其他城市的市场。同时，我们希望引起市政决策者们对有轨电车优势的关注，有些北方城市的领导已经表现出了兴趣。"在一个尚未发展成熟的市场，机会还是很多。他补充道："中国的城市正面临着交通拥堵的问题，至于最好的解决方法，他们还在寻找。"迅速的发展和缺乏对国家整体的全盘考虑阻碍了各方共同商讨的交通政策的出台。●

© Imagine China

Les deux rives du Huangpu : Puxi (premier plan) et Pudong.
黄浦江两岸：浦西和浦东

La renaissance de Nanshi

Shanghai s'intéresse enfin à son patrimoine architectural. La course à la verticalité n'est pas près de s'y arrêter, mais un nombre croissant de vieux bâtiments sont préservés. « Grâce à une poignée de personnes de l'Université de Tongji et de la municipalité, les choses bougent aujourd'hui à Shanghai », assure Antoine Grumbach. L'architecte français vient de se voir confier la mission de reconstruire à l'identique deux îlots de 60 000 m² dans le quartier historique chinois, à deux pas du Bund . « A ma connaissance, il n'y a pas de précédent de reconstruction d'une ville à cette ampleur, si ce n'est le centre de Varsovie au lendemain de la guerre », estime l'architecte urbaniste qui connait bien le quartier, pour avoir réalisé en 2006 une étude de conservation des maisons anciennes. Depuis, les bulldozers sont passés sans se soucier de ses recommandations. Malgré la volonté de certains fonctionnaires sensibilisés, la nécessité de protéger le patrimoine architectural n'a pas encore convaincu tout le monde. Le Français aimerait préserver l'esprit de ce tissu urbain traditionnel vivant aves ses échoppes, ses vendeurs ambulants, « qui font aussi partie du patrimoine de Shanghai ». La tâche sera ardue, car les velléités de préservation des promoteurs ne se font pas au détriment de la rentabilité financière. De spacieux lofts sont déjà prévus. Il serait question de les vendre à près de 10 000 euros le mètre carré.

J. D.

Le Collège d'architecture et d'urbanisme de l'université de Tongji

L'université de Tongji, laboratoire urbain

La prestigieuse université réfléchit à une autre vision de la ville, le thème central de l'exposition universelle.

Le collège d'architecture et d'urbanisme, CAUP, créé en 1952, est l'un des plus importants centres de réflexion sur le bâti de Chine, il occupe trois bâtiments sur le campus arboré de l'université de Tongji, soit pas moins de 20 000 m². 250 membres et 2 800 étudiants s'y interrogent sur la construction durable ou la gestion de l'urbanisation galopante. Ce collège fonctionne à la fois comme un lieu de formation, un centre de recherche et un ensemble de cabinets. Le CAUP comprend trois départements principaux, d'architecture d'urbanisme et de Design, et plusieurs instituts de recherches.

L'Institut de l'urbanisme et du design (STUPDI) avec ses 150 urbanistes et ingénieurs urbanistes est le fer de lance opérationnel du CAUP. Il est à l'origine de grands projets

© Imagine China
同济大学建筑与城市规划学院

d'aménagements urbains en Chine et dans le monde. Cet institut a notamment participé au plan directeur du projet de ville résidentielle, la Perle de la mer Baltique, à Saint-Pétersbourg.

Le CAUP de l'université de Tongji a contribué au plan général d'urbanisme de l'Expo et pour cause, Wu Zhiqiang, le doyen du CAUP, est aussi le planificateur en chef de l'Expo 2010. La CAUP apporte également sa collaboration aux pavillons français, espagnol et hollandais. « Dans le cadre du projet du Pavillon, nous sommes obligés de passer par un des grands instituts chinois pour les plans d'exécutions et divers documents » explique Wang Qiao, la responsable du cabinet Ferrier en charge du pavillon français à Shanghai. Le choix de Tongji s'imposait : son institut d'urbanisme et du design figure sur le podium des trois plus grands instituts chinois. Autre bon point : sa fibre francophile, Fen Lizhi, l'un de ses directeurs, a en effet participé au programme « 150 architectes chinois en France ». En outre, depuis qu'en mai dernier, Jacques Ferrier, a présenté son projet de pavillon sur la ville sensuelle aux professeurs et étudiants, ainsi qu'à ses collaborateurs chinois lors d'une conférence à l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme, les relations se sont intensifiées et Wang Qiao y passe presque quotidiennement régler des questions techniques.

Les futures inventions de l'exposition universelle

Le centre de promotion des sciences et technologies pour l'exposition universelle a installé ses gadgets et ses trouvailles dans l'université de Tongji. On se croirait dans l'antre d'un savant fou, féru de nouvelles technologies. A l'entrée, un plan de la terre vue de l'espace se resserre au rythme de la déambulation du visiteur ; plus loin, la personne qui prend place dans un cercle tracé au sol apparaît à l'écran en face, il lui suffit de tendre les bras pour attraper ou déplacer des objets virtuels… « Nous avons pour vocation de soutenir la partie technologique de l'Expo 2010 notamment en finançant des projets que nous aurons préalablement choisis » explique Lu Zhibao,le responsable du centre. L'action de cette structure se déploie dans cinq champs : urbanisme et architecture, énergie, environnement, sécurité notamment alimentaire, exposition de technologies innovantes et système d'information. Lu Zhibao et ses équipes réfléchissent en ce moment à l'usage de la technologie RFID pour gérer les mouvements des futurs visiteurs. Cette technologie de radio identification permet de stocker et de récupérer à distance des données, en utilisant des marqueurs qui peuvent être collés, y compris sur le corps humain. Ces radio-étiquettes contiennent des antennes associées à une puce électronique pour recevoir ou répondre à des requêtes radio. Les tickets d'entrée pourraient être des bracelets reliés à des ordinateurs capables de dénombrer les passants et, pourquoi pas, d'ouvrir ou de fermer automatiquement certains sites selon l'affluence. ●

EMILIE TORGEMEN

Une nouvelle place forte pour l'art

Yin Zhao d'Artcurial Shanghai
上海艾德拍卖行的赵茵（音译）

Artcurial, acteur majeur des ventes aux enchères français, a été la première maison étrangère à s'installer en Chine continentale. C'est dans un pavillon de la Concession française de Shanghai qu'Artcurial a choisi de s'installer l'an passé, quand Christie's ou Sotheby's préfèraient Hong Kong, réputée plus sûre et où les taxes pèsent moins lourd. Artcurial cible les milliardaires continentaux qui paient les taxes lorsque les œuvres entrent sur le territoire. Les lois chinoises interdisant aux étrangers d'investir seuls le marché de l'art, le poids lourd français a donc constitué une joint venture avec Sun Media, l'un des premiers groupes privés de médias en Chine, pour créer une entreprise d'enchères chinoise avec tous les droits affiliés. La première vente en janvier dernier a rapporté 60 millions de Rmb. « Nous ne sommes qu'à la première étape, Artcurial China doit devenir un centre d'échange des cultures » assure Yin Zhao, la responsable de Shanghai. En projet : une salle d'exposition et une bibliothèque d'art réservée aux membres du club Artcurial… A partir de novembre ce club très privé proposera aux collectionneurs des lectures mensuelles, des conseils individualisés, etc. Artcurial China prévoit aussi de mettre son expertise au service de la première biennale d'art chinois au musée du Louvre.

E. T.

Le goût des autres

Portrait d'Auguste Escoffier
法国厨师泰斗Auguste Escoffier

Créée en 1954, l'Association des disciples d'Auguste Escoffier promeut la cuisine française et occidentale partout dans le monde. Quoi de plus naturel que Shanghai pour lancer l'association en Chine ? « Shanghai est une plaque tournante de l'Asie, qui a toujours eu une culture occidentale et où notre cuisine est bien représentée », estime Robert Fontana, président de l'Association en Chine. Les nombreux restaurants gastronomiques qui se sont ouverts ces dernières années leur permettent de remplir leur mission. Mais la Chine a ses particularités et quelques adaptations ont été nécessaires. Sur ce marché jeune, « nous sommes partis du constat que les critères Escoffier, qui imposent quinze ans d'expérience, ne concerneraient pas grand monde en Chine. Nous ne voulions pas bloquer l'envie de nos amis chinois de nous rejoindre », souligne le président. Du coup, l'association s'est inspirée de son homologue au Japon, confronté à la même problématique dans les années 1980. Les chefs peu expérimentés ont un statut d'apprenti pendant deux ans et suivent des cours avant de pouvoir intégrer l'Association. Les Disciples d'Escoffier ont déjà des représentants à Shanghai, Wuhan et dans la province du Yunnan, et un projet d'école de cuisine est en chantier pour 2009. **J. D.**

© Imagine China

Jacques Pourcel et André Chiang, discussion entre chefs dans les cuisines du *Sens&Bund*.

L'empire des sens

Quand la sophistication du savoir-faire français séduit les shanghaiens.

Pas question de mettre un seul de ses sens en berne quand on part à la découverte de la capitale économique chinoise. Les premiers organes en éveil sont bien sûr les yeux, puisqu'à Shanghai, tout est fait pour en mettre plein la vue. A commencer par le Bund : mise en scène léchée de tout ce qui fait le charme du Shanghai d'aujourd'hui avec les façades années trente de la rive gauche du fleuve qui font face à la skyline du nouveau quartier de Pudong. Sur cette artère, qui affiche l'ambition de devenir dans quelques années les Champs-Elysées de la ville, la France s'expose. L'enseigne étincelante de Cartier

普塞尔与蒋厨师长在雅德餐厅的厨房里讨论

s'est installée au n°18 du Bund. La vitrine remplit les yeux des bijoux du joaillier qui enregistre 50 % de croissance sur le marché chinois. Au total, le Français compte une vingtaine de boutiques en Chine et cherche à séduire une clientèle de cadres à peine trentenaires, qui viennent rêver sur les bords du Huangpu.

Quelques étages plus haut, les papilles se révèlent aux tables de *Sens & Bund*. Installé en 2004 par les frères Pourcel — étoilés à Montpellier pour *Le Jardin des Sens* — au 5e étage de cet immeuble construit en 1923, le restaurant est un des hauts lieux de la gastronomie française, qui s'efforce d'attirer une clientèle aussi bien étrangère que chinoise. Dans les assiettes des mélanges de genre marient bien les influences, comme ces raviolis au foie gras, rencontre subtile entre tradition culinaire chinoise et savoir-faire du Sud-Ouest français. Les gastronomes shanghaiens ont d'autres points de chute pour découvrir les saveurs hexagonales, il suffit de se laisser porter dans un coin presque caché de la concession française, baptisé Ferguson Lane pour se retrouver propulsé dans l'ambiance de brasserie branchée lancée par Franck en 2007. Dans son bistro chic éponyme, le Marseillais propose une cuisine brasserie avec des produits de haute qualité, dont certains se retrouvent à l'épicerie fine qui accueille les clients à l'entrée. Une belle carte des vins dont la réserve du maître des lieux appelle aussi à une sensibilisation olfactive.

> Les entreprises tricolores se fondent dans l'ode sensuelle jouée chaque jour par la métropole chinoise

Et c'est déjà le nez plein de saveurs qu'on s'en va découvrir, à la porte à côté, les mille et unes épices de « Ban Yan Ka La ». Montée par Jean Zimmerman l'an dernier, la petite boutique parfumée propose des soins pour le corps, pour femmes comme pour hommes, mêlant le savoir-faire de dermatologues américains et d'herboristes chinois. Le Français est d'ailleurs présent dans certains spas d'hôtels réputés comme le tout nouveau Hyatt on the Bund.

Sous les platanes des rues tortueuses de l'ancien quartier français un autre passage recèle une douceur française : celui de Fuxing lu qui abrite la boutique « Rouge Baiser-Elise ». Elise de Saint-Guilhem y propose lin brodé, vêtements pour enfants, linges de maison tout en pastels. Dans un registre plus sinisant, les nappes et les petits sacs de « Shanghai Trio » laisse une impression soyeuse au bout des doigts, dans sa boutique de Xintiandi. Aux quatre coins du cœur de Shanghai, les entreprises tricolores flattent les sens et se fondent dans l'ode sensuelle jouée chaque jour par la métropole chinoise. ● **Julie Desné**

Une autre vision des choses

Créé sous l'impulsion du district de Zhabei, le Musée des Lunettes de Shanghai est un lieu insolite. Sur trois étages, défilent l'histoire de la lunette depuis ses origines, mais aussi des machines ophtalmologiques ou de mise au point de verre. Il a été inauguré en juin 2007, en présence de He Yi, président d'Essilor en Chine, qui a activement soutenu sa mise en place. Au total, ce sont 1 500 m² et quelque 5 000 pièces, dont certaines remontent à la dynastie des Song. L'idée est d'en faire un espace d'exposition mais surtout d'information. « La raison pour laquelle Essilor soutient le Musée des Lunettes n'est pas uniquement pour l'objet du Musée. Au-delà, il peut diffuser des connaissances sur les yeux et rappeler à chaque visiteur d'en prendre soin », estime la compagnie dans une présentation du musée. L'entreprise française souhaite que « le musée puisse pousser le développement et devenir un nouveau site scientifique accessible ». Concrètement, le musée s'adresse essentiellement à un public d'écoliers et de collégiens, ainsi sensibilisés à la santé des yeux. De grands panneaux accompagnent ainsi les pièces de collection pour expliquer la myopie, l'astigmatisme ou détailler la vision particulière de certains animaux, comme l'aigle ou le cheval. L'exposition temporaire promut par Essilor l'an dernier a attiré quelques 10 000 visiteurs, dont beaucoup de groupes scolaires. Les pièces de collection sont un élégant moyen d'attirer l'œil du consommateur chinois. **J. D.**

© Imagine China

上海外滩18号的卡迪亚专卖店 **Cartier au « 18 on the Bund ».**

感官世界

法国的精致与优雅吸引上海人

当我们开始去探索中国的经济之都上海时，绝不能忽略任何一个感官所发挥的作用。首先当然是大开“眼”界，因为在上海，一切都是为了让人大饱眼福而做。先从外滩说起：它与浦东新区相对的黄浦江左岸的上世纪30年代的建筑一起成为所有打造今日上海魅力的精雕细琢之作。在这条有望在若干年后成为上海香榭丽舍大街的要道，尽显法国时尚。奢华的卡迪亚专卖店坐落在外滩18号，商店橱窗里珠宝首饰玲琅满目。卡迪亚在中国市场实现了50%的增长，并拥有20多家专卖店，希望吸引来上海实现梦想的年方三十岁的高级管理人士。

上了几层楼之后，便来到法国雅德餐厅。在法国蒙彼利埃经营“感官花园”餐厅的星级主厨普塞尔(Pourcel)兄弟于2004年在上海开了雅德餐厅。餐厅设在建于1923年的外滩18号的第六层，它是法国美食的顶级餐厅之一，竭力吸引着来自海内外的饕客。在其推荐的菜式中，不同性质的混合食物完美地融合了各种影响，比如饺子佐鹅肝酱，巧妙地结合了中国的饮食传统与法国西南部的特色。上海美食家为了品尝法国的美食还有其他去处，只要来到位于原法租界一个隐蔽的角落武康庭(Ferguson Lane)就可以体验时尚法式餐厅的气氛。2007年弗兰克(Frank)在这里开了一家法式餐厅，在漂亮的餐厅里，马赛老板用优质的原料制作正宗的法餐，其中一些原料只有在门口迎接顾客的高档食品店里才买得到。餐厅老板收藏的红酒卡片也会为嗅觉带来冲击感。

鼻子里已充斥着各种味道，我们再去旁边的“巴颜喀拉”(Ban Yan Ka La)发掘一千零一种香料。这个店去年刚开张，店主叫让·齐默尔曼(Jean Zimmerman)。弥漫着香味的小店销售各种男女身体护理用品，混合了美国皮肤科和中国草药领域的专业经验。另外，法国人还在一些著名的酒店比如上海外滩茂悦大酒店开设水疗中心，。

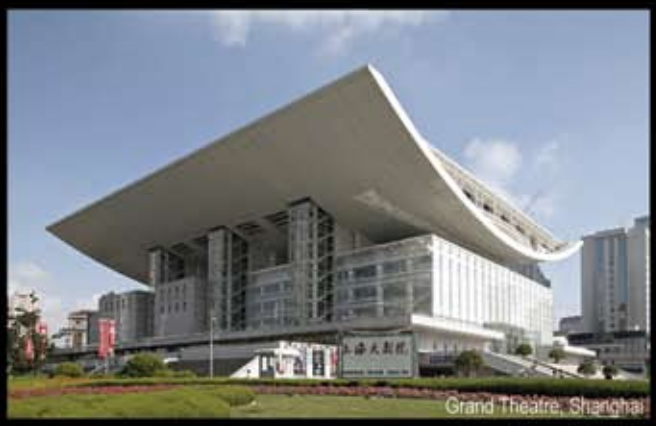
在原法租界蜿蜒曲折的街道里，两旁的法国梧桐郁郁葱葱，另一条小路——复兴路蕴含着法式的温馨，那里有红色之吻—艾利斯(Rouge Baiser-Elise)商店。店主艾利斯·德·圣吉耶姆(Elise de Saint-Guilhem)推荐的商品有：绣花亚麻织品、童装、菘蓝家居织物。如果想要更有中国味的产品，“上海组合”(Shanghai Trio)的桌布和小手袋给人非常柔滑的触感，这些产品在它新天地广场的专卖店里有售。在上海市中心的各个角落，法国企业冲击着人们的感官，并融入到中国大都市每日演奏的感性颂歌之中。 ●

CHARPENTIER ARCHITECTURE DESIGN SHANGHAI

Arte Charpentier
法国夏邦杰建筑设计

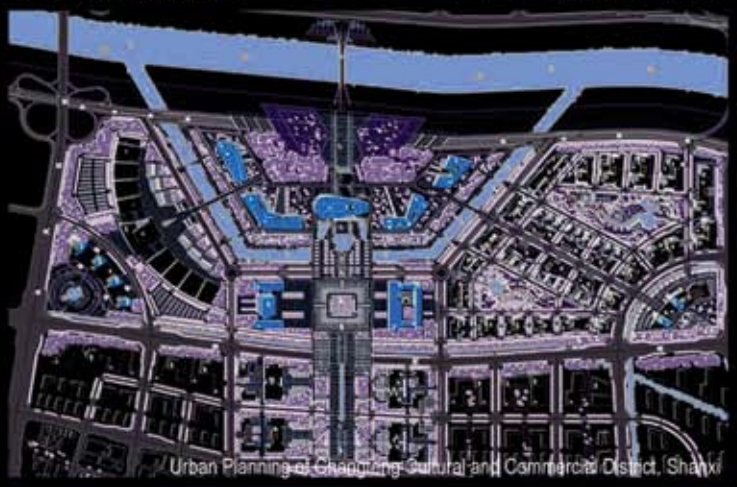
| architecture | urban-planning |

Address: Room503, No.119, Ma Dang Road, Shanghai, 200021
Tel: 86-21-6320 2822
Fax: 86-21-6373 2866
Email: design@arte-charpentier.com.cn
www.arte-charpentier.com


Grand Theatre, Shanghai

GM Office & Exhibition Hall, Shanghai

Visa Center, Shanghai


Urban Planning of Changzhi Cultural and Commercial District, Shanxi

Jiarui Center, Shanghai

Shanxi Grand Theatre,Shanxi

Tun Ken Museum, Ala-Er, Xinjiang

Saint Gobain R&D Center,Shanghai

Arte Charpentier Architectes is one of the leading and biggest architecture firms in France, with over 150 professionals worldwide, including architects, urban planners, landscape designers and interior designers.

Charpentier Architecture Design Consulting (Shanghai) Co., Ltd. was set up as a branch office in 2002 in Shanghai to give a better commitment to the rapid development of China. Today, there are over 20 employees in Shanghai led by French designers to ensure the originality and the validity of the design work in the office.

Xu Bo, diplomate en charge des relations extérieures de l'Expo universelle de Shanghai depuis 2004.

« L'exposition 2010 est une chance pour la Chine »

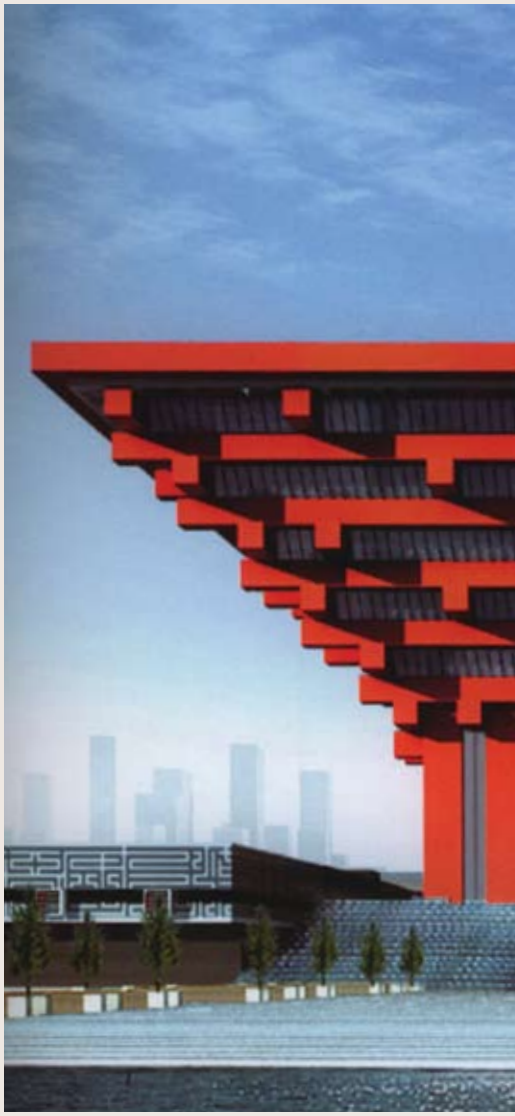
Connexions : A-t-il été difficile de remporter la nomination de Shanghai ?
Xu Bo : J'ai préparé la campagne avec mon ambassadeur Wu Jiamin. J'étais dans les coulisses au moment de la victoire. Nous avons gagné un combat difficile. Moscou était candidate, le Mexique, la Pologne, la Corée du Sud aussi. Nos alliés ont été les pays du Tiers Monde et un certain nombre de pays européens. La France nous a soutenu via le fameux Club, composés par une dizaine d'entreprises françaises, notamment Carrefour, Veolia, etc. Ce qui nous a permis de gagner, c'est le statut international de la Chine, son économie émergente. Voter pour la Chine, c'était soutenir son ouverture, son internationalisation, favoriser une Chine plus transparente, lui offrir l'occasion de construire une image de Chine nouvelle et moderne.

C. : La Chine a obtenu à la fois les JO et l'exposition universelle. Ce doublon a-t-il posé problème ?
X. B. : Non, car il y a des précédents dans le passé. Déjà au Japon, il y avait eu un doublon avec les JO en 1964 et l'exposition universelle d'Osaka en 1970. Même chose pour la Corée avec Séoul et Taejon et l'Espagne avec Séville et Barcelone. L'argument décisif a été l'ouverture de la Chine et le thème retenu — la ville — qui reflète la réalité du monde en développement actuel. D'après l'ONU, en 2007, la moitié de l'humanité vit en ville et l'urbanisation pose des problèmes d'environnement. Shanghai est comme une fenêtre ouverte sur la Chine et illustre bien ce mouvement d'urbanisation. Simple village de pêcheurs en 1843, elle est devenue, en un siècle et demi, une mégalopole de 20 millions d'habitants. Notre Expo est devenue très emblématique, touchant ainsi un défi bien réel de l'humanité.

C. : Combien de pays participent ?
X.B : A ce jour, nous avons recruté 173 pays et 33 organisations internationales. C'est du jamais vu dans l'histoire. Hanovre avaient attiré 155 pays et 17 organisations.

C. : L'exposition est-elle destinée avant tout au public chinois ? Attendez-vous beaucoup de visiteurs étrangers ?
X. B. : C'est effectivement une Expo chinoise, la majorité des visiteurs ● ● ●

Les sites-clés de l'Expo



Le pavillon de la Chine. 中国馆

Le Boulevard de l'expo. 世博轴

© DR

© DR

© DR

Le Centre des spectacles et de l'événementiel. 演艺中心

Le pavillon de la Chine, situé dans la zone A de l'exposition, est rouge comme la Cité interdite.
Divisé en trois parties : le pavillon national de 20 000 m², le pavillon régional de 30 000 m² et le pavillon de Macao, Hong-kong et Taiwan de 3 000 m², son architecture s'inspire fortement de la tradition chinoise et illustre l'adage : « La couronne de l'Orient, une Chine prospère, les greniers sont pleins, et le peuple est riche ».
Son toit est fait d'encorbellements « dougong », un système vieux de 2000 ans, constitué de plaques de bois fixées, couche après couche, sans colle ni fixation sur le haut d'une colonne.
Ce système remonte à la période du Printemps et de l'Automne sous les Zhou (770-467 avant JC). Quant aux jardins, ils sont inspirés du style Jiangnan (Suzhou et Hangzhou). Son coût est estimé à 203 millions de dollars US (129 millions euros). Sa construction a démarré en décembre 2007.

Le Boulevard de l'Expo sera l'axe central du parc et le plus grand projet. Outre le boulevard extérieur surmonté d'un plafond semi ouvert, et consacré à de multiples fonctions commerciales et de circulation, il y aura deux étages en sous-sol pour des galeries marchandes. Après l'Expo, il deviendra un axe important de circulation à Shanghai.

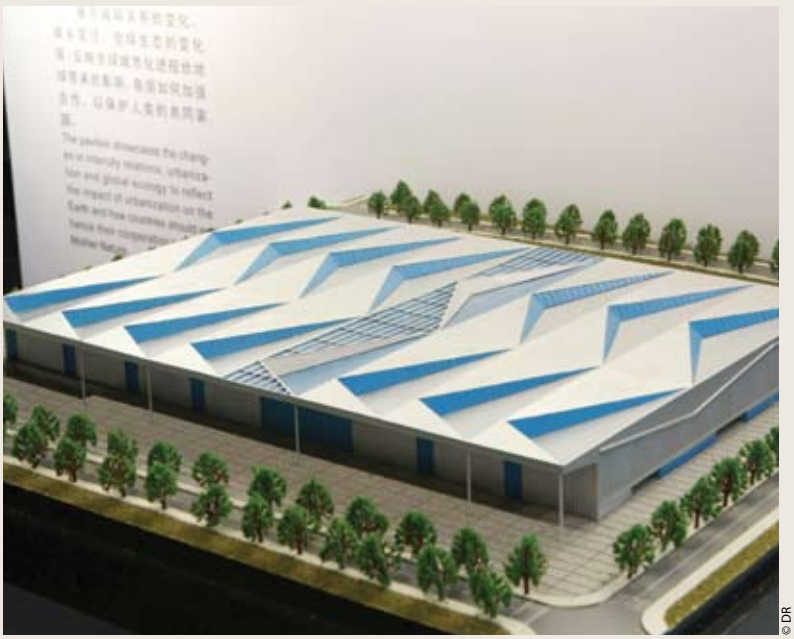
Le Centre des spectacles et de l'événementiel dessiné par le cabinet Shanghai Xian Dai Design group, Shanghai Xian Dai Architectural Design Group se situe sur la rive Sud du Huangpu, le long du Boulevard de l'expo. Il aura une surface de 80 000 m² (35 000 au-dessus du sol et 45 000 au-dessous). Il devrait être terminé et mis en service fin 2009. Le centre comprend un grand théâtre qui peut contenir au maximum 18 000 spectateurs, mais peut être aménagé en fonction du spectacle (du théâtre au patinage artistique), en salle de 4 000, 8 000, 12 000 ou 18 000 places. Son budget s'élève à 148,6 millions de dollars US (94,5 millions d'euros).

A.G.

Les sites-clés de l'Expo

© DR

Le bien-nommé **Centre de l'expo** mesure 350 m de long et 140 m de large, il devrait être terminé fin 2009 et servira aux réunion, cérémonies, forums et conférences de presse . Ses murs vitrés permettront de contempler la rivière.



© DR

La maquette du **Pavillon thématique** a été dévoilée au public en mai dernier à Shanghai. Son architecture s'inspire à la fois de l'architecture traditionnelle de la métropole et de ses ruelles (lilong) et de l'art des papiers pliés (Zhezhi) enseigné aux enfants chinois à l'école primaire. Ses concepteurs ont voulu travailler sur le passage de deux à trois dimensions. Sa surface au sol est de 80 000 mètres carrés. Le pavillon devrait être consacré après l'Expo à l'écologie. Son budget est estimé à 175 millions de dollars US (111,25 millions d'euros).

●●● seront chinois. Mais nous attendons quand même entre 5 et 10% de visiteurs étrangers. Tous les ans, 5 millions d'étrangers visitent Shanghai. Avec l'Expo, nous accueillerons en particulier beaucoup de visiteurs asiatiques, notamment les Japonais et les Coréens, très friands d'expositions universelles.

C. : Quel message voulez vous faire passer à travers l'exposition?

X. B. : L'exposition est une plate-forme de coopération internationale, à même de véhiculer l'image d'une Chine ouverte et moderne. Nous voulons utiliser cette Expo pour faire un bilan du mouvement d'urbanisation mondiale et essayer de lui donner une sorte d'orientation. Les Chinois vont en bénéficier énormément, et le reste du monde aussi, car nous sommes tous confrontés à ces défis. Par conséquent, le message de cette Expo est simple, il faut modifier notre façon de construire la ville, il faut éduquer nos consommateurs en leur disant que nos ressources planétaires ne sont pas prêtes à soutenir tant de monde en ville…

C. : Les Shanghaïens sont-ils prêts ?

X. B. : Oui, ils sont prêts depuis la victoire du 3 décembre 2002. Pour eux, c'est un immense bonheur. A Shanghai, presque toutes les institutions municipales sont partie prenante dans l'organisation de l'Expo, via la Commmision Exécutive de l'Expo 2010. Le 8 septembre prochain démarre le compte à rebours : moins 600 jours. Nous mobiliserons la population pour lui faire comprendre que l'élégance, la politesse et la propreté sont dorénavant l'image de Chine.

C : Pouvez-vous nous parler du site de l'exposition et de son budget ?

X. B. : Ce site est en plein centre-ville, de part et d'autre de la rivière Huangpu. 18 000 familles y vivaient. 50 000 ouvriers y travaillaient dans 272 usines d'industries lourdes (aciéries, chantiers navals, des industries polluantes). Ces familles ont été relogées. Elles ont pu passer de logement de 30 m^2 à des logements de

© Anne Garrigue

Xu Bo 徐波

80 m² à moins à 20 km du centre ville. Shanghai se veut une ville de services. Grâce à l'Expo, entre autres, les lignes de métro vont dépasser les 400 kilometres en 2010, et la capacité d'accueil de l'aéroport de Pudong et de Hongqiao va atteindre 87 millions de personnes par an. Quant au budget de l'Expo, il s'élève grosso modo à 2 milliards d'euros pour le déménagement et la construction et 1 milliard pour l'opération. Si vous comptez les investissement en dehors du parc de l'Expo, notamment dans les infracstructures de la ville, le budget sera 10 fois plus important.

C : Ces pavillons vont-ils subsister après l'exposition ?

X. B. : Les règlements internationaux du BIE interdisent de conserver les pavillons. Toutefois un certains nombre de pays (France, Italie…) ont manifesté le souhait que leur pavillon soit pérennisé. Nous avons pris note de ces demandes. L'usage de ces pavilions après l'Expo fera l'objet de négociations bilatérales, dont la compétence relève d'autres autorités que celles en charge de l'organisation de l'Expo. Mais nous pensons qu'il est toujours bon de garder certains pavilions sur le site, en mémoire d'un rendez-vous planétaire à Shanghai. Nous envisageons donc une solution qui consisterait à faire choisir aux visiteurs et à un jury spécial les meilleurs pavillons destinés à rester. Si 70 millions de visiteurs le veulent et si le jury international y est favorable, certains des pavilions primés resteront chez nous. Ces pavillons doivent être fabriqués à partir de matériaux qui respectent l'environnement et avoir un caractère national prononcé. Par ailleurs, ils seront déplacés pour être concentrés autour de la zone A qui abritent les grands pavillons asiatiques. Ce déplacement sera nécessaire pour optimiser l'utilisation de l'espace après l'Expo.

C. : Que deviendra globalement le site après l'exposition ?

X. B. : L'exposition universelle est une étape dans une politique globale d'urbanisation. Shanghai sera sans aucun doute une ville culturelle de premier rang. Le Bund, symbole du Shanghai des années 30, la Tour de la Perle d'Orient, symbole de l'ouverture et de la réforme de Shanghai à la fin du XXe siècle, seront remplacés. Le site de l'Expo deviendra l'emblème du Shanghai du XXIe siècle. Ici, sur 528 hectares, le long le fleuve Huangpu, vous trouverez un tiers d'espaces verts et le plus grand centre artistique de Chine, voire de l'Asie. « UneMeilleure ville, pour meilleure vie ». ●

Propos recueillis par Anne Garrigue

L'Expo en bref

Avec 100 millions de visiteurs attendus par les organisateurs, Shanghai 2010 a pour objectif de devenir la plus grande exposition universelle de tous les temps. Organisée du 1er mai au 31 octobre 2010, elle durera 184 jours et couvrira 5,28 km², sur les rives du fleuve Huangpu. Près du tiers de sa superficie est dévolu aux pavillons nationaux étrangers et à ceux des organisations internationales. Shanghai 2010 a pour thème « meilleure ville, meilleure vie » qui se décline en cinq sous-thèmes : le métissage des différentes cultures dans la ville ; la prospérité de l'économie urbaine ; l'innovation techno-scientifique dans la ville ; le remodelage des communautés urbaines ; l'interaction entre la ville et la campagne. L'exposition est appelée à jouer un rôle considérable dans le développement urbain de la ville de Shanghai. L'investissement prévu pour sa seule préparation est de l'ordre de 2,5 milliards d'euros, mais le budget global sera largement supérieur, car au-delà de la construction du site, un effort important dans le développement des infrastructures est en cours : lignes de métro, autoroutes, tunnels, prolongements de la ligne à sustentation magnétique, extensions des aéroports… Fin juin, 172 pays et 33 organisations internationales avaient confirmé leur participation à l'exposition dont les partenaires officiels sont Baosteel (Sidérurgie), China Eastern Airlines, China Mobile, China Telecom, Bank of Communications, SAIC-General Motors (Automobile), Coca-Cola, State Grid (Transport électrique) et PICC (Assurance), Siemens, Saic General Motors.

A. G.

La Pologne. 波兰馆

La Suisse. 瑞士馆

Le Népal. 尼泊尔馆

La Grande-Bretagne. 英国馆

Les Emirats Arabes U

Les Pays-Bas. 荷兰馆

Gros plan sur 10 pavillons étrangers

Avec plus de 170 pays participants, la créativité internationale se dévoile. Voyage en images virtuelles.

有170多个国家参加的上海世博会，
国际创造性得到展示。
在各国国家馆的虚拟图中畅游。

La Suisse

Le pavillon suisse vue d'en haut ressemble à une carte de géographie imaginaire. La Suisse a prévu un budget de plus de 12 millions d'euros. Le projet a été développé par Buchner Bründler Architekten en collaboration avec Element Szenographie. La façade qui évoque un tronc d'arbre associe éléments naturels et technologie solaire (les cellules solaires produisant l'électricité du pavillon). Sur le toit, une prairie sera plantée de tournesols et de pissenlits. Le projet tire sa force de sa symbolique, de son originalité et de sa simplicité. Clin d'oeil ludique, les auteurs ont intégré un funiculaire qui entraîne les visiteurs loin des pesanteurs de la ville vers la légèreté aérée de la nature.

La Pologne

Les architectes polonais Wojciech Kakowski, Natalia Paszkowska et Marcin Mostafa ont été choisis pour concevoir le pavillon polonais. Le bâtiment à la peau perforée est dérivé de l'art du papier découpé. De la vraie dentelle. Pour en apprendre plus, un blog merveilleux détaille le pavillon sous toutes les coutures : blog.popflower.fr

La Grande-Bretagne

Thomas Heatherwick, architecte et designer britannique connu pour la réalisation du East Beach café à la station balnéaire de Little Hampton, a été choisi pour concevoir le pavillon britannique, qui comprendra un auditorium carré, une salle d'exposition, un café, et des espaces de vente et de réception. Le bâtiment aura l'aspect d'une boule de marshmallow. Ses murs seront recouverts de sortes de cils de bambous ou d'aluminium terminés par un point lumineux. Programmables, ils pourront projeter des images ou des messages à volonté sur la surface du bâtiment, que les visiteurs pourront activer en temps réel.

Le Népal

Le Népal a choisi pour thème de son pavillon les « Contes de Katmandou » et mettra en valeur l'architecture de sa capitale, et les efforts du pays pour protéger l'environnement, favoriser les énergies renouvelables et la construction de bâtiments peu gourmands en énergie.

Les Pays-Bas

La pavillon néerlandais, d'un coût de 20 millions d'euros répond au doux nom de « Happy Street ». Il se composera de 17 maisonnettes, qui abriteront chacune une innovation néerlandaise en matière d'utilisation de l'espace, de l'énergie et de l'eau. Le projet a été choisi pour son côté « low tech » et innovant. Son principe : les visiteurs suivront une route de 450 mètres qui grimpe comme un roller-coaster et pourront entrer dans chaque maison.

Les Emirats Arabes Unis

C'est le cabinet Foster and Partners qui a conçu le pavillon des Emirats Arabes Unis. C'est un des pavillons les plus grands de l'Expo, de forme octogonale, entouré de parois reproduisant des formes arabes

nis. 阿联酋馆

Le Canada. 加拿大馆

L'Italie. 意大利馆

L'Espagne. 西班牙馆

L'Australie. 澳大利亚馆

anciennes, incluant des capteurs solaires qui suffiront à faire fonctionner le pavillon et à le climatiser. Un avant-goût du grand projet du cabinet Foster dans le désert d'Abou Dhabi, une ville nouvelle baptisée Masdar conçue sans voiture et sans émission de gaz carbonique et qui devrait sortir des sables d'ici 2016.

L'Espagne

L'originalité du pavillon espagnol est le matériau choisi pour recouvrir les bâtiments. Benedetta Tagliabue, la conceptrice du pavillon a osé l'osier, un matériau traditionnel espagnol mais aussi chinois dont la solidité permettra de résister aux intempéries et aux typhons. Les ouvertures laisseront passer la lumière tout en tempérant la chaleur.

Le Canada

Le pavillon canadien a été conçu en collaboration avec le Cirque du soleil qui en a imaginé le concept. Au centre un espace à ciel ouvert — où se dérouleront des spectacles — entouré de trois structures. Les visiteurs pourront jouir des représentation du Cirque. Pour répondre à un souci écologique, un système de drainage permettra de recueillir l'eau de pluie.

L'Australie

L'extérieur du bâtiment est en acier ocre rouge comme la terre australienne. Son architecte Wood Marsh l'a conçu comme une sculpture moderne et organique plantée au milieu de dunes de sable blanc. A l'intérieur, les différents espaces sont autant d'étapes qui font passer de la ville au désert pour exprimer la dualité du paysage australien.

L'Italie

Ce pavillon créé par Giampaolo Imbrighi et dénommé *La ville de l'homme* sera composé de 20 modules, représentant les régions d'Italie et assemblés en une forme géométrique.
L'ensemble est inspiré par un jeu traditionnel shanghaien que les Italiens appelle le « shanghai » et les Français le « mikado » . Il s'inpire aussi librement des ruelles shanghaiennes (shikumen) et des places italiennes. ●

ANNE GARRIGUE

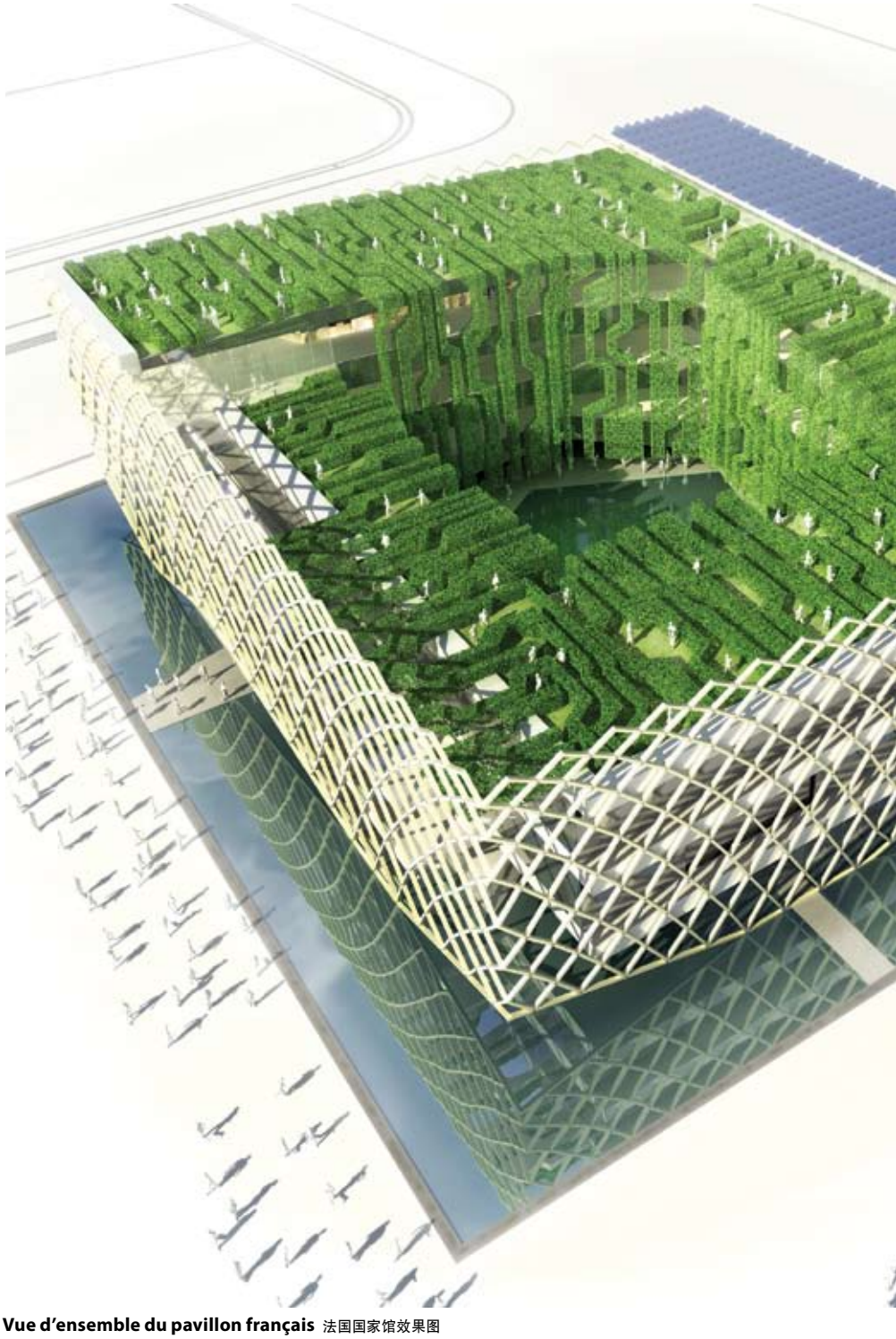
Histoire d'Expos

Depuis la première à Londres en 1851, les expositions internationales, souvent simplement dénommées « Expo », se tiennent régulièrement. À l'origine, chaque pays disposait d'un espace réservé dans un pavillon central, vitrine technologique et industrielle des participants. À partir de 1867, des pavillons nationaux firent leur apparition. En principe, ils étaient attribués seulement s'il y avait des choses à présenter que le pavillon central ne pouvait accueillir. Ils ne tardèrent pas à se généraliser, les nations exposantes construisant des pavillons typiques de l'architecture de leurs pays. La compétition était omniprésente dans les expositions universelles, et des concours permettaient aux plus méritants d'obtenir des médailles bénéficiant d'un certain prestige. A partir de 1928, le Bureau international des expositions établit les règles de fonctionnement des Expos.
De nombreuses réalisations architecturales construites pour l'occasion sont devenues des symboles des villes qui les ont abritées : la tour Eiffel à Paris, l'Atomium à Bruxelles, le Space Needle à Seattle, la Biosphère à Montréal. La tenue des expositions universelles a toujours aussi été l'occasion de mettre en place des projets d'urbanisme : construction du métro de Paris en 1900 ou de celui de Montréal en 1967, extension du métro de Lisbonne en 1998…
C'est à l'occasion de l'exposition universelle de 1867 qui eut lieu à Paris, que les premiers bateaux-mouches firent leur entrée dans la capitale. Pour l'anecdote, ils doivent leur nom au quartier de la Mouche, au sud de Lyon, où étaient implantés les ateliers de Michel Félizat constructeur naval et père de ces désormais célèbres bateaux de passagers.

A. G.

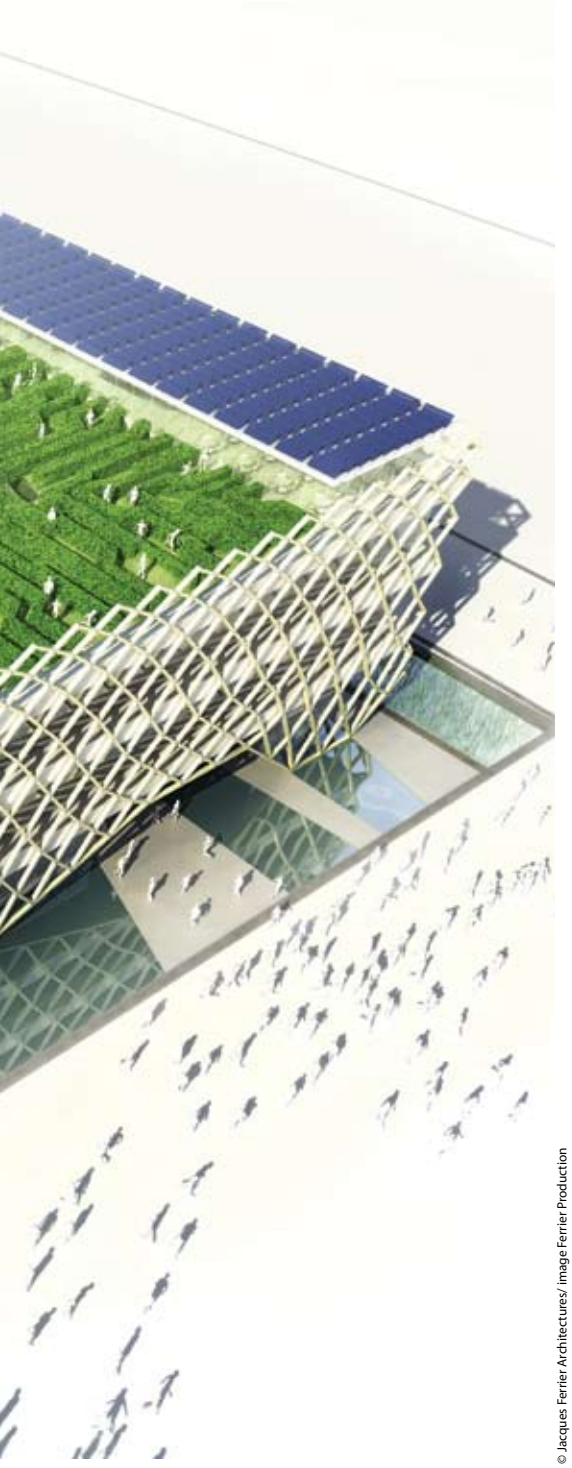
« Un pavillon généreux

Résille blanche suspendue au-dessus d'un plan d'eau, la géométrie du pavillon français pour l'exposition de Shanghai a été dessinée par Jacques Ferrier. A 49 ans, cet originaire de l'Aude n'est plus une étoile montante de l'architecture hexagonale mais un de ses porte-drapeaux confirmés.
Soucieux d'une architecture respectueuse de l'environnement, il paraissait tout désigné pour porter l'image de la France et promouvoir le développement durable. Entre panneaux solaires et recyclage de l'eau, tout a été conçu dans le pavillon pour gaspiller le moins de ressources possibles. Allié au scénographe Ruedi Baur et aux paysagistes de l'agence TER, il a mis en scène la parcelle de 6 000 m^2, dévolue à la France le long du fleuve Huangpu, qui accueillera plusieurs millions de visiteurs, en l'espace de six mois. Restaurant gastronomique, jardins à la française, auditorium : le pavillon doit offrir un écrin à la culture française sous toutes ses formes.



Vue d'ensemble du pavillon français 法国国家馆效果图

à la géométrie simple »



© Jacques Ferrier Architectures/ image Ferrier Production

Jacques Ferrier
Architecte du pavillon français

Connexions : Comment vous êtes-vous lancés dans le projet de la conception de ce pavillon ?
Jacques Ferrier : Dans le contexte de l'Expo et de ses dizaines d'autres pavillons, on s'est posé la question de savoir quel pouvait être le message original de la France. Nous avons imaginé un pavillon généreux, avec une géométrie très simple, cartésienne presque. La forme est un carré qui enveloppe tout le site, mais qui est soulevé pour assurer une grande continuité et une grande fluidité. Nous avons donc cette image très forte de la résille blanche, minérale. Les visiteurs vont pouvoir entrer dans le pavillon sans passer une porte ni une seule vitre. Ils trouveront ensuite, à l'intérieur, le côté vivant, organique, surprenant du jardin à la française vertical.
Une grande partie de la population mondiale va vivre dans un univers métropolitain et urbain. Il va falloir créer de nouveaux types de paysage. L'idée n'est pas d'être nostalgique de la campagne, mais d'avoir une nouvelle approche de la ville. Le pavillon est assez emblématique de la tradition architecturale française avec un plan d'eau, un jardin et le blanc minéral qui rappelle les villes françaises. Vous avez de la pierre blanche à Paris, à Chambord… Le jeu se situe entre innovation et continuité, ce qui correspond bien au thème de l'Expo.

C. : Le pavillon doit promouvoir l'image de la France en Chine, mais il est construit à Shanghai pour un public essentiellement chinois. A ce titre, qu'aura-t-il d'asiatique ?
J. F. : Par chance, l'emplacement du pavillon sur le site de l'Expo, fait que le visiteur entre au sud, comme cela se fait dans les bâtiments traditionnels chinois. Par ailleurs, c'est un bâtiment centré, comme c'est le cas en Chine. Le point de départ du parcours se situe au centre du pavillon et le point d'arrivée aussi. Tous les espaces de parcours seront enroulés autour de ce point central. Le visiteur ne sera ainsi pas rejeté à l'extérieur mais au centre du bâtiment. Cela correspond tout à fait à la logique des bâtiments en Chine.

C. : Aviez-vous déjà mené des projets en Chine ?
J. F. : Oui, nous avons construit une école à Shanghai, dans le district de Qingpu. Nous avons ainsi pris l'habitude de travailler avec les instituts de design comme cela se fait ici. Pour le pavillon, nous travaillons avec les équipes de l'Université de Tongji, à Shanghai, qui a une des meilleures réputations. La production architecturale et technique a été réalisée en France mais la partie qui concerne l'exécution et la retranscription du projet aux normes chinoises est faite à Tongji.

« Nous avons voulu allier la culture, le discours poétique et l'humanisme »

C. : Nous sommes mi-2008, l'Expo est en 2010… le calendrier vous paraît-il serré ?
J. F. : Il est très serré. Nous démarrons les travaux en novembre prochain et nous devons avoir terminé pour novembre 2009. Ce qui fait que nous aurons seulement douze mois de chantier et comme le site de l'Expo fermera un mois avant son ouverture au public, il ne nous restera que quatre mois pour toute la partie scénographie.

“具有简洁造型的丰富展馆”

C. : Le thème des cinq sens, retenu pour le contenu du pavillon a-t-il guidé dès le départ la conception du bâtiment ?

J. F. : Oui, nous avons travaillé dès le début avec Ruedi Baur [le scénographe du pavillon qui mettra en scène les cinq sens]. Nous voulions sortir des sentiers battus et éviter de faire un énième catalogue présentant le TGV, le tramway, le métro… ne pas tomber dans l'esprit foire-exposition. Nous avons voulu allier la culture, le discours poétique et l'humanisme.

Nous voulons présenter la vision de la France, avec ce qu'elle peut amener dans l'urbain. Il s'agit d'une vision équilibrée qui compense ce qui se passe, par ailleurs, dans le monde. Nous devons prendre du recul et nous proposons de le faire à l'aide des cinq sens. Dès le départ nous avons en fait défini sept sens, l'équilibre et le mouvement — symbolisés par l'architecture du pavillon — venant s'ajouter aux cinq sens classiques. Les cinq sens font également écho aux cinq éléments de la culture chinoise.

En moyenne, les visiteurs dans les expositions universelles restent dix minutes dans un pavillon, il y aura donc peu de texte et les cinq sens constituent un moyen de faire passer un message, facilement mémorisable.

C. : Les négociations sont toujours en cours entre la France et la Chine pour savoir si le pavillon sera conservé à l'issue de l'exposition. Est-ce que cela pourrait avoir une influence directe sur la construction ?

J. F. : Nous serions très déçus si le pavillon n'était pas pérenne. Cela étant dit, conformément aux exigences du Bureau des Exposition, nous avons prévu un bâtiment démontable.

Cela correspond aussi aux préoccupations grandissantes en France concernant la fin de vie des constructions, que l'on doit aujourd'hui prévoir, même à long terme. Quoiqu'il en soit, un autre scénario est possible à savoir le démontage du bâtiment et sa reconstruction ailleurs à Shanghai. Mais tout le monde reste mobilisé pour sa pérennisation. ●

Propos recueillis par Julie Desné

《联结》：你们是如何投入到上海世界博览会法国馆的设计中的?

雅克·费里耶: 在世博会和十几个其它展馆的背景中，我们考虑的问题是法国想要传递什么样的独特信息。我们想出一个内容丰富的展馆，其几何造型简洁合理。展馆的形状是方形的，把整块场地尽收其中，但它又是被抬起的，以保证很大的延续性和流畅性。于是我们设计了白色的网包裹起来的鲜明建筑。观众不用经过门和窗就能进入展馆，然后看到馆内到处是充满生命力的绿色植物，并惊讶地发现一座竖起的法式花园。世界大部分人口居住在首都或城市的氛围里。必须创造新的景观模式，但不是怀念乡村，而是有一个新的城市生活方式。法国馆有标志着法国传统建筑的水面、花园和使人联想起法国城市的白色。在巴黎和香波堡随处可看到这样的白色石头。设计的重点在于创新和延续之间，这与世博会的主题非常贴切。

《联结》：法国馆要在中国提升法国的形象，但是它建在上海，面对的主要是中国公众。建筑里将有什么亚洲的特色?

雅克·费里耶: 幸运的是，法国馆在世博园区的位置能够使参观者们从南边进入，就像中国传统建筑设计的那样。另外，这是一座适中的建筑，符合中国的风水原则。参观的起点位于展馆的中心，终点也在这里。所有的参观布局都是围绕这个中心点的。参观者不会被赶到外面，他们总是在展馆的中心。这与中国的建筑原则完全吻合。

《联结》：在你们过去的设计中是否有中方的合作者?

雅克·费里耶: 是的，我们在上海青浦区建立了一所学校，因此养成了与设计院合作的习惯。在法国馆的设计中，我们与有良好口碑的同济大学的建筑师团队合作。建筑和技术方面的设计是在法国完成的，但是项目的实施和达标是在同济大学完成的。

《联结》：现在已始是2008年中了，世博会是在2010年举行……你们是否感到时间很紧?

雅克·费里耶: 非常紧。我们11月开工，必须在2009年完工，这使我们只有12个月的工期。因为世博会园区对公众开放前将关闭1个月，所以我们只剩4个月的时间进行所有的布展工作。

《联结》：法国馆所蕴含的五感体验的主题是否在设计之初就作为指导思想?

雅克·费里耶: 是的，我们一开始就与法国馆五感体验的布展师吕迪.鲍尔合作。我们想跳出别人的老路，避免做一本总在介绍高速列车，有轨电车，地铁的目录……不落入商品展览会的俗套。我们希望把文化、诗意和人文主义三者联系起来。

我们希望介绍法国的视角，以及它为城市带来的东西。这是一个平衡的视角，它弥补着世界上正在发生的事情。我们应该有所保留，并建议通过五感体验做到这一点。事实上，从一开始我们就确定了七感，把展馆建筑象征的平衡感和动感增加到传统的五感中来。

五感也参考了中国文化的五种元素。世界博览会的参观者平均在每个展馆停留10分钟，所以记不住太多的文字。因此，五感成为传递信息的方式，而且很容易被记住。

《联结》：中法两国正就世博会后法国馆是否被保留的问题进行磋商。这对展馆的建设是否有直接影响?

雅克·费里耶: 如果法国馆不能永久存在，我们会非常失望的。可是，根据上海世博局的要求，我们设计了一座可以拆除的建筑。这也加剧了法国对展馆未来命运的担心，我们现在应该对此有所打算，即便是长期的。无论如何，还有另一种可能性就是拆除世博会法国馆，然后在上海的其他地方再建。但是所有人都为它的永久存在行动起来。●

Dynamisez vos projets en Chine avec les meilleurs prestataires

Savoir s'entourer d'un réseau est essentiel

ESIA CO. LTD.

HUMANN & TACONET

Mediasia Interactive

DBX INTERNATIONAL

BUREAU D'ACHAT & OEM

- Outsourcing
- Audit d'usine & Contrôle qualité
- OEM
- Organisation voyage d'affaires

TRANSPORT & LOGISTIQUE

- Logistique de porte à porte
- Fret Maritime et Aérien
- Conteneurs complets et Groupage
- Douane, Livraisons
- Entreposage, opérations sur produits
- Sécurisation d'Empotages en Chine
- Vins & Spiritueux

DESIGN & MARKETING

- Construction de sites Internet
- Graphismes Publicitaires
- Élaboration de Charte Graphique
- Modélisation et Rendu 3D
- Package Communication Corporate
- Logos, plaquettes, cartes de visites
- Gestion d'Impression diverses

LOCAUX COMMERCIAUX & INDUSTRIELS

Urbis Property Consulting, conseil international en immobilier d'entreprise, propose à ses clients une offre globale de services et des solutions sur mesure partout en Chine

ARCHITECTURE INTÉRIEURE & CONSTRUCTION

Architecture intérieure et Construction de locaux :

- Commerciaux
- Industriels
- Résidentiels

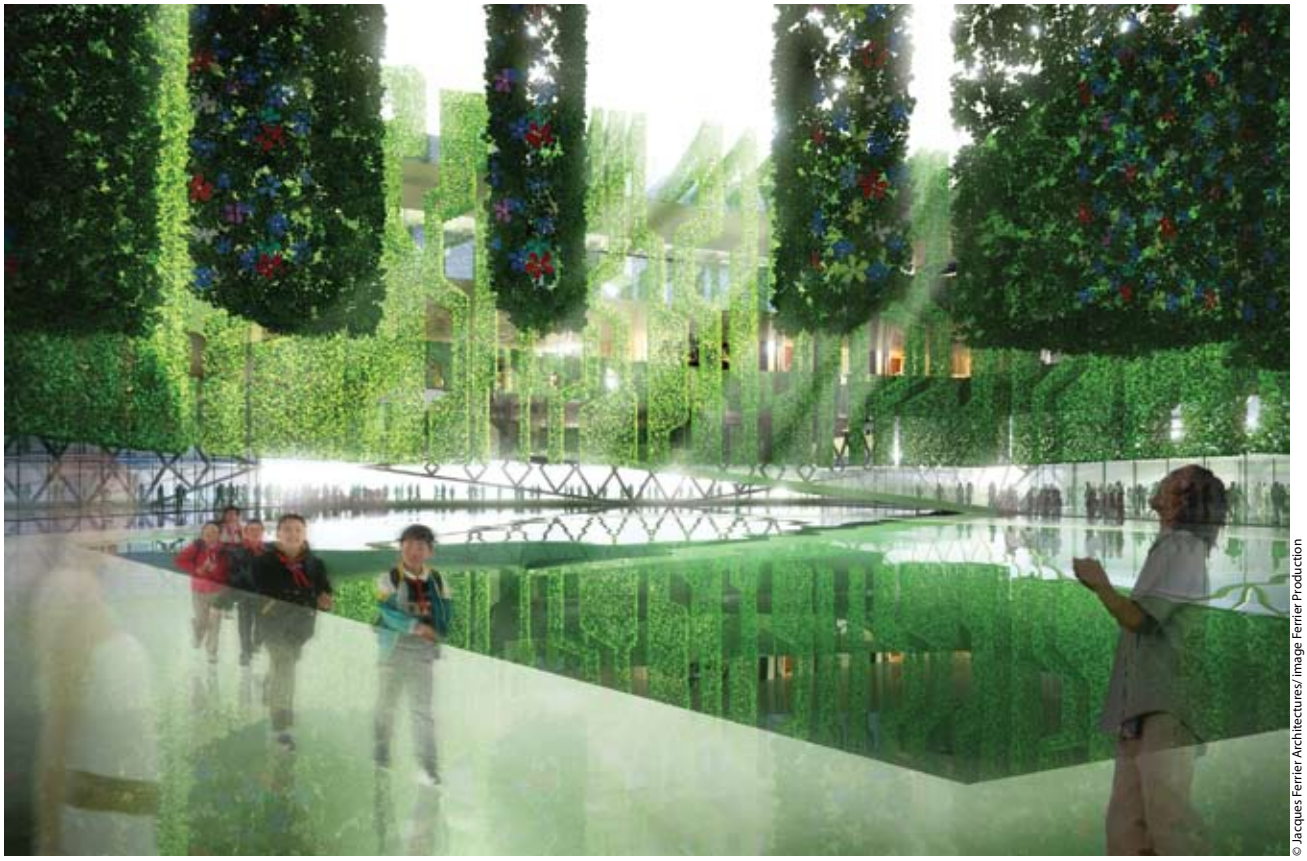
ESIA CO. LTD.
+86 (0) 21 546 533 68
info@esiacoltd.com
www.esiacoltd.com

HUMANN & TACONET
+86 (0) 21 518 018 71
sales@humtac.eu
www.humann-taconet.eu

MEDIASIA
+86 (0) 21 613 250 05 x 132
info@mediasia-interactive.net
www.mediasia-interactive.net

Urbis Property Consulting
+86 (0) 21 512 923 80
enquiry@urbisproperty.com
www.urbisproperty.com

DBX International
+86 (0) 21 511 820 01
jx@dbxintl.com
www.dbxintl.com



© Jacques Ferrier Architectures/ image Ferrier Production

Vue du bassin et des jardins « à la française » verticaux. 垂直的法式花园和池塘

L'agence Ter
Paysagistes et urbanistes

Autour du projet français, se concentrent des équipes de talents oeuvrant dans une perspective commune. Retour sur deux partenaires-clés de Jacques Ferrier.

L'agence Ter, lauréate du grand prix national du paysage en 2007, compte parmi les trois partenaires associés à la conception du pavillon, avec J. Ferrier et Ruedi Baur. Cette agence, créée en 1986 par trois paysagistes, Henri Bava, Michel Hoessler et Olivier Philippe, a deux particularités : une très grande ouverture à l'international et une gamme étendue de prestations. L'agence Ter réalise aussi bien de beaux objets, œuvres d'art — comme ce projet genevois de jardin privé ouvert sur la rue comme une exposition, et dessiné pour un client collectionneur —, que des plans d'urbanisme pour des espaces de plusieurs kilomètres carrés, tel que ce projet situé dans une région minière à cheval sur trois pays européens où l'agence Ter a retracé des liaisons, des chemins entre des lieux d'habitations dispersés le long de la couche souterraine de charbon. « Notre caractère international, la large gamme de nos projets sont assez atypiques dans notre profession, mais ce qui relie le tout c'est le paysage, explique Michel Hoessler. Nous restons paysagistes avant tout car c'est le paysage qui conditionne

notre façon de faire de l'urbanisme. Nous travaillons en tenant compte du terrain mais aussi de l'économie ou de la sociologie des lieux. Un paysage n'est pas ce qui reste une fois qu'on a retiré les maisons et les routes, mais un lieu où l'homme, celui qui a transformé l'espace, est au centre. »

Aujourd'hui un tiers des projets de l'agence Ter, implantée à Paris, en Allemagne et en Guyane, sont réalisés à l'international : Chine, Maroc, Allemagne, Bahreïn, Espagne… Pour le projet du pavillon de Shanghai 2010, l'agence a travaillé très en amont en étroite collaboration avec Jacques Ferrier. « La philosophie du projet du pavillon est d'établir des correspondances entre les cultures française et chinoise, pour réaliser un pavillon franco-chinois — c'est son nouveau nom officiel. Il a d'abord été conçu pour séduire les visiteurs chinois. La signalétique, par exemple, est imaginée à partir des caractères chinois. »

Pour le jardin, pièce importante du pavillon, l'agence a opté pour un jardin « à la française ». « Quoi de plus représentatif de la France que les jardins de Versailles, explique Michel Hoessler. Mais nous les avons revisités. Nous nous sommes rendus compte que les jardins de Versailles avaient été dessinés pour être vus d'en haut, à partir de la galerie des Glaces située au premier étage. Nous avons inversé la perspective. Notre jardin à la française a été conçu pour être vu d'en bas. Nous avons gardé l'idée de haies d'arbustes à feuilles persistantes taillés mais plutôt que des arabesques, qui, au XVII[e] étaient à la pointe de la mode et importées d'Orient, nous avons choisi des motifs en forme de circuits imprimés — clin d'œil à la contemporanéité. Le jardin vertical habillera comme un drapé les murs du pavillon et son toit, et se présentera sur les murs comme un jardin à deux faces différentes, l'une visible de l'extérieur, l'autre de l'intérieur.

Quant au sol du jardin, il sera en grande partie composé de plans d'eau dont certains seront rapidement escamotables pour permettre d'organiser des évènements. Mais chut… je ne vous en dirai pas plus. ●

Anne Garrigue

Ruedi Baur, l'engagé du design

Ruedi Baur 吕迪.鲍尔

L'identité visuelle de la Cinémathèque française et du Centre Pompidou, c'est lui, Ruedi Baur, 52 ans, designer graphique, amoureux des signes, concepteur de paysages visuels. Lui encore, l'aéroport de Cologne, le site du Puy de Dôme et le tramway de Reims. La dernière consécration est venue de Chine, où son nom est désormais associé au pavillon français de l'exposition universelle de Shanghai. Touche-à-tout polyglotte (il parle même le romanche), Ruedi Baur s'est fait connaître en s'aventurant hors des sentiers battus. Né à Chambéry de parents suisses, influencé par le Bauhaus et la douceur italienne, il cultive sa fibre européenne, entre Paris et Zurich. Citoyen du monde, il enseigne au Québec et en Chine. Comme tout créateur, il a son univers. Et ses valeurs. « A 20 ans, j'ai ouvert un espace d'exposition. J'y parlais déjà de ma conception du métier », rappelle t-il. A 33 ans, il crée la surprise en fondant un réseau pluridisciplinaire « Intégral concept » qui rassemble des métiers traditionnellement isolés : architectes, scénographes, graphistes, etc. Son credo ? « Ne s'enfermer ni dans un métier, ni dans une culture, valoriser la richesse des signes ». C'est en acceptant les projets les plus hétéroclites qu'il a fait grandir son art. Que ce soit dans un aéroport ou dans une exposition, l'individu a toujours besoin de faire corps avec l'espace qu'il traverse, métaphysique des fluides qui génère du bonheur.

> « Faire partager au visiteur, qui parcourra le lieu du sommet vers le bas, le bonheur de retrouver le plein usage de ses sens ».

Pourquoi faire ce métier ? Au-delà de ses origines — il vient d'une famille d'architectes — Ruedi Baur se dit « militant du design », « citoyen dans l'âme ». Par son langage visuel, il entend « améliorer la qualité de vie des gens ». Autant dire que chez lui, un projet ne se réduit pas à sa dimension commerciale. Plutôt que de viser à l'uniformisation des signes dans un monde global, qu'il considère comme un point de départ et non un diable à abattre, Ruedi Baur veut faire entendre la petite musique du local. C'est peut-être là la clé du pavillon de la France à Shanghai, conçu en partenariat avec l'architecte Jacques Ferrier et les paysagistes de l'agence TER. « Au-delà d'un simple espace d'exposition, le défi était d'apporter de la qualité à un lieu où circuleront 6 000 visiteurs par heure ». C'est là où intervient son talent de scénographe. Et de fait, même encore sur papier, le pavillon fait rêver. Le bâtiment flotte sur un plan d'eau. Ici, les sens sont à l'honneur. Objectif : « faire partager au visiteur, qui parcourra le lieu du sommet vers le bas, le bonheur de retrouver le plein usage de ses sens ». Le tout en humant, touchant, écoutant, goûtant… des morceaux choisis du patrimoine tricolore. Pas d'entorse au principe de ce défenseur de la diversité : le pavillon emprunte à la culture chinoise son orientation vers le sud, enseignement du fengshui. « Notre société est en manque de spiritualité, d'élévation (…). Il faut des lieux où l'on réfléchit, où on se remet en question », déclarait l'artiste en 2006. C'est chose faite avec ce pavillon. ●

Hélène Duvigneau

© Imagine China

Des Shanghaiens, à l'annonce que leur ville accueillera l'Expo en 2010. 上海市民们在得知自己的城市将举办2010年世博会时的欢快场面

José Frèches est le président de la Compagnie française pour l'exposition de Shanghai

Parler au cœur des Chinois

Connexions : Vous avez pris la tête de la COFRES à la demande du président de la République. Pouvez-vous nous présenter cet organisme ?

José Frèches : L'Etat a décidé de mener une opération main dans la main avec les entreprises. C'est une première. Le pavillon français vise à mettre en scène l'excellence non de l'Etat, mais de l'ensemble des forces vives du pays. Tout le monde peut apporter sa contribution et trouver sa place. Nous laissons les choses ouvertes.

C : Quels objectifs principaux vous êtes-vous fixés pour le pavillon ?

J. F. : Nous attendons 7 à 10 millions de visiteurs qui passeront en moyenne 10 minutes dans le pavillon. L'objectif principal est de montrer l'excellence française et de remporter un succès populaire qui séduise l'intelligence et le cœur des Chinois. Il faut à la fois présenter ce qu'est la France aux yeux des Chinois et faire du pavillon le véhicule d'une image technologique et moderne. Ce pavillon est une occasion unique pour la France de laisser une trace durable. C'est une occasion privilégiée de mettre en lumière le rayonnement de la France et de laisser une trace dans un contexte de réciprocité. L'exposition universelle est un moment privilégié où les Shanghaïens vont découvrir le monde. Il faut que la France fasse bonne figure.

C. : Le projet de Jacques Ferrier a été retenu. Pourquoi ?

J. F. : D'abord, c'est celui d'un architecte de grand talent de la nouvelle génération en passe de devenir une star mondiale et nous voulions l'aider à monter une nouvelle marche. Ensuite, c'est un architecte qui a déjà construit en Chine. Enfin, son projet correspond parfaitement au concept « meilleur ville, meilleure vie ».

C : Avez-vous obtenu des garanties que le pavillon sera pérenne ?

J. F. : Le président de la République a demandé à ce qu'il le soit, tout en restant au même endroit. C'est en cours de négociation. Il serait contradictoire de plaider pour un développement durable et de détruire un bâtiment de bonne facture, fait pour durer.

C : Quel message souhaitez-vous faire passer aux entreprises qui veulent s'impliquer dans Shanghai 2010 ?

J. F. : Le pavillon peut être un bon outil pour les entreprises qui souhaitent communiquer, à condition qu'elles se l'approprient, quel que soit le lien qui s'établit. Nous recherchons actuellement en priorité des entreprises pour former un club qui leur permettra d'accéder au capital de la COFRES. Pour celles qui trouvent la somme d'entrée trop élevée, d'autres engagements sont possibles : contrats de parrainage ou mécenat.

C : Que leur offrez-vous en échange ?

J. F. : Au sein du pavillon, il n'est pas possible d'exposer sa marque. C'est contraire aux règles du BIE. Par contre elles peuvent organiser des évènements, dans l'espace

partenaire, monter des opérations pour des VIP, distribuer des cadeaux. D'autre part, une autre originalité de notre projet est d'avoir deux pavillons : l'un réel, l'autre virtuel, sur le Net. En ce qui concerne le réel, nous communiquerons beaucoup sur l'enveloppe tout en gardant secret le contenu du pavillon pour exciter la curiosité.
Mais sur la toile, notre site favorisera l'information en direct vers les Chinois et sera basé sur l'interactivité. Il faut savoir qu'aujourd'hui, l'Internet est de loin le média le plus important pour toucher les Chinois. Notre stratégie de communication prévoit un « road show » pour montrer dans les provinces le pavillon français pour s'adresser directement aux Chinois sans passer nécessairement par les media traditionnels.

C : Vous êtes connu pour être un grand amateur de Chine, Vous avez publié de nombreux ouvrages sur ce pays. Comment vous est venu cet amour de la Chine ?

J. F. : J'ai toujours été attiré par ce grand pays. Après le bac, j'ai étudié le chinois à la faculté d'Aix en Provence. Je suis ensuite devenu conservateur au musée Guimet et je suis venu pour la première fois en Chine en 1972. Pour moi, pouvoir contribuer à faire en sorte que la France pose une jolie pierre au bord du fleuve est la réalisation d'un rêve. Pour qui veut laisser des traces, il n'y a guère que les idées neuves et la pierre. ●

Propos recueillis par Anne Garrigue

La COFRES, financée à parité par les entreprises et l'Etat

Pour la première fois dans l'histoire des expositions universelles, l'Etat français a souhaité associer étroitement les entreprises au financement du pavillon national. Pour ce faire, il a créé la Compagnie française pour l'exposition de Shanghai (COFRES) entité chargée de la construction du Pavillon et de son animation. Elle est présidée par José Frèches et dirigée par Alain Vauthier, commissaire général de la section française.
Les entreprises partenaires et les collectivités publiques sont largement associées à la conception et à la réalisation du Pavillon par le biais du conseil d'administration de la COFRES (14 membres dont 8 représentants de l'Etat) et de ses commissions thématiques. Il est prévu que la COFRES ait une durée de vie de cinq ans.
Le coût prévisionnel total de l'opération comprenant la construction du pavillon et son fonctionnement est de 50 M€. Son financement devrait être assuré à parité par l'Etat et les entreprises. Les niveaux de participation prévus pour les entreprises sont compris entre 0,5 et 1,5 M€. Les appels d'offres pour la maîtrise d'œuvre, le conseil juridique, l'assistance et la représentation de la COFRES, de même que ceux touchant aux aspects techniques du pavillon sont clos.
Il existe encore trois modalités de participation au Pavillon pour les entreprises qui le souhaitent. La première est la participation au capital sous forme d'un club de partenaires dont le ticket d'entrée est de 1,5 M€. C'est un investissement financier dans le capital de la COFRES où l'Etat reste majoritaire. Ces entreprises, parties prenantes de la stratégie de la COFRES, bénéficieront de ses actions de communication. La seconde prend la forme de contrats de parrainage qui donnent droit à des exemptions fiscales. La troisième forme est le mécénat.

A. G.

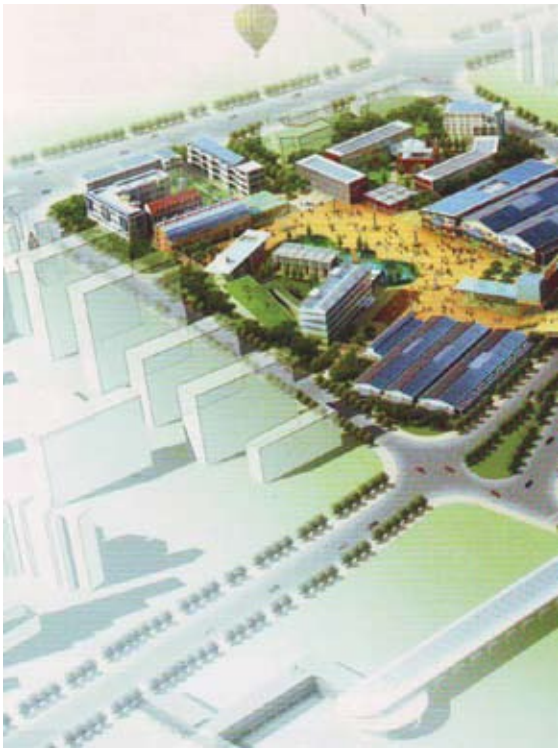
Comment participer

Contacter la COFRES :
mail : contact@pavillon-france.fr
téléphone : 01 55 07 43 70 / 61
76 rue de Reuilly 75012 PARIS FRANCE

ORIENTATION AND HOUSING FOR EXPATS BY EXPATS
We specialize in helping multinationals relocate individuals to Shanghai.
OUR SERVICES INCLUDE:
• Home Search
• School Search
• Pre-Move Orientation
• Visa Assistance
• Cross-Cultural Training
• Airport Pick-up
• City Settler Orientation
• Contract Negotiations
• Police Registration
• 24-Hour Customer Service Team
• Designated Customer Service Officer for Every Client
Call us or visit our website to learn more about how we can help you.
arkinternational
phone: 6248 8464 fax: 6253 6088 web: www.ark-shanghai.com

Des solutions pour les villes de demain

Le « quartier des meilleures pratiques urbaines », une première dans l'histoire des expositions universelles



Le long de la rive ouest du Huangpu, l'aire dévolue aux me

En adéquation avec le thème de l'exposition « Meilleure ville, meilleure vie », le quartier des meilleures pratiques urbaines (UBPA) présentera une sélection de solutions aux différents problèmes spécifiques au monde des villes.

L'espace consacré aux meilleures pratiques urbaines (UBPA) s'étendra sur 15 hectares dans la zone E de l'exposition universelle et permettra à des collectivités territoriales — villes ou communautés urbaines — de mettre en valeur des réalisations reconnues ou innovantes en matière de gestion ou d'aménagement urbain, indépendamment de leur pavillon national. Le bureau de l'exposition de Shanghai a déterminé cinq thèmes pour balayer l'ensemble des problématiques urbaines. Soit l'environnement, la culture, l'habitat, la mobilité et l'innovation.

Physiquement constitué de deux blocs séparés par une route, l'espace se divise en fait en trois parties : au Nord, une « ville simulée » ; au centre (de part et d'autres de la route), l'espace des pavillons ; au Sud, le quartier thématique où se dresse le monument emblématique de la zone, la haute tour d'une ancienne usine d'électricité réhabilitée.

De très nombreuses collectivités ont postulé pour être représentées dans cette partie de l'exposition qui sera, très probablement, visitée par tous les décideurs chinois en matière d'aménagements urbains. Le 21 mars dernier, le comité de sélection internationale qui comprenait entre autres des représentants de l'UN Habitat de l'UNESCO, de la Banque mondiale mais aussi les maires de Paris, Genève et Saragosse a arrêté son choix. Parmi les quelques cent dix-huit propositions, seules quarante-quatre ont été retenues. Trois régions françaises seront présentes, faisant de la France le deuxième pays occidental le mieux représenté après l'Allemagne.

Alsace
En chair et en eau

Tour de Pise ultra-moderne, le futur pavillon de la région Alsace forme un parallélépipède de verre et de métal penché à trente degrés et coiffé d'une terrasse arborée. L'originalité de ce bâtiment de quatre niveaux réside autant dans son architecture que dans son système de régulation thermique innovant.

La façade sud est un concentré de technologies : des capteurs solaires reliés à un ordinateur analysent la température et l'ensoleillement. Selon ces calculs, le mur vitré s'ouvre plus ou moins, et de l'eau se met à ruisseler sur la façade pour la rafraîchir. « Exactement comme la transpiration sur la peau humaine » explique Pierre Fruchard, responsable de ce projet pour l'Alsace Architectural Design Institute (AADI). Le système a déjà été testé dans une école de Bouxwiller, mais le climat Shanghaien est différent : pour assécher l'atmosphère des bords du Huangpu, le dispositif est complété par un système d'air conditionné utilisant l'énergie solaire.

Le pavillon soutenu par la région Alsace, Alsace international et piloté par l'AADI bénéficie d'un emplacement exceptionnel sur les bords d'un lac, au cœur de la zone des meilleurs pratiques urbaines. A moins de deux ans de l'exposition, la conception du bâtiment est donc arrêtée : reste à remplir cette enveloppe très technologique par des espaces d'exposition. « Nous cherchons désormais à concrétiser ce projet en trouvant des partenaires » explique Pierre Fruchard. L'appel est lancé.

Paris, Ile de France
Au milieu coule une rivière

« Une rivière, un territoire, un mode de vie » Paris, la région Ile-de-France et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris ont choisi d'articuler leurs interventions autour du constat que beaucoup de grandes villes, Paris et Shanghai en tête, organisent leur territoire autour d'un fleuve.

Lors de la future exposition universelle, la région-capitale sera représentée sous trois formes : une exposition présentant les 5 thèmes sous l'angle d'expériences réussies dans 5 villes franciliennes. Elle s'étendra dans un des halls des anciennes usines du secteur central, restaurées pour l'occasion. Paris et l'Ile-de-France feront aussi la promotion de leurs innovations notamment dans le domaine des transports ou de l'habitat via des conférences ou d'autres évènements

© DR

eilleures pratiques urbaines.

沿黄浦江西岸的场地归城市最佳实践区

qui prendront place dans l'ancienne usine d'électricité, véritable phare de l'exposition universelle avec ses entrelacs de métaux qui s'enroulent autour de sa cheminée. « Certaines pratiques sont difficiles à présenter via des expositions, ce sera le moyen de laisser aux entreprises l'occasion de s'exprimer, des institutionnels de la région ou de Paris interviendront aussi » explique You Xing, responsable du bureau de l'agence de développement économique Paris région à Shanghai. Enfin, Paris et sa région prévoient de diffuser leurs bonnes pratiques hors de l'enceinte de l'exposition pendant toute sa durée.

Rhône Alpes
Les lumières de la ville

3 000 m² sur trois ou quatre étages, un bâtiment durable avec un contrat de location sur dix ans, la représentation de la région rhône-alpine sera conséquente.

La région, les villes de Lyon, Grenoble et Saint-Etienne pour la partie territoriale ; Entreprises Rhône Alpe International (ERAI) et le pôle innovation constructive pour la partie entreprises se sont associés pour présenter leurs meilleures pratiques urbaines à Shanghai. La région et ses partenaires sont experts dans le domaine des lumières urbaines comme de l'habitation durable et bio-économe. Ils ont été choisis sur la foi de leurs réalisations : le projet de rénovation Rennaissance à Grenoble a par exemple permis en combinant des solution d'énergie renouvelable et d'efficacité énergétique sur une surface de 2,133km² d'économiser 41% d'énergie. Dans le domaine de l'éclairage, la ville de Lyon est pionnière, elle a notamment créé l'initiative internationale LUCI, une association de villes dont Shanghai fait partie pour réfléchir au rôle de l'éclairage dans la ville, aux moyens de procurer des lumières économes…

La construction de l'espace Rhône-Alpes commencera en novembre. « Il sera une vitrine pour les innovations et les technologies des entreprises de rhône-alpines et un lieu pour les affaires et la convivialité » assure Julie Pado, la directrice de ce projet pour ERAI. ●

Emilie Torgemen

ParkwayHealth – International healthcare where you need it
Renowned for clinical quality, superior medical expertise and an extensive Asia-wide network, ParkwayHealth provides you and your family with high quality international healthcare via a comprehensive range of services and specialties from a dedicated, multilingual medical team.
ParkwayHealth is continuously raising the standards of medical excellence through their six state-of-the-art medical centers - Each directly connected to ParkwayHealth's central Specialty & Inpatient Center. All are easily accessible and reachable through ParkwayHealth's 24 HOUR HEALTHLINE.
24-HOUR HEALTHLINE
6445 5999
SERVICES AND SPECIALTIES
Family Medicine
Pediatrics
Women's Health
OB-Gynecology
Gastroenterology
Dermatology
Endocrinology
Plastic Surgery
General Surgery
ENT (Ear, Nose & Throat)
Neurology
Counseling
Psychiatry
Dentistry
Physiotherapy
Sports Medicine
Orthopedics
Rehabilitation Medicine
Diagnostic Radiology
Clinical Laboratory Testing
Preventive Medicine
Health Screening
Speech Pathology
Occupational Therapy
Nutrition
ParkwayHealth

Le site de la future exposition universelle. 上海世博会建设工地

城市最佳实践区——世博会历史上的首创

与上海世博会“城市，让生活更美好”的主题一致，城市最佳实践区将展示遴选出的针对城市不同问题的解决方案。占地15公顷，坐落在世博园区E区的城市最佳实践区使地方机构——城市或城市社区能够独立于其所属国家的展馆展示城市管理或规划方面所公认的、创新的实践案例。上海世博局确定了5个主题以解决城市面临的全部问题，即：环境，文化，居住，移动和创新。

城市最佳实践区由两大街坊组成，中间被一条路隔开，被分成3个功能区：北部是“模拟城市街区”，中部是实践案例的展馆区，南部是主题区，里面矗立着一座由老电厂烟囱改造的世博会标志性建筑——“世博和谐塔”。全球很多城市申报了在世博会城市最佳实践区参展的案例，该区域将极有可能被中国城市规划的决策者们参观。今年3月21日，由联合国人居署、联合国教科文组织、世界银行等国际组织的代表以及巴黎市、日内瓦市、萨拉戈萨市市长组成的国际遴选委员会评选出了城市最佳实践案例，在大约118个候选的参展案例中，仅有44个入选。3个法国大区的案例将参展，这使法国成为德国之后第二个最佳示范的西方国家。

阿尔萨斯大区
技术的集中体现

一座超现代的比萨塔，阿尔萨斯大区未来的展馆形成一个倾斜30度角并且在顶部立起一座平台的玻璃和金属平行六面体。这座四层建筑的创新之处不仅在于建筑本身也在于创新的热能调节系统上。

南面的一侧是技术的集中体现：太阳传感器与一台分析温度和日照强度的计算机连接。根据计算，玻璃幕墙或大或小地开启，水开始在墙面流动使其冷却。“完全像人的皮肤在出汗”，阿尔萨斯建筑设计院负责该项目的皮埃尔.福查(Pierre Fruchard)解释道。这套系统已经在法国布克斯维莱尔的一所学校里测试过。但上海的气候不同，为了给黄浦江岸边的大气除湿，该装置还加装了一个使用太阳能的空调系统。由阿尔萨斯大区和阿尔萨斯国际发展署提供资金，阿尔萨斯建筑设计院负责建设的阿尔萨斯展馆得到了在城市最佳实践区中心湖边的一块特殊场地。在距离世博会开幕不到两年的时候，建筑的设计方案已确定下来：只要考虑用什么实物来填满这座技术性很强的展馆。皮埃尔.福查指出：“我们从现在起开始寻找合作伙伴来落实这个项目。”招标已经开始。

巴黎/巴黎大区
城市中央穿过一条河流

《一条河流，一片土地，一种生活态度》，巴黎/巴黎大区及巴黎工商会选择围绕以巴黎和上海为代表的许多大城市在河流周围规划土地的做法进行案例展示。

在世博会期间，巴黎/巴黎地区将以三种方式参与：一个详细阐述巴黎大区不同城

© Imagine China

市契合城市最佳实践区五个主题的解决方案的展览。这个展览将设在被改造的老电厂的厂房里。巴黎/巴黎大区还将通过在老电厂里举行的会议或其它活动展示他们在交通和居住领域的创新，老电厂里螺旋型金属桁架缠绕的烟囱将成为世博会的观光塔。巴黎大区经济发展署驻上海办事处的负责人游行（音译）表示："有些实践很难通过展览来展示，但是，这是给企业表达机会的方式，巴黎大区或巴黎的官员也会参与。"最后，巴黎/巴黎大区打算在整个世博会期间在世博园区外传播他们的优秀实践。

罗纳阿尔卑斯大区

城市照明

租用一座3-4层、面积为 3000平方米的可持续建筑10年，罗纳阿尔卑斯大区将其用于展示建设实物案例。

作为地方机构代表的罗纳阿尔卑斯大区、里昂市、格勒诺布尔市、圣太田市以及作为企业代表的罗纳阿尔卑斯大区企业国际发展协会、建筑创新部门(le pôle innovation constructive)联合起来在上海展示他们的城市最佳实践。罗纳阿尔卑斯大区及其合作伙伴是城市照明、可持续性住宅及生态经济领域的专家。他们入选是因为他们曾经做过的成功实践：比如格勒诺布尔的城市改造项目，通过再生能源与节能增效的方案相结合，实现了在2133平方米的面积内节约41%的能源。里昂市在城市照明领域是先行者，特别是它创建了国际城市照明协会，旨在思考城市照明的作用以及获得节能照明的方法。罗纳阿尔卑斯大区方案的建设将在11月份开始，"它将是一个展示罗阿大区企业创新和技术的窗口，同时也是一个商贸和交流的场所"，罗纳阿尔卑斯大区企业国际发展协会负责该项目的经理朱丽.帕多(Julie Pado)肯定地说。●

L'Expo, vue d'en haut

Plan général de Shanghai. 上海市地图

Zone E : Aire des meilleures pratiques urbaines, Pavillons d'entreprises, Musée d'Art et de civilisation urbaine.

Zone D : Pavillons d'entreprises, Espace ouvert (expositions publiques en plein air).

Zone C : Pavillons nationaux étrangers de l'Europe, l'Amérique et l'Afrique, Pavillons des organisations, internationales.

© DR

Zone A : Pavillon de la Chine, Pavillons nationaux étrangers (Asie hors Asie du Sud-est), village de l'Expo.

Zone B : Ensemble des pavillons, thématiques Pavillons nationaux de l'asie du sud-est et d'Océanie, Centre d'activités publique de l'exposition, Centre des spectacles.

S'informer

• www.expo2010china.com
le site officiel en chinois et en anglais.
• www.shanghai-expo.com
très bon site en anglais , bien illustré.
• www.pavillon-france.fr
le site officiel pour tout savoir sur la participation française.
• Commissariat Général de la Section Française à l'exposition universelle de Shanghai en 2010.
Contacts : Alain Vauthier, Commissaire Général 76 rue de Reuilly 75012 Paris. alain.vauthier@anifom.minefi.gouv.fr .
• www.bie-paris.org,
le site du bureau international des expositions.
• www.consulfrance-shanghai.org,
le site du consulat général de France à Shanghai publie tous les mois une lettre d'information qui fait le point sur les nouvelles concernant l'exposition universelle.
• L'association de soutien des entreprises françaises au Pavillon de Shanghai.
Celle-ci a pour objet de promouvoir l'action des entreprises française en Chine dans le cadre de l'exposition. C'est une plateforme qui vise à regrouper différentes entreprises qui souhaitent être des partenaires dans la construction et l'animation du pavillon français. Elle a pour président Bruno Lafont, Président Directeur Général de Lafarge. L'association assure également un rôle d'information sur l'avancée du projet. Elle peut s'exprimer au nom des entreprises et avoir une action d'information du public par le biais de colloques.
Contact : Bruno Lafont 61, rue des Belles Feuilles • BP 40 ; 75782 PARIS Cedex 16 – France. 01 44 34 12 99 • Bruno.lafont@lafarge.com.

A. G.

Le Hebei, un pôle industriel qui prend le large

Avec un taux de croissance annuelle de 12,9%, le Hebei se classe au 6e rang des provinces chinoises. Hinterland de Pékin et Tianjin, elle fait partie des premiers producteurs de fer, d'acier et de véhicules en Chine et sa fertilité la dote d'une agriculture prospère.

Par la Mission économique de Pékin

Une province riche en ressources naturelles

Le Hebei possède plus de 151 minerais avec des réserves parmi les cinq plus grandes de Chine pour 34 d'entre eux dont le charbon, l'or, le fer et plusieurs types de roches calcaires. La capacité d'exploitation annuelle est de l'ordre de 500 millions de tonnes, le chiffre d'affaires du secteur de l'exploitation minière s'élève à 36,2 milliards de Rmb.

La province dispose également de ressources biologiques très riches avec plus de 3 000 types de végétaux. Le maïs et les fruits comptent pour environ 1/10e de la production nationale et une vingtaine de plantes médicinales est exportée. La production de coton en 2007 a augmenté de 14% pour atteindre 650 000 tonnes, soit près du douzième de la production nationale. En outre le Hebei abrite 15 parcs naturels et de nombreuses espèces protégées.

Une importante base industrielle et agricole

Le secteur primaire représente 14,2% du PIB de la province, le secteur secondaire 52,3% et le tertiaire 33,5%. Le Hebei fait partie des premiers producteurs de la Chine concernant les produits alimentaires de base : le coton, l'huile, le lait, la betterave et le tabac.

La province a essentiellement assis son développement sur six industries : la sidérurgie, la fabrication d'équipements, la pétrochimie, le textile, l'alimentaire et les produits pharmaceutiques. Les trois premières ont à elles seules engendré une croissance de 28,19 milliards de Rmb en 2007 (65,3% de la croissance du secteur secondaire). Dans la liste des « Cent entreprises les plus puissantes du Hebei » publiée en octobre 2007, 34 sociétés sont issues du secteur sidérurgique, 10 de la fabrication d'équipements et 10 du secteur pétrochimique.

Le Hebei en chiffres

Population : 69,43 millions d'habitants
Population active : 36,65 millions soit un peu plus de la moitié de la population
Densité : 365,4 hab./Km²
Superficie : 190 000 Km²
PIB : 1 386,3 milliards de Rmb fin 2007
PIB par habitant : 17 712 Rmb/an

1er producteur de fer et d'acier de Chine

En 2007, la production totale de fonte de fer et d'acier a dépassé 100 millions de tonnes, celle de minerai de fer, 300 millions de tonnes. Dans la liste des 70 aciéristes chinois les plus importants, trois aciéristes du Hebei se placent respectivement au 4e rang (Tangshan Steel), 12e rang (Handan Steel) et 16e (Tangshan Jianlong).

Un rôle stratégique pour les provinces du Nord

Situé au centre de la région du golfe de Bohai, le Hebei, province qui ceinture la capitale, est la porte maritime privilégiée des provinces du Nord.

La province est dotée d'infrastructures ferroviaires et routières importantes (5 084 km de chemins de fer et 147 000 km de routes, dont 2 852 km de voies express) et le gouvernement local prévoit la construction de six autoroutes supplémentaires en 2008.

Trois aéroports (à Shijiazhuang, Qinhuangdao et Handan) permettent par ailleurs de se rendre dans toute la Chine et la province compte trois ports de niveau national à Qinhuangdao, Tangshan (Caofeidian compris) et Huanghua. Pour l'année 2008, la construction de dix postes de mouillage supplémentaires et une augmentation de 74,6 millions de tonnes de capacité de chargement et de déchar-

© Imagine China

Transfert de charbon dans le port de Qinhuangdao. 秦皇岛港的煤炭中转

gement des ports (400 millions de tonnes en 2007) sont prévus à terme.

Des relations extérieures dynamiques

Les exportations représentent 17,02 milliards USD en 2007. Elles sont majoritairement destinées au Japon, à la Corée du Sud, aux Etats-Unis, à l'Union Européenne et à la Russie et en forte augmentation vers l'Afrique. Parmi les clients, s'ajoutent l'Ukraine, Singapour, Israël et l'Iran. Presque la moitié des exportations est constituée des produits mécaniques et électriques et des produits de hautes technologies. Les produits de base, ainsi que les produits à haute consommation énergétique et les produits polluants (acier, charbon, textile et vêtements) sont en baisse depuis 2006.

Les importations représentent elles 1,24 milliards USD et sont constituées, pour près de 60%, par des matières premières : minerai de fer (38,22 MT), soja (2,16 MT), plastique, graisses animale et végétale, cellulose du papier, acier, etc.

Les IDE sont en croissance de 20% par rapport à 2006 et ont représenté 2,42 milliards USD fin 2007. Les principaux secteurs profitant des investissements étrangers sont l'alimentation, l'acier, la pétrochimie et la fabrication d'équipements. Les sources d'investissement se diversifient sans cesse et proviennent de plus de 80 pays ou régions du monde, tels que l'Asie du Sud-est, le Japon, les USA, la Corée du Sud, l'Union Européenne, l'Australie et le Canada.

Hong Kong est la plus grande source d'investissement, représentant plus de 40% des IDE. Le Hebei compte 2 985 entreprises à capitaux étrangers.

Reconstruction économique de la zone de Caofeidian

Située au sud de Tangshan et à l'est de Tianjin, cette zone littorale est devenue en 2005 un des champs du développement économique les plus importants soulignés dans le onzième Plan quinquennal de Chine. Avec un investissement total d'environ 200 milliards de Rmb sur une durée de construction de plus de dix ans, le gouvernement local a pour objectif de transformer la zone de Caofeidian en centre spécialisé sur quatre secteurs : centre du transport fluvial, de l'acier, des industries chimiques et de la production d'électricité. Le projet comprend la construction d'un port en eau profonde d'une capacité de 250 000 à 300 000 tonnes (pour l'import des quatre ressources stratégiques : minerais, charbon, pétrole et gaz naturel liquéfié) et la construction d'un parc industriel qui engloberait centrale thermique, aciérie, raffinerie, usine de produits chimiques, centre pétrolier, etc.

Une province qui attire les investisseurs français

Les implantations françaises sont au nombre de dix, parmi lesquelles Saint-Gobain (matériaux de construction), Sercel (filiale de Compagnie Générale de Géophysique, en JV majoritaire avec la société Hebei Junfeng Geophysical), Sanofi-Aventis (produits pharmaceutiques), Schneider Electric, V.V.R. International (conseil), Accor (hôtel Sofitel), BIP (robinetterie industrielle), Fayat (BTP) et Malteurope (malterie).

Par ailleurs, deux entreprises françaises bénéficient d'un financement d'aide liée (RPE): Alstom Transport, fournisseur d'équipements pour la ligne ferroviaire Shijiazhuang-Taiyuan (Shitai) et Ansaldo (anciennement CSEE), pour le consortium de China International Tendering Co. Ltd et Sinochem International Co. ●

Sercel, un pionnier à Baoding

© DR

L'usine de Baoding 保定工厂的生产线

Quand Sercel, PME nantaise, a décidé de s'implanter dans le Hebei en 2003, c'est avant tout parce qu'elle venait d'y trouver le partenaire chinois idéal, Junfeng. La proximité de la province avec des moteurs économiques comme Pékin ou Tianjin a également pesé dans la décision du groupe français. Fabricant de sondes et de câbles pour l'industrie pétrolière, en particulier la géophysique, Sercel est en Chine depuis 1964 mais n'a franchi que récemment l'étape de l'implantation. « Auparavant, nous n'avions qu'un bureau de représentation à Pékin et nous vendions notre matériel depuis la France. Depuis, nous avons développé notre activité en nous associant avec une entreprise qui fabriquait déjà ce type de produits », explique Wang Wei, le représentant de Sercel-Junfeng Chine. Or le partenaire chinois, situé à Baoding et fort de 500 employés, était présent dans le secteur depuis longtemps.

« Nous avons la chance d'être dans un endroit qui présente d'indéniables facilités logistiques. Les autoroutes y sont très développées, de même que le rail, le fret aérien et maritime, à portée de main avec l'aéroport de Pékin et le port de Tianjin situé à moins de 300km. » Depuis son arrivée à Baoding, Sercel Junfeng peut se targuer de résultats commerciaux plutôt coquets. Chiffre d'affaires en hausse de 30% par an, avec 400 millions de Rmb (40M€) en 2007. La performance tient beaucoup au potentiel de développement du secteur pétrolier dans une Chine assoiffée d'énergie et désireuse de découvrir de plus en plus de nouveaux gisements. Sercel Junfeng compte ainsi comme clients les grandes entreprises d'Etat chinoises, telle CNPC, avec qui il est plus facile de faire affaire vu la proximité avec la capitale.

Certes, il existe dans le Hebei une concurrence entre acteurs privés du secteur, la province étant particulièrement industrielle. Mais Sercel dipose d'une large marge de manœuvre. « Pour les Français, le Hebei ne constitue pas un premier choix. Les investisseurs ont plutôt tendance à se rendre là où ils savent qu'ils ne seront pas seuls, mais c'est justement ce qui rend la zone attrayante. » D'autant que dans l'industrie, le Hebei est bien placé. Médicament, métallurgie, électronique, agroalimentaire, raffinerie… presque tous les secteurs y sont représentés. Et, sur la question des ressources, humaines, Wang Wei se dit plutôt satisfait. « La proximité de Pékin et Tianjin permet de recruter des ingénieurs de qualité ainsi que du personnel au profil international, même si nous rencontrons plus de difficultés pour certains postes financiers. » Enfin, l'autre avantage de la province réside dans son faible coût par rapport à la capitale et au sud-est. Le Hebei, encore méconnu, apparaît comme une chance d'implantation, ce qui, selon Wang Wei, pourrait ne pas durer, si toutes les entreprises étrangères décident d'imiter Sercel ! ●

HÉLÈNE DUVIGNEAU

VVR, un bon réseau local

VVR International, a vu le jour en 1999 sous le nom de V &V Co dans le Hebei, où son fondateur Camille Verchery avait décidé de s'implanter. Cette société de services de 80 salariés assure la fonction de bureau d'achat pour le compte de 45 clients PME et groupes industriels européens, qui souhaitent externaliser leur production en Chine. Camille Verchery a choisi Shijiazhuang parce qu'il connaissait la région comme sa poche, pour y avoir travaillé entre 2001 et 2005 comme représentant de la Chambre de commerce française. Au-delà de sa familiarité avec le terrain, il est convaincu des atouts de la province, « méconnue des étrangers mais néanmoins très riche ».

La preuve par les chiffres : en 2007, il

a géré 400 projets de sous-traitance, allant de la sélection du fabricant chinois à sa formation, au suivi de production, contrôle qualité jusqu'à la gestion des stocks. Le tout pour un chiffre d'affaires d'achat de 70 millions d'€ et 2 millions d'€ de services. Sans parler de la croissance annuelle de la PME, qui caracole à 30%. L'externalisation de la production est très variée : des pièces de mécano-soudure pour le BTP à des systèmes de frein pour automobile, en passant par des encapsuleuses pour l'industrie pharmaceutique et du mobilier.

« Il a été facile pour nous d'établir une relation de confiance avec les autorités locales, d'autant que nous faisons travailler les entreprises chinoises », souligne le jeune patron. Pour lui, l'atout n°1 de la province réside avant tout dans son réseau de transport bien maillé, nœud ferroviaire entre un axe nord-sud Dalian-Canton et ouest-est Taiyuan-Shanghai. « L'avantage est indéniable pour nous qui sommes très vigilants à la logistique et aux délais de livraison ». Arrive ensuite l'avantage financier. « Ici, le coût de la main-d'œuvre est comparable aux provinces de l'ouest de la Chine, alors que nous sommes proches de Pékin et Tianjin. Pour les postes qualifiés, les salariés n'hésitent pas à faire des allers-retours, Pékin étant à seulement 2h de train. » La proximité des grandes villes présente un avantage supplémentaire : « Les investissements faits à Tianjin ou Pékin rejaillissent sur le Hebei et certaines zones se développent de plus en plus vite, comme Langfang, destinée à devenir un pôle stratégique pour l'industrie aéronautique ».

La variété des industries présentes constitue également un atout pour VVR, qui touche à tous les secteurs, entre métallurgie, sidérurgie, agroalimentaire, ou pharmacie. Au final, Camille Verchery n'hésite pas à qualifier la province « d'avenir du développement industriel du Nord », le gouvernement étant prêt à investir fortement pour faire en sorte que le Hebei rattrape son retard et soutienne la comparaison, à terme, avec Pékin et Tianjin. Les Français ont donc tout intérêt à ne pas rater, selon son mot, « le train en marche ». ●

H. D.

Parc industriel High-Tech Hebei Tangshan, le Japon en Chine

Fondé en 1994, le parc a peu à peu attiré 21 000 investisseurs japonais à la recherche de main-d'œuvre bon marché et de matières premières à proximité.

L'importante production d'acier à Tangshan et les nombreuses entreprises de chimie lourde alentour ont séduit de grandes entreprises nipponnes des secteurs automobile et de la machinerie industrielle. Depuis sa création, le parc a ainsi absorbé 217 millions d'euros d'investissements étrangers et généré près de 2 milliards d'euros de revenus. Un géant comme Toyota n'a pas hésité à y délocaliser ses usines de pièces détachées et un laboratoire R&D de pointe. On y développe en particulier les nouvelles générations de robots et de détecteurs pour les futurs véhicules hybrides. Le secteur des machines de découpe et soudage est également très représenté avec notamment Panasonic Welding System, n°1 en terme de vente d'appareils produits en Chine pour ce marché. Les 555 employés produisent à la chaîne des instruments industriels de pointe comme des bras robot de découpe et soudure au laser, des machines à haute pression…

Du matériel utilisé ensuite pour des projets prestigieux comme le stade national et le nouvel aéroport international de Pékin en vue des JO 2008.

Le pari semble donc gagné pour la ville de Tangshan qui a su s'adapter aux exigences japonaises et exploiter ses avantages locaux pour se revitaliser économiquement 30 ans après un séisme ravageur et les douloureuses réformes des années 80.

Nicolas Sridi

Tangshan Railway Vehicle, acteur du TGV chinois

Créé en 1881, Tangshan Works, l'ancêtre de Tangshan Railway Vehicle (TRC), a fourni la première locomotive à vapeur « made in China ». Reconstruite après le séisme de 1976, TRC produit notamment les premiers trains à grande vitesse pouvant atteindre les 300km/h. L'entreprise travaille également dans le plus grand secret sur la future ligne à sustentation magnétique chinoise. Côté technologie, TRC s'est associé avec Siemens qui a assuré le transfert depuis ses modèles à grandes vitesses ICE3. Les premiers trains ont été entièrement assemblés en Allemagne et pas moins de 300 employés, sur les 5 000 que compte l'entreprise chinoise, se sont rendus sur place pour se former. Sur les 1,23 millions de m² qu'occupe TRC, deux lignes d'assemblages modernes ont été installées pour les trains à grande vitesse avec une capacité de production à plein régime de 400 trains par an. Pour le moment, TRC se concentre sur la fourniture de 3 trains qui circuleront sur la ligne à grande vitesse Pékin-Tianjin, ouverte pour les JO. TRC

Le nouveau Pékin-Tianjin 北京到天津城际快车

a déjà livré un exemplaire, les deux autres subissent les inspections finales avant de partir en test sur la nouvelle ligne. TRC qui fournira 9 unités en 2008 a déjà signé un contrat pour 60 trains d'ici fin 2009. Sur ce marché, TRC est en concurrence avec d'autres JV dont Alstom et Kawasaki. Les 35,8 milliard d'euros attribués à la grande vitesse par le ministère des Chemins de fer attisent toutes les convoitises. Partant avec une légère avance, TRC et Siemens devraient remporter une part de marché confortable, mais les besoins du pays sont tels que tout le monde devrait y trouver son compte.

N. S.

© Imagine china

La Grande Muraille à Simatai. 司马台长城

Nature préservée à deux pas de la capitale

Vaste campagne encerclant les municipalités de Pékin et de Tianjin, la province du Hebei a bien du mal à se faire connaître comme destination touristique à part entière. Elle possède heureusement quelques incontournables, comme La Grande Muraille et Chengde, la ville estivale des empereurs mandchous.

Le Hebei, situé comme son nom l'indique au Nord [Bei] du Fleuve [He] Jaune, est l'unique province du pays à posséder à la fois des plages, des plateaux, des régions montagneuses et vallonnées, des plaines, des réserves naturelles et des lacs. Dotée d'un climat agréable, elle a un riche potentiel touristique, que le gouvernement provincial s'efforce de développer à tout prix, mais la région est encore loin derrière la grande mégapole pékinoise.

Les villages des paysans du Hebei

De petites bourgades agricoles parsèment toute la province, l'activité industrielle demeurant encore peu développée, en dehors de la région côtière, de Tangshan et de Shijiazhuang, sa capitale. Ceux qui vivent à Pékin s'échappent volontiers les week-ends à la découverte de ces villages agricoles perdus dans les montagnes de rocailles aux alentours de la Grande Muraille du Hebei qui abrite le plus long tronçon de muraille, celui qui est le mieux conservé et dont le style architectural est le plus représentatif du pays. Tous se réjouissent de parcourir les sections de la Muraille sauvage, Juyunguan, Mutianyu (tous sur la municipalité de Pékin) ou encore à Shanhaiguan, et à Laolongtou où la tête du vieux dragon plonge dans la mer, bien loin des sites populaires et aménagés de la Muraille à Badaling.

Un tourisme de villégiature

Un exemple, le village Ming de Chundixia, le long de la muraille du Nord-Est du Hebei, avec ses petites bâtisses paysannes est devenu un haut lieu du tourisme écologique et durable où la communauté locale a transformé son habitat en charmantes, mais encore rustiques chambres d'hôtes. Un premier pas pour ces villages désertés par la jeunesse attirée par les mégapoles qui retrouveront, je l'espère, progressivement au cours des ans une vocation de villégiature où il fait bon vivre loin du bruit et de la pollution. Ce tourisme écologique est un phénomène qui se manifeste déjà dans les campagnes plus proches de Pékin, où des villages entiers ont été transformés en maisons de campagne pour les Pékinois fatigués.

Autour des sites des tombeaux des Qing à l'Est et à l'Ouest de Pékin, situés sur des lieux choisis pour leur excellent

fenshui, se sont développées des résidences avec spa et centres de vacances qui attirent des clients avides du repos impérial.

Une Route impériale

Le tourisme balaie bien des idées et des préjugés. Qui aurait pensé au siècle dernier que l'on tracerait un itinéraire nommé « la Route impériale », pour cheminer comme les empereurs mandchous vers sa résidence d'été ? Chengde est en passe de devenir un haut lieu du tourisme artistique où ont lieu des festivals d'été de musique et d'art autour du thème impérial et bouddhique. Dans le superbe jardin impérial qui entoure le palais d'été, des programmes, tels que « Promenade nocturne dans le palais impérial d'été » et « Musique et danse de la cour impériale des Qing » sont organisés chaque année. Les huit palais bouddhiques sont également animés par des mises en scène théâtrales et des sons et lumières. Si vous continuez votre route vers le Nord, vers les grandes prairies de Mulan Weichang, territoire de chasse impériale, vous y découvrirez des sentiers écologiques balisés à travers forêts et steppes. Les ballades à cheval y sont très agréables.

Beidahe et Nandahe sont les stations les plus anciennes et les plus charmantes, à moins que vous préfériez la station populaire de Qinhuangdao, ville touristique moderne. Beidahe est ma préférée, peut-être à cause de ses villas d'inspiration européenne, de ses pins et cyprès et de sa plage de sable fin doré, entrecoupée de rochers de couleur ocre. Etonnement, elle accueille encore peu de touristes étrangers qui lui préfèrent souvent des plages plus exotiques. En hiver, il y a peu de monde et l'air de la mer de Bohai pourrait être bien profitable à certains.

Pratique

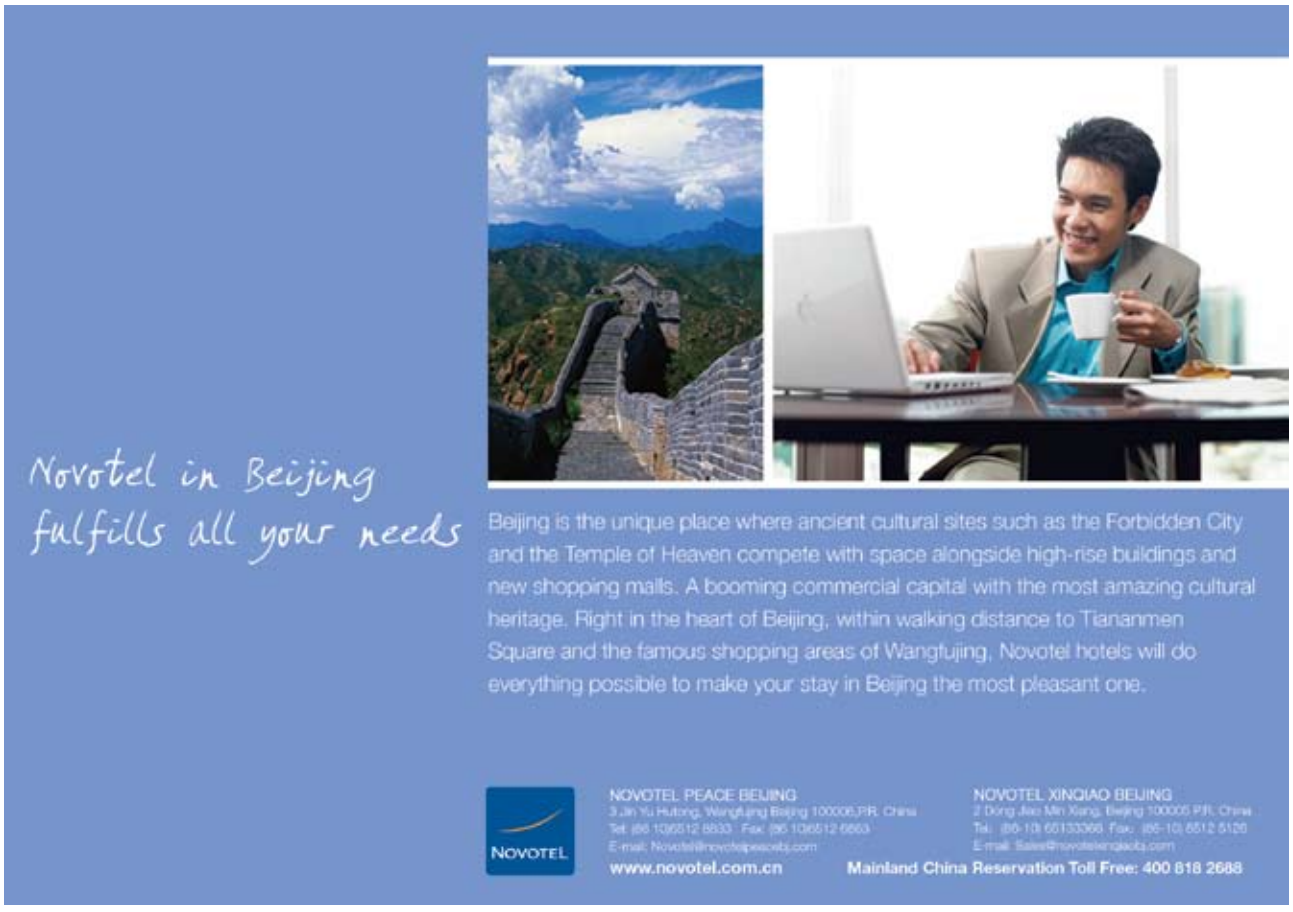
Les sites internet sur la grande Muraille sont nombreux et des agences spécialisées organisent des marches de plusieurs jours vers l'est, en passant par les passes de Huanyaguan, Panjiakou et Jiaoshan avant d'atteindre la mer, ou vers le nord-ouest jusqu'à Zhangjiakou. Carte détaillée des itinéraires touristiques sur le site du bureau du tourisme du Hebei.
http://en.hebeitour.com.cn/heritage/?action=routes

Porcelainiers et artisans

Le Hebei a essayé de protéger ses traditions et son artisanat à travers ses différents régimes. L'art de la porcelaine a été ainsi préservé à Tangshan ('Bone China'), ainsi qu'à Cizhou et Dingzhou où se trouvent les vestiges des célèbres fours qui fabriquèrent les porcelaines noire et blanche (Cizhou) et blanche (Dingzhou) très appréciée sous les Song et les Tang et aujourd'hui très recherchées par les collectionneurs du monde entier.

A l'heure des jeux Olympiques, le Hebei espère que les visiteurs viendront parcourir ses chemins non fréquentés et apprécier les charmes de ses espaces encore vierges du tourisme de masse. Les autorités ont fait un réel effort pour attirer les touristes et préparer des programmes de bon niveau. On ne peut qu'espérer qu'ils soient récompensés. ●

VERONIQUE D'ANTRAS


Novotel in Beijing
fulfills all your needs
Beijing is the unique place where ancient cultural sites such as the Forbidden City and the Temple of Heaven compete with space alongside high-rise buildings and new shopping malls. A booming commercial capital with the most amazing cultural heritage. Right in the heart of Beijing, within walking distance to Tiananmen Square and the famous shopping areas of Wangfujing, Novotel hotels will do everything possible to make your stay in Beijing the most pleasant one.
NOVOTEL
NOVOTEL PEACE BEIJING
NOVOTEL XINQIAO BEIJING
www.novotel.com.cn
Mainland China Reservation Toll Free: 400 818 2688

© Vantighem Philippe/Michelin

杜埃老城武器广场上的喷泉 **Fontaines de la place d'armes, avec, à l'arrière plan le beffroi de Douai**

北部 – 加来海峡大区

长期以来，北部–加来海峡大区因凄凉的风景与寒冷的荒原而不为人们所青睐，然而，这个大区却因为生活在这里的被称为Ch'tis（北方佬）的居民而博得些许好感，2008年的电影《欢迎来到北方》(Bienvenue chez les Ch'tis)中的主人公正是这些北方人。必须承认，北部省和加来海峡省长久以来都因为不应有的贬损形象而受到负面影响。漫步在法国佛兰德地区的首府里尔市的大街小巷，您就能体会到这片说着独特方言地区的人们的友善快乐，这种氛围在那些小餐馆和小咖啡馆里面能够体验到。二战在这片gueules noires（矿工）之乡的腹地留下了深刻的印迹，而保持原始风貌的奥帕尔海岸却在大海、沙滩与悬崖之间，提供了一次纯朴而美妙的返本归源的机会。这里是一片呼吸海味空气的迷人地区。在海水中自娱自乐也是当地人喜爱的活动。

在煤黑的北方或者加来海峡省的绿荫，在通往比利时的危险运河流域，微醺的人们曾经高歌着跌倒在地这样的开怀畅饮之夜今在何处？

— 魏尔伦(Verlaine)，《致伊雷内.德克鲁瓦》(à Irénée Decroix)

本版文章版权专有。未经米其林事先书面许可，任何个人或企业不得以复制、转载(包括网上转载)或其他任何方式使用其中的任何内容(包括文字和图片)。米其林保留对任何未经授权的使用追究法律责任的权利。如需转载或发现文章中有不妥之处或有任何意见和建议，请发电子邮件至：jennifer.kong@michelin.com.cn

本专栏内容由米其林旅游出版公司提供

北部省

里尔(Lille)

里尔不仅经济活跃，同时散发着浓浓的生活情趣：街区的艺术节、舞蹈演出及各种艺术节使其成为法国北部省一个异常热闹的城市，2004年荣膺“欧洲文化之都”这一称号可不是徒有其名，到里尔美术馆走走，你一定会心服口服。

美术馆

美术馆是一座19世纪的宏伟建筑，全面翻修过，里面有不少独特的珍藏，其中包括在地下大展厅展览的北部省15个城市的比例模型。二层能够比较佛兰德、法国、意大利、西班牙等不同国家的绘画。此外还能欣赏到印象派画家的作品，例如：雷诺阿(Renoir)、莫奈(Monet)、西斯莱(Sisley)。

里尔老城

每年9月，在举行极其著名的“大旧货集市”时，老城都会沸腾起来。里尔人借此机会妆扮他们交错纵横的美丽小巷和保留着17、18世纪漂亮建筑的广场，这些建筑的正立面新颖别致，砖砌的正立面上装饰有石雕，是里尔别具特色的财富之一。大广场(Grand'Place，也叫“戴高乐广场”[Place du Général-de-Gaulle])在中世纪时曾经举行集市，如今仍然是里尔人活动中心。老证券交易所是17世纪的建筑杰作，正立面上精雕细刻，装饰有小天使、果实串及花叶。葡萄藤圣母大教堂(cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille)同样引人瞩目，青铜正门上面装点卷曲的绲带饰。老城西部坐落着17世纪由沃邦(Vauban)设计修建的城堡(citadelle)。这座城中城里面的建筑为典型的法国-里尔风格(style franco-lillois)，由砂岩、砖、石块混合建成。

贝尔格(Bergues)

贝尔格被人们称为“北部省的小布鲁日”，宁静的河岸笼罩在静谧之中。在一条羊肠小道的转弯路口，你会发现一些红瓦小礼拜堂，它们迷人的正立面由赭石黄砖砌成。筑有防御工事的贝尔格小城四周环绕护城河，城内一些建筑可追溯至中世纪，其他建筑则源于17世纪。由沃邦别出心裁设计的“翁斯科特圆环”(couronne d'Hondschoote)是一座半月堡，沿着鲁瓦(Roy)运河及科尔姆河(Colme)的支流建造。

大区简介：

面积：12 414 平方公里
人口：4 048 000人
2个省：北部省(Nord)、加来海峡省(Pas-de-Calais)
旅游局网址：www.tourisme-nor-dpasdecalais.fr

杜埃(Douai)

作家巴尔扎克在《绝对之寻求》(« La Recherche de l'absolu »)中提及杜埃时，描绘的是这个城市的贵族气质。事实上，杜埃的老街区并不缺少个性。石子铺就的坡路两旁排列着18世纪的房屋，在杜埃市中心，市政厅的钟楼俯瞰着斯卡尔普河(Scarpe)宁静的河岸，这座哥特式钟楼的五层有一排由62个钟组成的排钟，每隔一刻钟就会发出悦耳的钟声。千万不可错过聆听排钟演奏的音乐噢！

加来海峡省

阿拉斯(Arras)

中世纪，阿图瓦(Artois)地区的首府阿拉斯的名字是与一种极为生动逼真的挂毯联系在一起的。那时，阿拉斯城以圣瓦斯特修道院(abbaye St-Vaast)为中心修建，修道院当时是谷物集市和羊毛织物中心，如今经过翻修，里面是美术博物馆。这里保存着阿拉斯历史上最美丽的见证：精美的挂毯、中世纪雕塑、17世纪的绘画……每年3月，大广场(Grand'Place)上都会举行狂欢节，大广场和英雄广场(place des Héros)是阿拉斯人喜欢的约会地。两个广场都是佛兰德巴洛克风格，四周建筑的正立面都很漂亮，带曲线三角楣和涡形饰人字墙，下面延伸出一座连拱廊。在英雄广场上，从75米高的市政厅钟楼能够饱览全城美景。

小咖啡馆游戏

小咖啡馆是亲切快乐的消遣胜地，是品尝北部-加来海峡大区清爽啤酒的理想场所，在那里可以玩到那些久已被遗忘的游戏！其中一个是老式赌博游戏bouchon：比赛小组用圆金属片将软木瓶塞击落，有时瓶塞上面还放着钱币。滚球游戏(trou-madame)是一种非常流行的名为bourle的游戏变种，人们必须用圆石片击中游戏架9个格子中的一个球。至于尼古拉弹球(billard Nicolas)游戏，则是通过挤压游戏圆盘周围的橡胶梨产生风力，以便将弹球推到对方阵地。祝高手们好运！

圣奥梅尔(St-Omer)

圣奥梅尔是一座宁静的小城，保留着贵族的气质，那些带壁柱的私人宅第颇有特色。圣母大教堂(cathédrale Notre-Dame)不仅保存了法国最丰富的家具收藏之一，还珍藏有像鲁本斯(Rubens)的《耶稣下十字架》这样的艺术珍品。大教堂附近是昔日的耶稣会礼拜堂，以其正立面而引人注目，用白色石块作砌面，高达五层。在距离圣奥梅尔不远的奥多马鲁瓦(audomarois)沼泽地带，有一片19世纪的技术工程遗址：丰提奈特运河升船机，

索姆海湾 **La baie de Somme au Crotoy**

里尔大广场 **Grand Place à Lille**

鸟瞰贝尔格城 **Vue aérienne de Bergues**

●●●这个工程的目标在于替代船只通行必须经过的五个船闸，此处的水位落差为13米。

蒙特勒伊(Montreuil)

蒙特勒伊坐落在康什河(Canche)起伏平缓、色彩柔和的河谷，这个城市赋予维克多.雨果如此多的灵感，以至于作家将这里作为小说《悲惨世界》的一个主要情节发生地。城内瓦片屋顶的小房屋用石灰浆粉刷，是康什河谷典型的房屋建筑，仿佛属于另一个时代。蒙特勒伊城堡建于16世纪，后来由沃邦重新修建，城堡俯瞰着康什河沉睡的河水，河水在流入图凯以北的芒什海峡之前变成了沼泽。

沙的海洋

毋庸置疑，勒图凯巴黎普拉日(Touquet-Paris-Plage)拥有诸多优势。一些人喜欢在沙丘或者掩映在松林中的别墅间漫步，另一些人则沉醉于在一望无际的细沙滩上休闲踱步。这片细沙滩绵延十几公里，介于康什河三角港与欧蒂河(Authie)口之间。由于沙质较硬，因此这里也是进行沙滩帆车运动和孩子们堆沙堆的好地方。拿起你们的耙子和铲子开始游戏吧！

奥帕尔海岸(Côte d'Opale)

奥帕尔海岸和谐完美的将拂子茅丛生的沙丘、长长的海滩、切口的河谷及悬崖峭壁融为一体。海岸从索姆河(Somme)湾一直延伸至比利时边境。从高出海面45米的格里内角(cap Gris-Nez)能够眺望到左边的布洛涅(Boulogne)和对面的英国海岸。从右边134米高的壮丽的布朗内角(cap Blanc-Nez)能够饱览加来海峡令人目眩的景致。您可以在海岸惬意漫步到达这两个白垩岬角，只要您不海浪海浪的轰鸣、吹乱头发的海风以及几只红嘴鸥的嘲笑！

北部-加来海峡大区的美食

多样、丰盛的佛兰德美食不仅令佛兰德人垂涎三尺，品尝过的人也都会念念不忘。

菜肴

奥帕尔海岸一带的汤制作细腻，以美味的海鲜为主。奥多马鲁瓦(Audomarois)沼泽地带有“杰出的美味之乡”的美誉，出产优质蔬菜。正因为有这些蔬菜，佛兰德人才能品尝到贻贝花菜奶油汤(crème de chou-fleur aux moules)。同样美味的还有炖汤(waterzooi)，这道奶油汤混合蔬菜和鱼肉或者鸡肉一起烹煮而成。

最经典的餐前菜是小碗炖肉冻(potje vleesch)：将牛肉、猪肉、兔肉和鸡肉炖在一起。沿海地带，人们喜欢吃熏咸鲱鱼或新鲜鲱鱼、醉白鲱卷(rollmops)、腌鲱鱼或者一种名为craquelots dunkerquois的熏小鲱鱼。在佛兰德地区(Flandres)和阿

两个旅游热点

巨人一家

杜埃人非常自豪地将“巨人一家”算作他们中的一份子。父亲“盖扬”(Gayant)身高8.50米，体重370公斤，是北部省最古老（创作于1530年）也是最受欢迎的巨人。巨人的妻子玛丽.卡热农(Marie Cagenon)为他生育了三个儿子：雅科(Jacquot)、菲永(Fillon)和调皮的班班(Binbin)。每年7月初，在鼓声震天响的列队行进中，杜埃人将这一家人悉数抬出展现。这可是一个引人入胜的民间传统节目！

被驯化的鸟

北部省的人从来不缺娱乐点子，他们甚至将鸟儿与游戏联系起来。例如在燕雀比赛中，能发出最多颤音的燕雀获胜。养信鸽是当地人喜欢的另外一种消磨时光的方式，养鸽人训练自己的鸽子以最快的速度返回巢中。对信鸽而说，这真是名副其实的挑战，因为人们有时会把它们带到鸽舍以外500公里远的地方！

© Tierry Yann/Michelin

勒图凯的海滩 **Cabines de plage en toile au Touquet**

图瓦(Artois)地区之间的利斯河畔艾尔(Aire-sur-la-Lys)以香肠(andouille)为特色菜，而阿拉斯和康布雷则以小香肠(andouillette)出名。

主菜方面的美味有李子兔肉、啤酒焖子鸡、佛兰德炭火烤肉、洋葱和香料啤酒汁煨牛肉。在瓦朗谢讷(Valenciennes)，一定要品尝卢库勒斯牛舌(langue Lucullus)，这道美味的菜肴以鹅肝裹熏牛舌制作而成。

对于中国人而言，要想适应北部–加来海峡大区味道浓烈的奶酪可并不容易，但是敢于冒险的人可以尝一小块马鲁瓦耶干酪(maroilles)，这种奶酪内芯绵软、外皮用啤酒浸制而成。那些敏感的人们可能会远离里尔老城，因为那里出产一种灰色的马鲁瓦耶干酪，它拥有“恶臭奶酪”的绰号并不是毫无道理。还建议您一定要品尝该大区出产的名为米莫莱特(mimolette)的奇特橘黄色干酪。

甜点

佛兰德餐饮通常以一份奶油水果馅饼作为结束，有美味的糖馅饼，也有令人大快朵颐的厚边馅饼。大区出产的糖果有康布雷(Cambrai)的薄荷糖(Bêtises)、巴韦(Bavay)的微酸糖果(chiques)、名为gayantine的糖果或者“北方圆炮弹”(boulets du Ch'ti)的糖果，当地人品味这些糖果时喜欢搭配加了菊苣的淡咖啡。

实用信息

里尔

旅游局:
地址: pl. Rihour ,
电话: 0 891 562 004,
网址: www.lilletourism.com

餐饮

L'Assiette du Marché
地址: 61 r. de la Monnaie
电话: 03 20 06 83 61
这间餐馆根据集市供应的蔬菜进行烹饪。

La Tête de l'Art
地址: 10 r. de l'Arc
电话: 03 20 54 68 89
餐馆供应传统美食，就餐氛围热闹温馨。

住宿

Nord Hôtel
地址: 48 r. du Fg-d'Arras
电话: 03 20 53 53 40
网址: www.nord-hotel.com
房间: 80间
经过翻修的客房非常实用，配备现代浴室。免费停车。

Hôtel Flandre Angleterre
地址: 13 pl. de la Gare
电话: 03 20 06 04 12
网址: www.hotel-flandre-angleterre.fr
房间: 44间
这间家庭式的酒店面朝火车站。

Hôtel Brueghel
地址: Parvis St-Maurice
电话: 03 20 06 06 69
电子邮箱: hotel.brueghel@wanadoo.fr
房间: 65间
这栋漂亮的建筑为佛兰德风格，客房因摆设着从古董商那里淘来的货品，而具有一种怀旧的风情 。

贝尔格

旅游局
地址: Pl. de la République
电话: 03 28 68 71 06
网址: www.bergues.fr

餐饮

Taverne Le Bruegel
地址: 1 r. du Marché-aux-Fromages
电话: 03 28 68 19 19
价格: 9/40欧元
这间小咖啡馆的成功不仅在于良好的氛围，也要归功于这里的菜单，令您能够尝到炭火烤肉、小碗炖肉冻(potje vleesch)、以及其他佛兰德地区的特色美食。

住宿

Au Tonnelier
地址: 4 r. du Mont-Piété
电话: 03 28 68 70 05
房间: 12间
价格: 39/62欧元
餐用餐价格: 17/28欧元
这是一栋漂亮的乡村建筑，客房虽然简单，但是收拾的非常整洁。

阿拉斯

旅游局:
地址: Hôtel de ville (市政厅),
pl. des Héros
电话: 03 21 51 26 95
网址: www.ot-arras.fr

餐饮

La Table du Troubadour
地址: 43 bd Carnot
电话: 03 21 71 34 50
餐馆的装潢独一无二，热情好客的老板娘用从集市采购的食材为您烹制美味。

住宿

Aux Grandes Arcades
地址: 8-12 Grand'Place
电话: 03 21 23 30 89
电子邮箱: aux.grandes.arcades@wanadoo.fr
房间: 19间
这栋建筑拥有一个15世纪的绝妙拱顶酒窖，客房令人愉悦，饭菜可口美味。

Hôtel Le Manoir
地址: 35 rte Nationale – 62580 Gavrelle
电话: 03 21 58 68 58
网址: lemanoir62.com
房间: 19间
酒店位于公园的美景中，漂亮的客房位于这栋民居昔日的马厩内。●

米其林轮胎 MICHELIN 引领进步之道

De gauche à droite : un réservoir de méthane, une leçon d'hygiène et la mise en place d'un réservoir de type nouveau, plus isolant.
从左到右: 沼气池，卫生常识课，新型的沼气池

Initiative Développement : une ONG qui tourne au biogaz

Travailler en milieu rural chinois est un véritable défi pour des Français habitués à se soucier des problèmes de développement en milieu francophone. Pour appuyer les populations rurales de l'une des régions les plus pauvres et reculées de Chine, l'ONG Initiative et Développement (ID) a lancé depuis 5 ans des projets de coopération dans le Guizhou. Forte de son expérience dans les pays en développement d'Afrique et des Caraïbes, cette organisation, basée en France, a voulu étendre ses activités en Chine.

Au début, en 2003, un programme d'aide dans le secteur hydraulique a été lancé dans le district de Weining où les communautés agricoles, des minorités ethniques, souffrent d'un manque d'eau potable et d'infrastructures de base pour l'irrigation agricole.

ID a financé, avec l'aide des autorités locales, la construction de puits et de réseaux hydrauliques, tout en dispensant une véritable formation sanitaire. « Dans ces zones, la population ne connaît pas les risques liés à l'eau et a besoin de tout apprendre. Il faut tout reprendre à la base quand on fait de l'éducation à l'hygiène et à la santé, en insistant sur la propreté et le soin de soi » explique Yang Shi, coordinateur en Chine pour les projets de ID. Dans les écoles, l'ONG a mis en place des formations à l'hygiène corporelle comprenant, entre autres, des cours de découverte de la douche.

Mais depuis 2005, l'activité principale de ID s'est orientée vers un autre secteur tout aussi écologique : le biogaz. « En milieu rural, le biogaz est une ressource très importante, peu onéreuse et compatible avec la protection de l'environnement » explique M. Shi. L'engagement de ID consiste à aider à la construction de réservoirs recueillant les excréments animaux et humains, qui par fermentation vont permettre de produire du gaz méthane, une énergie renouvelable, propre et gratuite. « Avec le biogaz, ces citoyens défavorisés ont le moyen d'optimiser leur ressources et chaque famille arrive à économiser entre 800 et 1 000 Rmb par an, en terme de consommation d'énergie ». C'est pour cela que le projet biogaz est rapidement devenu le coeur de l'activité de ID au Guizhou et représente 70 % de ses activités.

La zone d'action de l'ONG s'est élargie à un nouveau site d'intervention, le district de Danzahi, où six villages ont été équipés de réservoirs à biogaz. L'objectif pour ID est d'accroître encore ses capacités. A la fin de l'année, plus de 1 000 réservoirs auront été construits.

Si ces initiatives font le bonheur des villageois et ont l'appui des autorités, les limites restent importante pour ID comme pour toute ONG internationale souhaitant travailler en Chine. « Nous n'avons pas vraiment de statut et nous devons nous appuyer sur les autorités ou les partenaires locaux même pour recruter notre vingtaine d'employés — explique M. Shi. Mais l'année prochaine, nous allons lancer notre activité dans la province du Yunnan, où l'on peut s'enregistrer en tant qu'ONG internationale ». Grâce à l'aide de fondations internationales et de quelques entreprises, encore trop peu nombreuses pour M.Shi, ID espère pouvoir augmenter son budget (2 millions de Rmb par an) dès l'année prochaine pour investir dans des projets similaires ainsi que dans de nouvelles aides au secteur agricole. ●

ANTONIA CIMINI

www.id-ong.org / y.shi@id-ong.org / c.barron@id-ong.org
00 86 139 8403 4066

Shanghai, Canton, Pékin

Simplifiez-vous la Chine !

Vous avez pour objectif de développer votre présence et vos relations commerciales.
La Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Chine (CCIFC) propose aux PME françaises une solution souple et efficace d'hébergement et d'accompagnement.

la domiciliation

Rejoignez les 50 PME de notre pépinière d'entreprises et devenez de fait membre de la CCIFC, en bénéficiant de nombreux atouts :

- une infrastructure de travail immédiatement opérationnelle
- une implantation optimisée, intégrée dans les locaux de la CCIFC
- une aide personnalisée dans le cadre de vos projets de développement (recrutement, prospection, traduction, interprétariat....)
- la force du réseau des 1100 membres de la CCIFC

Labellisation :
Du 1ier avril au 30 septembre 2008, une offre de location à 50% sur Canton et Pékin
Pour toute information
Contact : Marie-Laure Manfredi, Directrice nationale Domiciliation
Tel : +86 (21) 6132 7100 ext. 118
domiciliation@ccifc.org

Ling Fei, la mémoire et l'oubli

Photographe chinois, Ling Fei partage son temps entre Pékin et Paris. Créateur libre et protéiforme, il est aussi sculpteur et réalisateur de films documentaires.

De sa vie, on pourrait faire un film ou un roman. Issu une célèbre famille d'intellectuels pékinois, Ling Fei passe son enfance entre un père cinéaste et une mère actrice et chanteuse d'opéra. Adolescent à la fin des années soixante, il se retrouve jeté dans la tourmente de la Révolution culturelle. De cette période, il dit seulement qu'après ses années de lycée, il a « travaillé deux ans à l'usine, comme ouvrier » et que sa « chance fut d'être basketeur ». En 1975, il est du voyage qui emmène son équipe jouer au Japon : « J'ai pu voir ce qui se passait ailleurs. C'était inoui, d'une modernité folle ». Ling Fei en revient avec un projet : devenir photographe. Il a 30 ans à sa sortie de l'université du Peuple de Chine, son diplôme de photographe en poche.

« Les photos, dit-il, sont des fragments de mémoire, des traces de ce qui a été. » Les années 80 sont pour lui, celles des grands reportages sur une Chine qui entre en métamorphose.

Dans les villes ou dans les campagnes, ses instantanés sur la vie quotidienne révèlent les indices des changements en marche autant que les signes de ce qui persiste. Traditions et croyances des villages du Hebei et du Shanxi (*Danse on the grass*), scènes d'arrestation de petits criminels ou de prostituées — humiliations publiques qui en évoquent d'autres.

De ses séjours ruraux, il rapporte également des séries de portraits en noir et blanc — « La couleur est trop impudique. Dans les gris et les noirs, il y a du mystère. » précise-t-il — , visages troublants d'hommes et de femmes sans âge où des regards souvent doux, parfois perdus, contrastent étrangement avec des rides profondes et d'une netteté extrême, comme autant de combats gagnés contre la pluie, le vent ou le froid (*L'Immortelle* et *Farmer in the North*,1985).

Ses photos sont alors exposées en Chine et ailleurs, récompensées aussi, et en 1987, il est invité à participer au festival photographique d'Arles par Jack Lang, alors ministre de la Culture. Nommé professeur de photographie à l'Université des Minorités il est à Pékin en 1989.

Depuis, il vit et travaille un pied en Chine et l'autre en France.

Ses reportages dans les coulisses des défilés de mode et ses portraits de grands couturiers s'affichent régulièrement dans les pages « haute-couture » de *Elle* ou *Marie-Claire*. En 1995, quand le journal *Le Monde* décide pour la première fois d'il-

© Ling Fei

A gauche :
série « Le coin de Pékin ».
Ci-dessous :
Ling Fei devant les portraits de *L'Immortelle*.
左侧: “北京街头一角”
作品系列。
下方: 摄影师凌飞在其作品肖像 “不朽” 前留影

© Ling Fei

lustrer ses pages avec des photos, ce sont celles que Ling Fei a prises d'Issey Miyake qui sont choisies.

La mode comme un contrepoids au tragique de l'existence ? La mode, comme un pied-de-nez à l'uniforme triste des années Mao ? La mode, les modes, sont un sujet central qui traverse son oeuvre. Ling Fei est à l'affût des repères et des codes vestimentaires qui font et défont les générations. A travers une centaine d'instantanés en noir et blanc et d'interviews, prises dans tous les milieux sociaux au Japon (à retrouver dans l'ouvrage *Jeunes japonais, un corps absurde* paru chez Autrement en 2002), une jeunesse bouleversée par la crise des modèles traditionnels s'invente une nouvelle culture dans l'extravagance des vêtements et des maquillages.

Ses projets l'entraînent aussi sur les traces des descendants des Chinois « morts pour la France » lors de la première guerre mondiale et enterrés dans les cimetières militaires du nord de l'Hexagone ou à la rencontre des habitants d'un quartier de Lille, asiatiques, africains ou magrébins (*Portraits au pot de peinture*). Confrontation des cultures et des patrimoines, goût des mélanges et des paradoxes.

En 2003, il se lance dans la réalisation d'un documentaire, *Métamorphosis*, sur le sujet tabou des transexuels en Chine où, curieusement, les hôpitaux d'Etat pratiquent ces interventions depuis 1986. Trois d'entre eux livrent à sa caméra les pressions subies, le manque de respect.

Sculpteur, il détourne les objets à la manière des surréalistes pour composer de nouveaux totems, comme un hommage aux civilisations disparues. Chez Ling Fei, une selle de vélo posée à la verticale devient un masque ou un visage, deux fourchettes, des bras.

Très récemment, les droits d'adaptation cinématographique d'un scénario qu'il a écrit en 2007 et dont l'histoire s'inspire de la construction par les Français du chemin de fer reliant le Vietnam à la Chine, ont été vendus, le tournage est en préparation.

Les éditions Autrement viennent de rééditer son ouvrage intitulé *Les Chinois, visages d'une société en mutation* initialement paru en 1997, une plongée émouvante dans la Chine de 1995, son urbanisation massive, ses milliardaires flambants neufs et ses nouveaux exclus, des villes où la féminité se redécouvre, la sensualité s'affiche et les amoureux se donnent la main. ●

SOPHIE LAVERGNE

© Julien Gueit

Le Yugong Yishan côté scène et côté salle. 愚公移山酒吧的舞台和观众

Pékin, capitale du rock chinois

Du jazz au hip-hop en passant par le rock, Pékin est devenu le centre névralgique des musiques actuelles[1] en Chine. Un nombre croissant d'artistes et de salles de concerts en font aujourd'hui une scène incontournable.

Depuis 2001, la Chine connaît une véritable révolution musicale. En moins de dix ans, la capitale a connu l'équivalent de trente années d'histoire du rock. La vague de groupes chinois de première génération des années 90, copiant les standards du hard-rock et du punk anglais (Tang Dynasty, Budaoweng, Black Panther ou encore Breathing) a progressivement laissé la place à une 3e puis à une 4e génération. Véloces, ils ont assimilé toute la culture rock occidentale pour la réinjecter dans des créations pleines de talent et d'audace. Les musiques plus dures du début se sont estompées pour se transformer vers 2005 en un rock indépendant, mature, aux sensibilités maîtrisées. La scène rock chinoise s'exporte aujourd'hui hors de Chine et les groupes chinois tels que Carsick Cars, Joyside, Snapline se produisent dans le monde entier. En huit ans, la scène s'est rapidement professionnalisée : managers et techniciens, de plus en plus nombreux, se sont formés.

Le choc de 2005

A Pékin, où la scène créative est exceptionnelle et en avance sur celles des autres villes de Chine, l'année charnière a été 2005. L'Année de la France en Chine a joué un certain rôle dans cette explosion. Le festival rennais des Transmusicales, organisé à Pékin a été le premier événement musical en extérieur de Chine. Un pari risqué, largement encadré par les autorités locales, mais couronné de succès. Les organisateurs du festival ont prouvé qu'un rassemblement hors des salles pouvait se dérouler sans encombre. L'année suivante, le premier festival chinois, le Beijing Pop Festival, se tenait à la même place, au parc Chaoyang, et le Midi Festival a suivi à Haidian, dans le quartier des Universités. Le gouvernement chinois a ainsi pris conscience qu'il pouvait laisser se développer, à certaines conditions, des spectacles en plein air. Cette année de transition a lancé la création des clubs-concerts pékinois que sont le D22, le Star Live ou le Mao Live House. Une certaine autocensure reste pourtant de mise lors de la programmation artistique. Impossible de produire des groupes politiquement trop revendicatifs. En suivant cette règle tacite, il est possible néanmoins de faire beaucoup de choses. Aujourd'hui, ces salles proposent près de cinq concerts par semaine.

Début 2001, les musiques actuelles étaient encore quasi-inexistantes dans les soirées pékinoises. Elles rassemblaient une minorité de punks, dissidents et rebelles dans des endroits souvent inadaptés. Qu'importe, l'objectif était de se retrouver pour écouter gratuitement des sonorités nouvelles. En 2008, le public s'est étoffé.

© Julien Gueit

Mixte, il est constitué majoritairement d'étudiants. Artistiquement plus mature, il est également plus exigeant sur la qualité des spectacles et les conditions acoustiques. Les concerts sont aujourd'hui payants et plus chers (entre 30 et 80 Rmb par concert et parfois beaucoup plus pour certains groupes étrangers).

L'arrivée des musiques électroniques

A partir de 2002, la musique électronique s'est diffusée comme une traînée de poudre, entraînant avec elle une nuée de danseurs avides de fêtes et de rythmes effrénés. Les Dj étrangers s'appelaient à l'époque Laurent Garnier, Cristal Distorsion ou encore Carl Cox. Aujourd'hui, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir se produire dans les cabines des clubs pékinois. Certains Dj's chinois ont eux aussi atteint une renommée internationale (Wang Lei, Dj Wordy…) et le mouvement progresse sans cesse.

Si le rock, le hip-hop et les musiques électroniques sont très présents sur les scènes pékinoises, la musique traditionnelle est également débordante d'énergie. Les jeunes groupes traditionnels réutilisent avec maîtrise et modernité les instruments chinois. Un son nouveau, imprégné d'une forte culture se développe actuellement, avec un étonnant potentiel de création. Pour la jeunesse chinoise, réussir dans la musique est synonyme de réussite sociale. De plus en plus de jeunes Pékinois se mettent à la musique, forment des groupes et se produisent. « La qualité artistique et la quantité de groupes accroissent de manière exponentielle » se réjouit le programmateur du Yugong Yishan, célèbre salle de Pékin. Les labels proposent aujourd'hui un important catalogue d'artistes talentueux. Le marché du disque se développe et les multinationales commencent à s'imposer. C'est, pour certains, le signe d'une réussite, pour d'autres, la fin annoncée de l'underground. ●

En moins de dix ans, la capitale a connu l'équivalent de trente années d'histoire du rock.

Julien Gueit

1. Comprenant la chanson, le jazz, les musiques amplifiées et les musiques traditionnelles. On y trouve notamment les musiques de recherche, les diverses formes de rock'n'roll, jazz rock, jazz, reggae, chanson, musiques électroniques, hip-hop et tous les dérivés des cultures rock.

Un peu d'histoire

Fin XIXe siècle : l'arrivée des puissances étrangères permet l'entrée de la musique occidentale dans l'empire du Milieu.
1910-1920 : adoption partielle de la notation musicale occidentale et création d'orchestres symphoniques et de groupes de jazz.
1949 : les musiques populaires et occidentales sont interdites. Seuls les chants révolutionnaires, réduits à 8 « opéras modèles » sous la Révolution culturelle, sont autorisés.
1976 : la jeunesse découvre le synthétiseur et la musique électronique qui reste populaire tout au long des années 80. Parallèlement, la « mandopop » et « cantopop » (musique pop en mandarin ou en cantonais) font leur apparition en Chine depuis Taiwan et Hong-Kong et sont, petit à petit, rejoints par les artistes « mainland ». En 1976, à Pékin, le seul endroit de la ville où l'on peut écouter du rock'n'roll est l'ambassade des Etats-Unis, qui organise, une fois par semaine, des soirées dansantes où se retrouvent expatriés et diplomates chinois.
1980 : les étudiants étrangers d'Europe et Etats-Unis diffusent des cassettes de rock dans les universités.
1983 : premiers concerts d'un groupe occidental de renommée internationale à Pékin et Canton : WAM, avec George Michael.
1986 : 1er album de Cui Jian, chanteur de rock chinois qui connait un retentissement énorme en Chine. Création des premiers groupes de rock étudiant.
1989 : Cui Jian se produit en France au festival du Printemps de Bourges, il rentre en urgence lors des événements du mois de juin pour chanter sur la place Tien an men. Il est interdit de concert jusqu'en 2001, date à laquelle il jouera à Paris, au Divan du Monde.

J.G.

Pierre-Alexandre Blanc, programmeur au Yugong Yishan

Alors qu'il assurait la direction artistique du Divan du Monde à Paris, Pierre-Alexandre Blanc a programmé le chanteur pionnier du rock chinois Cui Jian. Séduit par la musique et le pays, il décide de s'installer à Pékin et fonde avec son associée Léo de Boisgisson le Bureau des Musiques Actuelles, plate-forme destinée à faire connaître les jeunes talents de la scène musicale française en Chine et inversement. En 2005, pendant les années croisées France-Chine, ils organisent le festival des Transmusicales en Chine, premier événement musical en plein air du pays. Pierre-Alexandre Blanc est l'un des activistes musicaux les plus dynamiques de Pékin depuis plus de six ans. Il est aujourd'hui à la tête du Yugong Yishan, l'une des meilleures salles de concert de la capitale chinoise. Repère désormais incontournable des amateurs de musiques, le club concert propose une programmation originale, de Yann Tiersen et Kerenn Ann, au rock underground chinois en passant par de la musique électronique furieuse et entraî-nante comme le groupe électro londonien Cristal Distorsion. Air, groupe emblématique de la French touch, s'y produira les 26 et 27 septembre 2008 pour deux dates uniques en Asie.

J.G.

© DR

P.-A. Blanc.

© Julien Gueit

Le graff, un des piliers de la culture hip-hop. 涂鸦是街头文化的形式之一

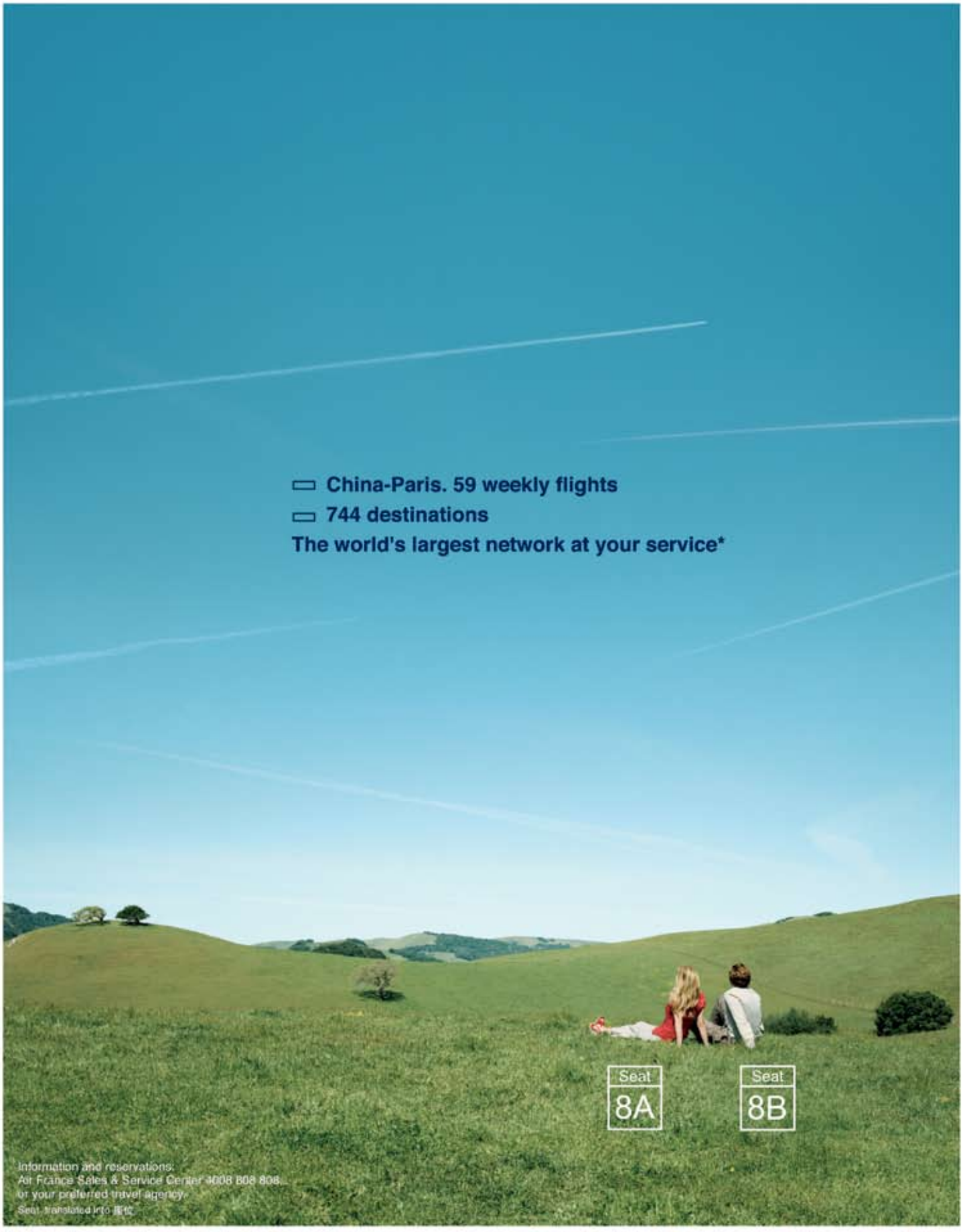
Batailles de danse dans le hip-hop chinois

La culture hip-hop s'est éveillée en Chine en 2003. Là encore, la copie des groupes de rap américains a cédé la place aux créations chinoises. La danse, le graff et le rap, les trois piliers de la culture hip-hop ont été réinterprétés avec brio par la jeunesse pékinoise. Si elle n'est pas aussi talentueuse que dans le rock, on peut aujourd'hui parler d'une scène hip-hop importante et reconnue. Des crews (collectif), Mc (chanteurs), Dj's chinois émergent de façon autonome, tout en respectant les règles de la culture hip-hop américaine de la fin des années 70 : Peace, Love & Unity. La croissance des ventes de platines 33 tours, de vinyles et la création de nombreux magasins vestimentaires dédiés confirment la montée en puissance de cette culture. A l'instar du rock, la jeunesse pékinoise a écouté et totalement intégré les bases musicales du rythm'n'blues et de la soul américaine, origines musicales du mouvement. Lorsque des collectifs organisent des concerts à Pékin, il n'est pas rare de voir des cercles de danseurs se défier en une véritable bataille de danse (battle), un feu d'artifice pour les yeux des spectateurs. ●

J.G.

AIR FRANCE

making the sky the best place on earth



AIR FRANCE KLM

*With our SkyTeam partners

www.airfrance.com.cn

Lire 读书

Par Laurent Ballouhey

Nankin 1937, une histoire d'amour. *Par Zhaoyan Ye Traduit du chinois par Nathalie Louisgrand-Thomas, Le Seuil, mai 2008, 348 p., 22 €*

Depuis son apparition sur la scène littéraire chinoise au début des années 80 par un recueil de nouvelles, Zhaoyan Ye s'est imposé comme un des auteurs chinois les plus créatifs et les plus originaux. Il se fait reconnaître par un premier roman *Histoire du jujubier* en 1988 tandis que son second *Ombres de fleurs* est adapté au cinéma en 1995 par Chen Kaige. Ce dernier roman, *Nankin 1937*, traduit aujourd'hui en français mais publié en Chine en 1996, évoque une belle histoire d'amour à priori improbable, sur fond de guerre avec le Japon, entre Ding Wenyu, un jeune professeur de retour de l'étranger porté sur l'alcool et les femmes, et Yuyuan une femme mariée, fille de général et officier de l'armée chinoise. La conquête de l'inaccessible Yuyuan par le débauché et dilettante Ding Wenyu durera toute cette année 1937, alors que la pression militaire japonaise se fait toujours plus menaçante et que la population chinoise s'enfonce dans la guerre, les privations et le drame qui culminera dans le massacre du 13 décembre, jour où s'arrête le roman dont le lecteur aura deviné la fin. Dans cette magnifique histoire d'amour empreinte de nostalgie pour les pages manquantes de la Chine républicaine des années trente, Ye Zhaoyan nous donne aussi à comprendre « cette histoire que les historiens appellent l'Histoire ».

La danseuse de Mao. *Par Qiu Xiaolong, Traduit de l'anglais par F. Gonzalez Battle, Ed. Liana Lévi, mai 2008, 368 p., 19 €*

Suite des enquêtes shanghaïennes de l'Inspecteur Chen (voir *Visa pour Shanghai, Mort d'une héroïne rouge, Encres de Chine*, tous trois en Policier Points).

Ici c'est le Président Mao en personne qui est au cœur de la nouvelle enquête de l'inspecteur Chen. Une proche parente de sa partenaire de danse est supposée détenir un secret concernant le Grand Timonier qui pourrait porter ombrage à son prestige jusque-là intouchable. Le secrétaire du Parti Li tente d'étouffer l'affaire. L'inspecteur Chen sera amené à infiltrer les réseaux nostalgiques des années trente où l'on sait le rôle qu'a joué Jiang Qing, l'épouse de Mao. Il poussera l'audace à pénétrer dans Zhong Nanhai, la résidence des hauts dirigeants chinois, pour aller jusqu'à fouiller dans la chambre de Mao au sein de la Cité Interdite.

Carnets de route 1906-1908. *Par Paul Pelliot, Ed. Les Indes savantes avec le Musée national, des arts asiatiques-Guimet, avril 2008, 479 p., ill. en noir et couleurs, cartes*

Ce document reprend les transcriptions du manuscrit original des carnets de voyage du sinologue et philologue français Paul Pelliot de 1906 à 1908. C'est à lui que l'on doit la découverte et la conservation de nombreuses peintures et parchemins des grottes bouddhistes de Dunhuang sur la route de la soie. Cette partie des archives concerne en particulier le voyage d'exploration archéologique à travers l'Asie orientale, dans la région alors appelée le Turkestan chinois, peuplée essentiellement de Ouïgours, aujourd'hui le Xinjiang. Il était accompagné du docteur Louis Vaillant, médecin militaire chargé d'établir les cartes, de recueillir les spécimens d'histoire naturelle et de Charles Nouette, le photographe de l'expédition dont les contributions réciproques assurent l'intérêt historique et scientifique des documents publiés ici et conservés au Musée Guimet. Il s'agit là du seul voyage en Asie centrale de Paul Pelliot qui devint, à son retour à Paris en 1909, le meilleur sinologue de sa génération et exploita les trésors de sa « niche secrète aux manuscrits » ramenés non sans mal de Dunhuang, peu de temps avant que les autorités chinoises ne ferment la porte aux aventuriers et explorateurs étrangers.

La Chine ou le temps retrouvé : les figures de la mondialisation et l'émergence chinoise. *Par Benoît Vermander, Ed. Academia-Bruylant, mai 2008, 158 p., 20 €, collection Orientales 2*

Ce petit ouvrage du directeur de l'Institut Ricci de Taiwan propose un complément bien utile à l'excellent livre précédent du même auteur *Chine brune ou Chine verte ?*, qui s'interrogeait sur les dilemmes de l'Etat-Parti (aux Presses de Sciences-Po). Celui-ci élargit le débat à l'ensemble de la société chinoise en passant en revue les différentes modalités de l'ascension de la Chine contemporaine. Il examine les changements intervenus en trente ans de réformes du point de vue politique, social, reli-

Par Laurent Ballouhey

gieux et culturel. S'appuyant sur l'analyse de la Chine mais dépassant son cas, il tente de dégager des réalités sociales, des idées-clés et des concepts qui permettent de mieux comprendre les défis politiques et culturels posés par la mondialisation économique à toutes les nations.

Le taureau face aux tigres : Entre les Etats-Unis et la Chine, l'avenir est à l'Europe. *Par Jean-Marc Daniel, Ed. Village mondial, octobre 2007, 180 p.,19 €*

Oscillant entre les domaines de l'histoire et de l'économie politique, cet essai de politique internationale tente de cerner les relations croisées entre d'une part les Etats-Unis, la Chine et les autres tigres asiatiques, et d'autre part le continent Europe en cours de construction. Il analyse en particulier les questions induites par la croissance, confrontant les modèles de développement choisis par ces pays à leur réalité pour les démystifier ou au moins les relativiser. La confrontation — théorique et intellectuelle à ce niveau — avec le ou les modèles de croissance européenne tournent pour l'essentiel à l'avantage de l'Europe et conduit même l'auteur à réhabiliter le modèle européen, qu'il nomme la sagesse du taureau. La vieille Europe dont on se moque le plus souvent, surtout vue d'Asie, n'aurait-elle donc pas dit son dernier mot ?

Pour en finir avec le miracle chinois. *Par Philippe Massonnet, Ed. Philippe Picquier, avril 2008, 300 p., 19 €*

Bon connaisseur d'un pays qu'il parcourt et examine à la loupe depuis 14 ans pour l'AFP, Philippe Massonnet fait le choix subjectif mais raisonné de nous montrer l'envers du décor dans lequel s'élabore le miracle chinois. Le développement économique est incontestable, doublé d'un essor diplomatique et militaire qui en font une puissance émergente devenue incontournable et qui frappe légitimement à la porte des grands de ce monde, démontre l'auteur. Mais cette expansion se fait au prix d'un immobilisme politique et d'un échange des libertés publiques contre le confort matériel, ce qui constitue à la fois la force et la faiblesse du régime, assure-t-il. Le colosse aurait donc des pieds lestés de plomb. Refusant ● ● ●

La Chine sur le divan. *Par Huo Datong, entretiens avec Dorian Malovic. Editions Plon avril 2008, 180 pages,18,90 €*

Premier psychanalyste chinois, formé à Paris, Huo Datong reçoit ses patients dans son appartement de fonction situé au centre du campus de l'Université du Sichuan. C'est là qu'il a installé son cabinet de psychanalyste, fermé à « doubles portes », précise-t-il en rappelant qu'il est encore difficile de parler de soi en Chine. Que signifie donc être psychanalyste en Chine ? La Chine a-t-elle besoin de la psychanalyse, théorie née en Europe, puis répandue en Amérique, mais qui est restée peu familière ailleurs ? La question se pose en effet dans la mesure où on pouvait croire que la riche et prestigieuse civilisation chinoise avait trouvé dans sa propre matrice le moyen idéal de « soigner les âmes ». On pouvait penser aussi que le bouddhisme, le taoïsme et le confucianisme étaient chacun à leur façon capables d'offrir une solution adaptée à chaque problème. Dans la Chine traditionnelle fondée sur une structure sociale, politique et familiale très stricte, chacun pouvait trouver sa place au sein de la société et s'assurer un équilibre. Cette hiérarchie avait fonctionné pendant des siècles. Mais depuis 150 ans et plus encore aujourd'hui, la Chine traverse une mutation historique où s'entrechoquent des valeurs ancestrales et des influences occidentales, séduisantes, utiles mais aussi traumatisantes. Huo Datong incarne ce choc des cultures. Tiraillé entre un quotidien chinois et un enseignement teinté de culture occidentale, il obtient une bourse pour aller étudier à Paris. Il part en quête de son identité profonde en se demandant : « Comment puis-je être chinois ? ». Imprégné d'idéologie marxiste depuis sa naissance, il découvre de nouveaux horizons pour « se confronter au monde ». Ses études d'histoire et d'ethnologie le conduisent sur la voie de la psychanalyse qui lui ouvre les chemins de son propre inconscient mais aussi du sens de sa vie. De retour dans une Chine ouverte au capitalisme et lancée dans une course frénétique au développement économique, après une dizaine d'années passées en France où il avait d'abord été tenté de s'installer, Huo Datong sent très fortement la nécessité d'ouvrir un espace de parole libre dans son pays. Et il choisit sa ville d'origine, Chengdu, pour planter les germes d'une discipline jusque-là quasi inconnue, au moins dans sa pratique thérapeutique : la psychanalyse. « La recherche d'une interprétation psychanalytique de la Chine m'a mené à une interprétation chinoise de la psychanalyse », conclut-il au terme de ce livre qui est le fruit d'un échange humain et intellectuel passionnant et dont l'ambition est d'instaurer les bases du développement d'une pratique psychanalytique proprement chinoise.

Lire 读书

de nous décrire une Chine en rose, l'auteur prend en même temps le risque d'en donner une version plutôt noire, trop noire, diront ses détracteurs, risque qu'il assume car les deux faces de la réalité chinoise sont indissociables, estime-t-il. Certaines de ses options, parfois trop proches de la thèse, notamment celle sur le Parti perçu et présenté comme la plus grande secte du monde, peuvent être contestables. Mais il faut lui reconnaître le mérite de s'appuyer sur un faisceau de faits, de témoignages et de récits exacts et vérifiés, puisés aux meilleures sources de l'information et pour cause.

Le Tibet. *Par Claude B. Levenson*
Ed Que sais-je ? no 3808, PUF, avril 2008, 128 p., 8 €

Les événements récents survenus sur le « toit du monde » ont jeté un coup de projecteur violent sur une crise latente depuis plusieurs dizaines d'années au moins. Mais pour l'expliquer il faudrait sans doute remonter plus loin dans le temps et prendre en compte le contexte de l'expansion territoriale mongole sous les Yuan puis de l'empire Qing pour saisir les relations complexes alternant vassalité de type féodal et indépendance plus symbolique que réelle qui ont marqué les liens entre la Chine et le Tibet. Claude Levenson, spécialiste reconnue de la question tibétaine retrace l'histoire de ce conflit multiséculaire où s'affrontent deux civilisations, deux cultures, deux peuples mais aussi deux conceptions du monde fortement opposées, l'une dominée par la religion, l'autre essentiellement laïque. A l'heure de la mondialisation et de l'affirmation d'une Chine conquérante sur le plan national et international, la question tibétaine incarne à sa façon les multiples enjeux qui se posent à une société globalisée, dont l'un des principaux sera la résolution du conflit entre l'accès à la modernité et le maintien, ou à tout le moins le respect, des valeurs traditionnelles. Ce petit guide propose de donner les clefs utiles à la compréhension d'un tel conflit, à partir de ses racines et de ses enjeux.

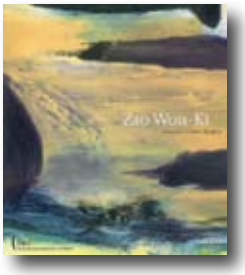
Les aventuriers de Dieu et la république : missionnaires et consuls en Chine. *Réunies et commentées par Corinne de Ménonville, Ed. Les Indes savantes, octobre 2007, 210 p., ill., 39 €*

Les archives photographiques des missionnaires et du ministère des Affaires Etrangères couvrent un siècle de présence française en Chine dans une alchimie étonnante où se mêlent prosélytisme et diplomatie, ce qui était un signe de l'époque coloniale, des mœurs politiques et des territoires si éloignés de la métropole. Elles partent des guerres de l'opium et du premier traité franco-chinois qui date de 1844 et vont jusqu'au début de la seconde guerre mondiale en Asie qui commence très tôt en Chine par l'invasion japonaise en 1937. Il serait intéressant et instructif à plus d'un titre que cette initiative audacieuse trouve un prolongement grâce à d'autres publications du même genre.

Pélerinage au Louvre. *Par François Cheng*
Ed. Flammarion/Musée du Louvre, avril 2008, 144 p., 75 ill. en couleurs, 25 €

François Cheng, le premier Chinois entré à l'Académie française et spécialiste de l'esthétique poétique et picturale chinoise, a reçu carte blanche pour proposer une approche littéraire et poétique de la peinture occidentale.
Il a personnellement sélectionné un ensemble de tableaux qu'il considère comme les chefs-d'œuvre des écoles italienne, française, espagnole, flamande, hollandaise et allemande. Une Europe de la peinture avant la lettre.

Estampe, Zao Wou-ki, l'œuvre imprimé. *Dir. Céline Chicha et Marie Minssieux-Chamonard, Ed. BNF (Beaux Livres), mai 2008,150 p., 90 ill. en couleurs, 35 €*



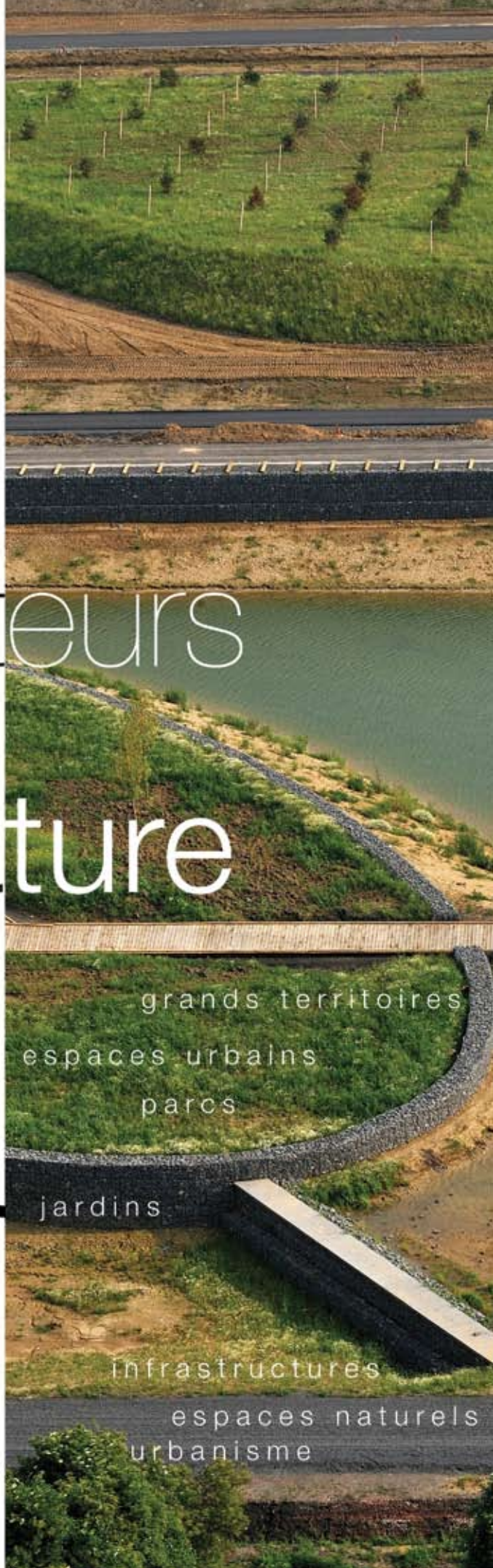
L'exposition consacrée du 9 mai au 31 août 2008 à la BN rue de Richelieu à Paris au peintre chinois, devenu Français grâce à André Malraux, constitue une rétrospective de son œuvre imprimée, mettant en valeur les multiples passerelles avec les autres techniques picturales qu'il pratique et présentées dans une logique chronologique.
Un développement sur les techniques de la gravure et sur l'art d'illustrateur de l'artiste est également proposé.

施耐德电气
善用其效 尽享其能
Make the most of your energy
Schneider Electric

ilex[paysageurbanisme]

architectes paysagistes
landscape designers

concepteurs de nature



www.ilex-paysages.com

ilex[paysageurbanisme] est constituée de paysagistes et d'architectes spécialisés dans l'aménagement d'espaces extérieurs à toutes les échelles. Notre champ d'expériences s'applique à la conception d'espaces de vie, à l'urbanisme et au paysage, à l'environnement et aux milieux naturels, au développement durable. **ilex**[paysageurbanisme] travaille sur tout le territoire Français, en Suisse, au Maroc, au Liban, en Egypte, et en Chine. La filiale **ilex**eastward a ouvert ses portes à Shanghai au printemps 2008.

ilex[paysageurbanisme]是由专业的景观和建筑设计师组成的一个面向于所有尺度外部空间的设计公司。我们成功的经验主要包括：居住区生活空间，城市景观规划，环境和自然空间以及可持续性发展研究。
我们的业务专长，按主题分类主要包括：公园和自然空间，城市战略发展研究，城市总体规划，城市交通系统，城市中心公共空间，新区开发，修复废弃的工业用地，公共和私家花园的设计。
ilex[paysageurbanisme]业务除分布法国本土外，还遍及瑞士，摩洛哥，黎巴嫩，埃及和中国。
全外资子公司**ilexeastward**于2008年春季在中国上海落户。

ilex[paysageurbanisme]
7 place Puvis de Chavannes
69006 Lyon < **France**
tél: +33 4 72 69 46 46
fax: +33 4 72 69 46 47

ilex[eastwardshangai]
Westgate Mall No.1038 Nanjing Rd(west) R. 2602A
Shanghai **China** 200041
tél: +86 21 62677099
fax: +86 21 62677090